

## Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre ([www.eclydre.fr](http://www.eclydre.fr)).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

<b>NOTICE DE LA REVUE</b>	
<b>Auteur(s) ou collectivité(s)</b>	<b>Auteur collectif - Revue</b>
<b>Auteur(s) secondaire(s)</b>	<b>Gastine, Louis (1868-1935)</b>
<b>Titre</b>	<b>La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie</b>
<b>Adresse</b>	<b>Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906</b>
<b>Nombre de volumes</b>	<b>93</b>
<b>Cote</b>	<b>CNAM-BIB P 980</b>
<b>Sujet(s)</b>	<b>Photographie Périodiques</b>
<b>Note</b>	<b>Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.</b>
<b>Permalien</b>	<a href="https://cnum.cnam.fr/redir?P980">https://cnum.cnam.fr/redir?P980</a>
<b>LISTE DES VOLUMES</b>	
	<a href="#">10e année. N. 1. 25 janvier 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 2. 25 février 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 5. 1er juin 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 6. 1er juillet 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 7. 1er août 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 8. 1er septembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 9. 1er octobre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 10. 1er novembre 1898</a>
	<a href="#">10e année. N. 11. 1er décembre 1898</a>
	<a href="#">11e année. N. 12. 1er janvier 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 13. 1er février 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 14. 1er mars 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 15. 1er avril 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 16. 1er mai 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 17. 1er juin 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 18. 1er juillet 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 19. 1er août 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 20. 1er septembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 21. 1er octobre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 22. 1er novembre 1899</a>
	<a href="#">11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899</a>
	<a href="#">12e année. N. 25. 1er janvier 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 26. 1er février 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 27. 1er mars 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 28. 1er avril 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 29. 1er mai 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 30. 1er juin 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 31. 1er juillet 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 32. 1er août 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 33. 1er septembre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 34. 1er octobre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 35. 1er novembre 1900</a>
	<a href="#">12e année. N. 36. 1er décembre 1900</a>
	<a href="#">13e année. N. 37. 1er janvier 1901</a>
	<a href="#">13e année. N. 38. 1er février 1901</a>
	<a href="#">13e année. N. 39. 1er mars 1901</a>

<b>VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901</a>
	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902</a>
	<a href="#">14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903</a>
	<a href="#">15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904</a>
	<a href="#">16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905</a>
	<a href="#">17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905</a>
	<a href="#">17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906</a>
	<a href="#">18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906</a>

<b>NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ</b>	

<b>Auteur(s) secondaire(s) volume</b>	<b>Gastine, Louis (1868-1935)</b>
<b>Titre</b>	<b>La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie</b>
<b>Volume</b>	<a href="#">13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901</a>
<b>Adresse</b>	<b>Puteaux-sur-Seine : La photographie française [Administration], 1901</b>
<b>Collation</b>	<b>1 vol. ([4]-XXVIII-32-8-10 p.) ; 27 cm</b>
<b>Nombre de vues</b>	<b>98</b>
<b>Cote</b>	<b>CNAM-BIB P 980 (40)</b>
<b>Sujet(s)</b>	<b>Photographie Périodiques</b>
<b>Thématique(s)</b>	<b>Technologies de l'information et de la communication</b>
<b>Typologie</b>	<b>Revue</b>
<b>Langue</b>	<b>Français</b>
<b>Date de mise en ligne</b>	<b>26/05/2026</b>
<b>Date de génération du PDF</b>	<b>26/05/2026</b>
<b>Recherche plein texte</b>	<b>Disponible</b>
<b>Permalien</b>	<a href="https://cnum.cnam.fr/redirect?P980.40">https://cnum.cnam.fr/redirect?P980.40</a>

8=Klu 101  
12<sup>e</sup> ANNÉE. — NOUVELLE SÉRIE. — N° 1.

AVRIL 1901.

# La Photographie française

Revue Mensuelle  
illustrée  
en noir et en couleurs.



Directeurs :

LOUIS GASTINE & F. MONPILLARD

Secrétaire de la Rédaction :

D<sup>r</sup> G. HODÉE



Rédaction

156, Avenue de Suffren (XV<sup>e</sup>)

☎ TÉLÉPHONE 709-84

Administration

13, Rue Delarivière-Lefouillon, 13

PUTEAUX-S.-SEINE ☎

DÉPOT GÉNÉRAL POUR PARIS

Vente au N° et Réassortiments

LIBRAIRIE REINWALD, SCHLEICHER FRÈRES, Éditeurs

15, rue des Saussaies, 15

# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 1 (Nouvelle série)

AVRIL 1901.

## SOMMAIRE

LA DIRECTION. — L'Évolution de « La Photographie Française »	1
LOUIS BORDAY. — La nouvelle École américaine de Photographie	5
G. CONTREBOULIN. — Médecine et Radiographie. — Les Applications scientifiques de la Photographie	11
F. MONPILLARD. — La Photographie des intérieurs	21
DR BARONCELLI. — En Camargue (Variétés photographiques)	28



## ILLUSTRATIONS

CHÉCL. — La Fantasia. — Reproduction photographique en trois couleurs. Clichés et tirage de la maison Prieur et Dubois, de Paris.	4
F. HOLLAND DAY. — Une Idylle en Sicile. — Planche hors texte en sanguine et gris-vert. Clichés et tirage de la maison Prieur et Dubois	5
A. COLLARD (A. R.). — Sous Bois. — Planche hors texte en noir. Cliché de la maison Jules Mauge, de Paris (simili).	17
F. MONPILLARD. — Intérieur de la nouvelle Galerie du Muséum de Paris. — Exemple de auto. Cliché (simili) de la maison Prieur et Dubois.	24
HENRI GUINOT (A. R.). — Intérieur du Palais de Fontainebleau. — Cliché (simili) de la maison Prieur et Dubois	26
M <sup>me</sup> C. LAGARDE. — En Camargue. — Série d'instantanés. Cliché (simili) de la maison Jules Mauge.	32

## VARIA

A nos lecteurs	I
Nos illustrations	V
Échos	VII
Congrès, Expositions, Concours	VII
Nouveautés photographiques	XI
Formules, Recettes et Tours de main	XIII
Bibliographie	XXIII
Brevets d'invention	XXV

### — Pour paraître dans les prochains numéros : —

- PROFESSEUR MARRY (de l'Institut). — Les Sports chronophotographiés.  
DUCCO DE HAURON. — L'invention de la Photographie trichrome. — Réponse à M. Ives.  
F. MONPILLARD. — L'Exposition rétrospective.  
L. GASTINE. — Photographies à grandes distances.  
Ainsi que divers autres articles de MM. le Colonel LAUNSEDAZ, le Commandant JAVARY, etc.

~~~~~  
Ce Numéro de la Revue est imprimé :

Avec les caractères fondus spécialement par la Fonderie H.-W. CLAYTON.  
Sur le papier « Perfection » de la Maison J. BRESTON.  
Avec l'encre boîte de la Maison FALCK-ROUSSEL.





# A nos Lecteurs



A dater de cette nouvelle série, nous retirons du « corps » de la Revue toutes les matières d'actualité, toutes les rubriques accessoires et toutes les parties de la rédaction du journal qui ne constituent pas des « articles de fond » à conserver.

Telles sont les rubriques : *Echos* ; *Nouveautés photographiques* ; *Congrès, Expositions et Concours* ; *Bibliographie* ; *Revue des périodiques*, et même les *Recettes et Procédés*.

Néanmoins, comme cette dernière rubrique renferme des indications qu'il est utile de garder, toutes nos recettes, formules, etc., formeront, tirées à part à la fin de l'année, un formulaire spécial que nous mettrons à la disposition de nos abonnés et de nos lecteurs dans des conditions qui seront plus tard déterminées.

Ainsi les lecteurs et abonnés du journal pourront faire aisément relier à part tous les articles de fond qui se suivront avec leur pagination propre comme les chapitres distincts d'un volume.

Réparties sur toutes les autres pages du journal, les rubriques périodiques ou d'actualité seront toujours placées en « bonne page », c'est-à-dire en pages de recto, numérotées par des chiffres romains impairs : I, III, V, VII, etc., et posséderont, après le sommaire des articles de fond et des illustrations, leur sommaire particulier.

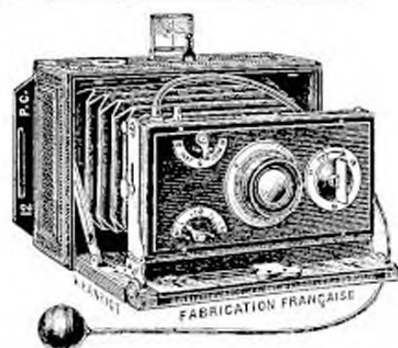
Pour faciliter le classement de ces rubriques, nous adoptons désormais pour elles, comme pour les articles de fond de la Revue, la méthode de classification décimale aujourd'hui partout répandue à l'étranger, véritable langue universelle dont nous ne devons pas, en France, être les derniers à bénéficier.

LA DIRECTION.

Nos lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

EXPOSITIONS INTERNATIONALES  
de 1900

2 GRANDS PRIX  
Diplôme d'honneur  
MÉDAILLE D'OR  
Marseille — Paris — Louvain  
et Palais du Travail, Paris



## LE "XX<sup>E</sup> SIÈCLE"

Appareil Photographique de poche

Nouveaux modèles  
perfectionnés

LES PLUS PRATIQUES  
LES PLUS LEGERS  
LES PLUS PETITS

connus  
jusqu'à ce  
jour

Ni RATÉS, ni VOILE, se chargeant en plein jour  
avec de minuscules châssis en aluminium à rideaux souples

6 1 2 x 9

Poids de l'appareil :  
350 gr.

Prix : depuis 45 fr.

9 x 12

à double décentrement

Poids de l'appareil :  
800 gr.

10 x 11 1 2 x 5  
Prix : depuis 95 fr.

6 x 13

à décentrement

Prix : depuis 105 fr.

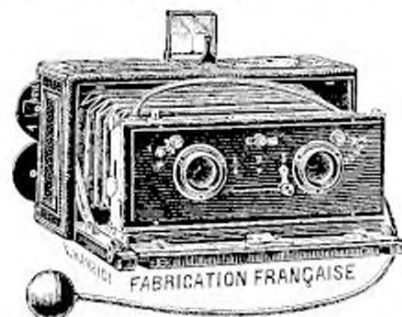
Avec objectif Zeiss

et obturateur à frein :

340 fr.

3 châssis doubles

et sac riche



TOUS CES APPAREILS peuvent se monter avec tous les objectifs que l'on désire et peuvent se livrer sans objectifs pour ceux qui en possèdent, et celui ci-dessus sans obturateur ni objectif.

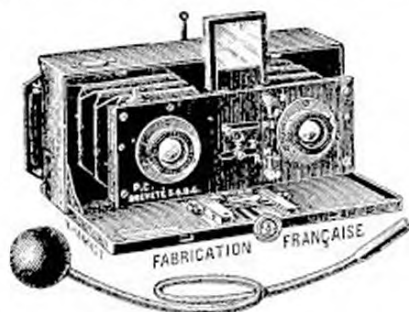
Nouveauté 1901

### Le "Stéréoscope"

Petit appareil de grande précision, tout métal.

Poids : 500 gr.

Dimensions : 6 x 3 1 2 x 13



Mise au point variable, 3 diaphragmes, manœuvrant au doigt et à la poire, viseur clair redresseur, niveau à bulle d'air, verre dépoli, châssis aluminium simple de 3 <sup>m</sup>/<sub>m</sub> d'épaisseur, employant toutes les épaisseurs de plaques 45 x 107 ou coupées en deux, etc.

No. Ice spéciale gratis franco sur demande.

Paul CORNU, Constructeur, 2, rue Beaurepaire (X<sup>e</sup> arrondissement) PARIS

**GRAND PRIX**

Exposition Universelle — PARIS 1900

**GRAND PRIX****SOCIÉTÉ ANONYME**

DES

**Plaques et Papiers photographiques****GRAND PRIX**  
Exposition Universelle  
PARIS 1889**A. LUMIÈRE & ses fils****GRAND PRIX**  
Exposition Universelle  
PARIS 1889

Capital . 3.000.000 de francs

*Usines à vapeur :*

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

Nouveaux Prix

**MONTPLAISIR-LYON****Papiers au Citrate d'argent****PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT**

pour l'obtention d'épreuves positives par noircissement direct

**PAPIERS PELLICULAIRES**

préparés d'après les procédés BALAGNY

**Papiers pour Développement**

AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

**MARQUE A.** — Pour l'obtention des positives au Châssis-Pressé.**MARQUE B.** — Pour Agrandissement.**MARQUE C.** — A surface brillante.**PLAQUES SECHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT**

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélantino-Bromure d'Argent

**Série A**

Plaques sensibles au jaune et au vert

**Série B**

Sensibles au rouge, jaune et vert

Plaques sèches Panchromatiques au Gélantino-Bromure d'Argent

Plaques sensibles au jaune et au rouge

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

**DÉVELOPPATEURS****DIAMIDOPHÉNOL****SULFITE DE SOUDE**

anhydre et cristallisé

**DIAMIDORÉSORCINE****PARAMIDOPHÉNOL**

et LITHINE CAUSTIQUE

**PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE****Cinématographe** De MM. Auguste  
et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires sur demande

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

Ces produits se trouvent dans toutes les Maisons de Produits photographiques.

ni piles  
ni accumulateurs  
jamais de RATES  
Complet prêt à fonctionner 375 fr.  
Constructeur A. COURRIER  
59, rue Rivoli, PARIS  
*Notice franco sur demande*

MODERN-PHOTO  
et  
**ZIRCONIA**  
poudre  
et de la  
**ZIRCONIA**  
au moyen  
de l'appareil  
**MODERN-PHOTO**  
A.C. Breveté S.G.D.G.

Le "MODERN-PHOTO"  
portatif, le plus complet  
se place partout,  
le plus léger  
le seul Exempt  
de fumée  
La Lumière Artificielle pour tous

Ces Produits se trouvent dans toutes les Maisons de Produits photographiques.

**ZIRCONIA** Échantillon . . . . . 25 grammes, n° 1, 1 fr. 50 : 100 grammes, 5 francs.  
— . . . . . 25 — n° 2 et 3, 2 francs : 100 — 7 francs.

**DÉVELOPPEZ " CRÉSOPHÉNOL "**  
vos clichés avec le  
Doux plaques et carters. — Avantages du pyrogallique sans ses inconvénients. — Dose pour 2 litres, 2 francs

**VIREZ " PALLADIUM "**  
VOS PAPIERS AU  
(SEULEMENT POUR PAPIERS MATS)  
Virage donnant des teintes et l'aspect absolus des papiers au charbon  
Dose pour 1/2 litre, 3 fr. 75. — Préparation Gustave Bouillaud. — Dose pour 2 litres, 6 fr. 75

**A. COURRIER, 59, rue de Rivoli, PARIS**



Médailles d'or

OPTIQUE DE PRÉCISION



de l'État

**C.-P. GOERZ**

Berlin-Friedenau



**Obturateur - Secteur**  
DE GOERZ

Pour POSE et INSTANTANE

**Obturateur à Iris de 1<sup>re</sup> classe**

Avantages principaux. — Mécanisme très simple absolument garanti ; poids léger, peu volumineux ; changement aisé et rapide de l'ouverture du diaphragme et de la rapidité de l'Obturateur qui varie de 1 seconde à 1/150 de seconde. Ouverture et fermeture rapides et utilisation complète de l'ouverture totale.

Se trouve chez tous les Fournisseurs. — La description complète et le prix-courant des Objectifs, (Double, Anastigmat Goerz, Lykésiscope etc.), des Appareils photographiques, etc., sont envoyés gratuitement sur demande.

**C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, Paris**

## FABRIQUE SPÉCIALE &amp; EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

## Papiers et Cartons employés en Photographie



## DEREPAS FRÈRES

TÉLÉPHONE  
141.4199 et 101, Rue Saint-Honoré  
PARIS (1<sup>er</sup>)ENVOI FRANCO  
du CatalogueCARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT  
en tous genres

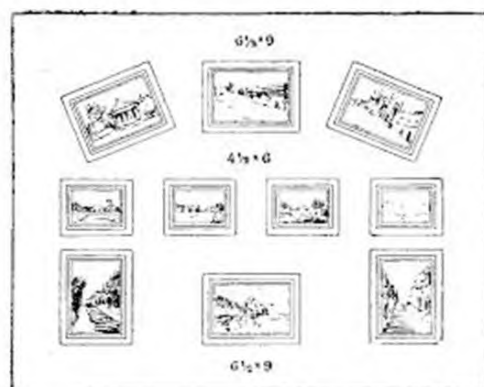
En Magasins et sur Commande

## NOUVEAUTÉ

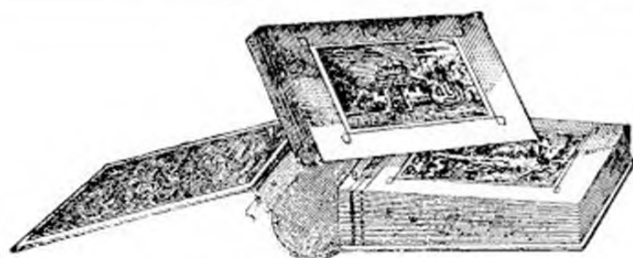
## Cadres en papier gommé

pour monter les épreuves sur bristol sans les coller

## EXEMPLES

**AVANTAGES.** — 1<sup>o</sup> Présentation des épreuves dans l'ordre voulu sans distinction de sens ou de format.2<sup>o</sup> L'épreuve n'étant maintenue que par les bords, il n'y a pas à craindre une altération possible par l'emploi de colles de mauvaise composition.3<sup>o</sup> Emploi d'albums à carte pleine, par conséquent moins coûteux que ceux à passe-partout.4<sup>o</sup> Possibilité de changer ou de remplacer une épreuve en sacrifiant simplement le cadre gommé qui ne la maintient en place que par les bords.5<sup>o</sup> Aucun gondolage à craindre pour les feuillets des albums.

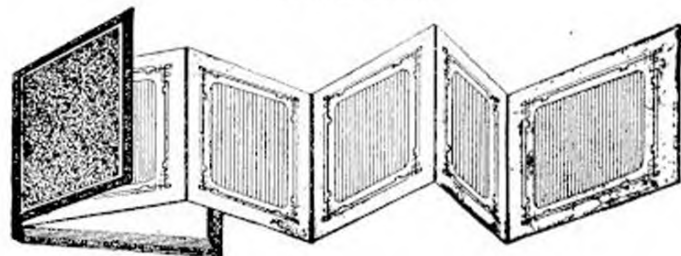
Facile détaillée sur demande. — Envoi du Catalogue



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satiner les épreuves.



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller.



Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte.

## Lanterne de Poche

Pour le Laboratoire  
et le  
Voyage

Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.

Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0.15 x 0.40 centimètres.

## Papiers Photographiques



Marque

déposée

# TAMBOUR

Pour avoir de  
bonnes épreuves  
positives, exiger les  
papiers de la marque  
"TAMBOUR" dont la fa-  
brication supérieure donne  
toute garantie.

**PAPIER BRILLANT**  
au Gélantino-Bromure d'Argent

Papiers albuminés supérieurs "RIVES".  
Papier mat-celloïdine (remplaçant le Platine).  
Papier brillant-celloïdine extra.  
Soie sensible. — Cartes postales sensibles.

Exiger la Marque

**VENTE EN GROS**  
USINE : 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS

## Nos Illustrations

L'illustration en couleurs qui accompagne ce numéro est une reproduction du tableau du peintre Chéca, « La Fantasia ».

La sélection photographique, la gravure des planches et l'impression en trois couleurs ont été exécutés dans les ateliers de MM. Prieur et Dubois, à Puteaux.

La valeur d'une reproduction trichrome se révèle principalement dans la façon avec laquelle sont reproduites les teintes rompues et en particulier les gris.

Or, à ce point de vue, cette illustration présente un intérêt spécial.

En effet, le corps du cheval et les plis du burnous du cavalier au premier plan, sont modelés par une série de tons, depuis le gris bleuté jusqu'au gris jaunâtre, en passant par une gamme de teintes résultant purement et simplement des trois impressions pigmentaires jaune, rouge et bleu.

77.9:728

La tête assez énigmatique reproduite en sanguine et gris-vert, intitulée « IDYLLE EN SICILE » est la reproduction en *similigravure* de l'œuvre de M. F. HOLLAND DAY, exposée sous ce titre au Photo-Club de Paris et dont nous parlons dans notre étude critique de cette exposition (page 8).

L'original tiré sur papier mat à grain présentait une difficulté de reproduction presque insurmontable, à cause de ce grain même.

Notre planche a moins de souplesse, moins de profondeur que l'original, mais elle en rend bien l'effet artistique, et la difficulté vaincue en cette circonstance par le photographeur compense avec éclat la faible atténuation du mérite de l'original.

Nous ne croyons d'ailleurs pas que la reproduction de cette figure eût été tentée ou tout au moins réussie par d'autres et cela suffit pour faire apprécier l'intérêt de notre reproduction.

77.9:72

Enfin notre troisième hors-texte « SOUS BOIS » d'après un phototype de M. COLLARD (A.-R.) est encore une remarquable simili en ce qu'elle rend avec une perfection rare les oppositions violentes de l'original sans que les plus délicats détails de ses demi-teintes aient été détruits.

La grande difficulté et le mérite de ce genre de reproduction réside dans cette souplesse du rendu qui laisse à la gravure toutes les puissances et toutes les finesses du modèle.

77.72

A ce titre, notre « INTÉRIEUR DU PALAIS DE FONTAINEBLEAU » est encore un spécimen *peu ordinaire* de reproduction en *similigravure* que tous les spécialistes sauront admirer.

77.9:057

Quant à la « GALERIE DU MUSEUM » les nuages lumineux qui estompent les contours extérieurs des ouvertures, constituent un exemple de *halo* photographique. C'est cet accident qu'il est nécessaire d'éviter dans les vues d'intérieur et de contre-jour par l'emploi des anti-halo.

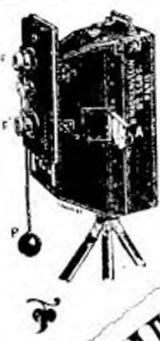
77.9:05

F. M.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

## LES APPAREILS Photographiques

DE LA  
MAISON



# H. MACKENSTEIN, PARIS

15

Rue des Carmes

sont et restent  
les Meilleurs, les plus Sûrs  
et les plus Commodes

JUMELLES REDUITES

6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

→ A double Décentrage

Dernière Création

JUMELLES

## STEREO-PANORAMIQUES

6 x 13 — 8 x 18

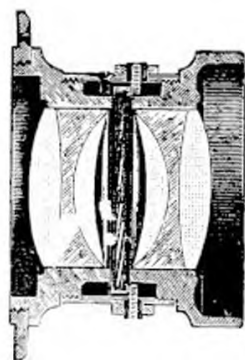
Ces instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets.

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratis et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE



## OBJECTIFS *Anti-Spectroscopiques*

Anastigmats : Double Triplet :  $f : 7,7$

### H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT  
10, rue Villehardouin, Paris



Jumelle "STELLA"  
9 × 12



"STELLA" stéréoscopique  
pour plaques 8 × 16  
ou deux plaques 8 × 8

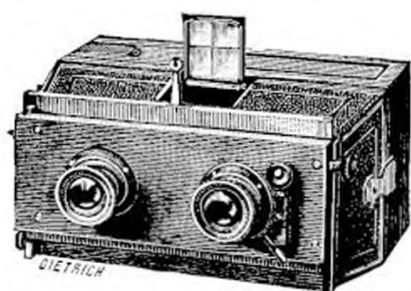


DÉTECTIVE MÉTROPOLÉ  
9 × 12



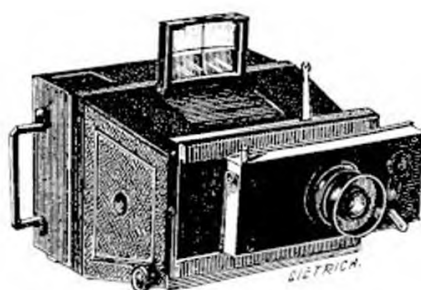
Pocket-Kodak avec le  
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL

Toutes les jumelles "Stella" ont des Anti-Spectroscopiques



JUMELLE DÉCENTRABLE 9 × 12

Envoi du  
Catalogue détaillé contre  
timbre de 0,15



JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE  
8 × 16 Décentrable

## Les "REX MONTIS"

Appareils Universels 9 × 12, de poche



Modèle en hauteur  
long : 142 mm



Modèle en largeur  
focal court : 125 mm



Châssis métal, épaisseur  
7 mm



Modèle en hauteur, avec le  
châssis-mag<sup>10</sup> de 12 pl. 0 X 12

Voir renseignements  
complémentaires  
sur le Tarif détaillé.

Nos Lecteurs sont vivement priés d'AVIS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

# Société des Gardes-Malades

de la Providence

**Madame GIROD**

DIRECTRICE

12, RUE OUDINOT, 12

En face de la maison St-Jean-de-Dieu

Téléphone : 706-61

Ensevelissements, Embaumements

VENTOUSES. - MASSAGE

Service permanent de jour et de nuit

Gardes spéciales pour Dames en Couches

Désinfection et Assainissement d'appartements

La Maison se charge de refaire la Literie

# OCCO-LUND

CONSTRUCTEUR-MÉCANICIEN

11, rue Git-le-Cœur, 11

(Près la place St-Michel)

PARIS

## OBTURATEUR CENTRAL

à pose facultative et graduée  
et instantanée

S'adaptant à tous les objectifs

Pour étendre vos affaires  
DANS LE NORD DE LA FRANCE

insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de

## L'ANNUAIRE DU NORD

spécialement réservée aux Maisons recommandées  
(pages roses)

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD, 52, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'annonce).

L'ANNUAIRE DU NORD répandu partout, est recherché à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le *Repertoire complet* des Administrations, du Commerce et de l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des propriétaires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages, grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courtiers d'annonces demandés dans les villes où l'Annuaire n'est pas représenté.

# La France Coloniale

DIRECTEUR

Comte Charles de Suffren

Organe des Intérêts de la Métropole avec ses Colonies

PARIS, 46, rue Sainte-Anne, 46, PARIS

Téléphone : 270,53

Publié à titre gratuit pour ses abonnés  
un Supplément illustré

Le Numéro . . . . . 0.60

ABONNEMENTS : Paris, Départ., Algérie, Tunisie. . . . . 15 fr.  
Colonies et Etranger. . . . . 20 fr.

MEDAILLE D'OR — Exposition Universelle de 1900

# Echos



M. H.-P. Robinson vient de mourir, âgé de 71 ans. On connaissait peu en France ses œuvres photographiques, mais ses nombreux ouvrages sur la photographie avaient été en revanche, traduits en français, l'objet d'un succès marqué. 77.92



Sous le nom de *Lumière North American Company Limited*, une nouvelle Société pour la fabrication et la vente des plaques et produits Lumière frères, de Lyon, en Amérique et en Angleterre, vient de se fonder au capital de 5 millions de francs (200.000 actions de 25 francs). 77.116



Une autre Société également fondée à Londres, sous le titre : *The Illustrated Press Bureau*, a pour but de réunir et classer toutes les épreuves photographiques qu'elle reçoit pour les offrir aux journaux et éditeurs. Les auteurs des épreuves qui acceptent de confier leurs intérêts à la Société reçoivent, sans doute déduction faite des frais, le paiement de la vente de leurs œuvres. La Société étend son rayon d'action au Continent et aux États-Unis. Cette création est assurément très intéressante et nous nous réservons de l'analyser mieux à l'occasion. 77.118



Le 29 avril, à Tours, sous les auspices de la *Société photographique de Touraine*, conférence sur les « Applications industrielles de la Photographie des Couleurs » par M. Louis DUBOIS, de la Maison Prieur et Dubois, de Puteaux. 77.86



## Congrès, Expositions

Concours



SALON DE PHOTOGRAPHIE

Paris — Sixième Année.

RÈGLEMENT :

Article premier. — Le sixième Salon International de Photographie du Photo-Club de Paris aura lieu à Paris, au siège de la Société, 44, rue des Mathurins.

Il ouvrira le mercredi 1<sup>er</sup> mai, à 2 heures ; il restera ouvert les jours suivants jusqu'au dimanche

Adresse Télégraphique  
PLAQUES-PARIS.

Téléphone : 105,75.

PLAQUES, PELLICULES ET  
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

**J. JOUGLA**

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS  
USINES AU PERREUX (SEINE)

PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées . . . . . Étiquette verte.  
Extra-rapides . . . . . — rose.  
Reproductions . . . . . — jaune.

PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . . .  
sur verre doux . . . . .  
sur verre ordinaire . . . . .

par  
développement.

*Pellicules spéciales pour la Phototypie*

**PLAQUES ET PELLICULES X**

spéciales pour les Travaux de la Radiographie

Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — TRES RECOMMANDEES

MARQUE DÉPOSÉE

1<sup>re</sup> Exp. Intern<sup>le</sup> de Photog. Paris 1892

**MÉDAILLE D'OR**

la plus haute Récompense

EXIGER LA MARQUE

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS  
en feuilles et en bobines

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,  
Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

*Révélateurs et Virage-Fixage J. JOUGLA (Tres recommandés)*

**Plaque 1'INTENSIVE, Formule Mercier**

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose  
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

*Adresser Ordres et Correspondance*

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

## Fabrique de Maroquinerie



## Maison GIRAULT

Fondée en 1850

28, Rue Turbigo, 28

(Angle du boulevard Sébastopol)



Porte-feuilles, Porte-cartes, Porte-monnaie dit officier, Bourses, Porte-cigares et porte-cigarettes, Carnets d'identité pour sociétés, Cartes pour photographies, etc.



Montage de Cuirs d'arts et brodés



Pièces sur commande

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

## "STENO-JUMELLE" photographique

Construction de Haute Précision

L. JOUX

ATELIERS, MAGASINS ET BUREAUX :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

NOUVEAU MODÈLE entièrement métallique



Prix avec étui :

|                    |         |
|--------------------|---------|
| 6 x 12 x 9 Zeiss : | 250 fr. |
| — Goerz :          | 265 »   |
| 6 x 12 Zeiss :     | 320 »   |
| — Goerz :          | 330 »   |

## "STENO-JUMELLE" stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8x8 ou 12 plaques 8x10  
Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

## STÉRÉO-POCHETTE

Pour 12 châssis ind. 6x12

Prix en étui Obj. stéréo  
dissymétr. 210 fr.  
— Obj. ortho  
Steinheil. 360 fr.

## PHOTO-POCHETTE

Appareil 6x12 de poche  
Même syst. que le précédent

Prix de l'appareil en étui : Object. rect. rapide. . 190 fr.  
— — — — — Object. orth. Steinheil. 280 fr.



Envoi franco du Catalogue

2 juin inclus, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

Art. 2. — Le but de l'Exposition est essentiellement artistique.

Art. 3. — Ne pourront y figurer que les œuvres qui, en dehors d'une bonne exécution technique, présenteront un réel caractère artistique, par le choix du sujet, son éclairage ou la composition du tableau (paysages, scènes de genre, études, etc.).

Art. 4. — Chaque épreuve devra être présentée séparément, soit dans un cadre, soit montée sur bristol sous verre.

Elle devra porter au verso le nom de son auteur, le titre du sujet et être accompagnée, autant que possible, d'une note contenant des renseignements sur le procédé employé.

Art. 5. — La dimension des cadres ne pourra excéder 1 mètre sur 80 centimètres. Chaque exposant ne pourra exposer un nombre d'épreuves supérieur à six, quel que soit leur format.

Art. 6. — Les épreuves exposées pourront avoir déjà figuré à d'autres expositions que celles organisées par le Photo-Club ; toutefois, les œuvres ayant déjà figuré à l'Exposition universelle de 1900, soit dans la section française, soit dans les sections étrangères, ne seront pas admises.

Aucun tableau ne pourra être retiré avant la fermeture de l'Exposition.

Art. 7. — Les emplacements sont donnés gratuitement. Les exposants n'auront à supporter que les frais d'expédition et de retour de leurs envois.

Art. 8. — Les demandes d'admission devront être adressées avant le 1<sup>er</sup> avril 1901, à M. le Secrétaire général du Photo-Club, 44, rue des Mathurins, Paris.

Art. 9. — Les envois devront parvenir au plus tard, au Photo-Club, à Paris, le 20 avril, délai de rigueur.

La réexpédition des œuvres admises ou non sera faite, au plus tard, dans les quinze jours qui suivront la clôture de l'Exposition.

Art. 10. — Un jury d'admission, composé de personnalités appartenant aux diverses branches de l'art, et dont la liste sera communiquée aux exposants, examinera les envois et choisira ceux qui lui sembleront dignes de figurer à l'Exposition.

Ses décisions seront sans appel.

Art. 11. — Le Photo-Club de Paris n'entend assumer aucune responsabilité en cas d'incendie des œuvres exposées, mais il prendra les mesures nécessaires pour éviter tous les risques.

Art. 12. — Il n'y aura pas de récompenses.

Chaque exposant recevra une médaille commémorative gravée à son nom.

Art. 13. — Les caisses porteront en grands caractères le nom et l'adresse de l'expéditeur, ainsi que le nombre de cadres qu'elles contiennent. 77.06

Le Secrétaire général,

PAUL BOURGEOIS.

Le Président,

MAURICE BUCQUET.

# ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE  
ET PARMIS LES AMATEURS  
LES APPAREILS

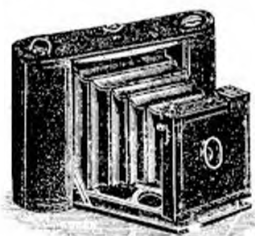
# KODAK

SONT LES PLUS RENOMMÉS

## APPAREILS DE POCHE

*Format portefeuille*

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.



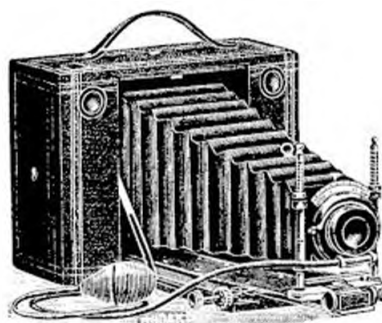
## POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés  $6\frac{1}{2} \times 9$ , Fr. 33  
N° 1 a, pour clichés  $7 \times 11\frac{1}{2}$ , Fr. 63  
N° 2, pour clichés  $9 \times 9$ , Fr. 80

Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

## APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



## KODAKS CARTOUCHES *pour pellicules et plaques*

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.

N° 4, pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$ ,  
Fr. .... 135  
N° 5, pour clichés  $13 \times 18$ ,  
Fr. .... 185

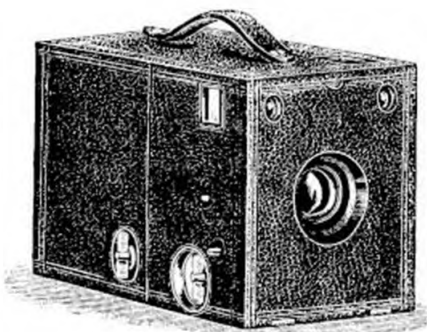
Objectif grand angle pour  
N° 4, Fr. 27, et N° 5, Fr. 40

Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques  
N° 4, Fr. 13, et N° 5, Fr. 16

## APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés  $9 \times 9$ .  
N° 4 pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$ .



## KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPÉCIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial,  
Fr. .... 80

Bull's-Eye N° 4 spécial,  
Fr. .... 106

Bullet N° 2 spécial, Fr. 95

Bullet N° 4 spécial, Fr. 135

Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

APPAREILS  
DE TOUS FORMATS  
DE  
 $4 \times 5$  c/m À  $13 \times 18$  c/m  
PRIX DE FR. 27 À FR. 185

**EASTMAN KODAK** SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
AU CAPITAL DE FR. 1.000.000

5, Avenue de l'Opéra,  
4, Place Vendôme,

PARIS

CATALOGUE DE KODAKS  
DE  
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES  
EASTMAN  
ENVOYÉ FRANCO

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

Envoi Franco de la Notice Illustrée



## LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUELLE STÉRÉOSCOPIQUE

DONNE

L'IMAGE VRAIE

garantie superposable avec la nature

et comme GRANDEUR et comme RELIEF

C'est le Document absolu enregistré

Jules RICHARD\*, FONDATEUR ET SUCCESEUR  
de la M<sup>me</sup> RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne Impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente: 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

## PROJECTIONS & AGRANDISSEMENTS

AU MOYEN DE LA

LUMIERE OXYDRIQUE

Gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MEDAILLE D'ARGENT  
de Bordeaux 1895, MEDAILLE D'OR

Exposition internationale de Bruxelles 1897, MED. d'OR



L'Oxygène est livré comprimé  
en tubes métalliques, contenant  
de 165 à 3.500 litres de gaz.

L'OXYGÈNE

Société Anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières

A CLICHY

La pression du gaz oxygène  
dans les tubes nécessite l'emploi  
d'un RÉGULATEUR, permettant  
l'issue de ce gaz à la pression  
requise.

Prix du Régulateur . . . . . 40 fr.

Régulateur avec manomètre . . . . . 110 fr.

L'Intermédiaire des photographes amateurs en Indo-Chine organise un curieux concours des moyens de locomotion par voie d'eau, par voie de terre et par voie ferrée pour l'exposition d'Hanoï (1902), afin de réunir des documents complets pour l'histoire de la locomotion en Indo-Chine au xx<sup>e</sup> siècle.

¶¶

Une Exposition de Photographie aura lieu à Montauban, dans les locaux de la Mairie. Elle s'ouvrira le dimanche 17 mai 1901 et se clôturera le 31 du même mois. Elle pourra être prolongée.

Cette Exposition est essentiellement artistique. Les œuvres exposées pourront avoir déjà figuré à d'autres expositions. Les emplacements sont donnés gratuitement. Les exposants n'auront qu'à supporter les frais d'expédition et de retour de leurs envois. Les demandes d'admission devront être adressées, à M. Mathet, 76, avenue Gambetta, Montauban. Les envois devront être remis à l'Hôtel-de-Ville, à l'adresse de M. le Maire, au plus tard le 1<sup>er</sup> mai, délai de rigueur.



## NOUVEAUTES

photographiques (1)

¶

**Développement en pleine lumière.** — Pour le développement et le fixage des clichés en pleine lumière, M. Blanc, de Laval, a créé un appareil spécial. 77.023.4

**Objectifs Périscopiques.** — Sous ce nom, M. Gorde, opticien, a créé, avec une composition nouvelle de verre à la baryte, un type d'objectif dérivé du périscope, non exempt de foyer chimique, mais plus lumineux que les types anciens. 77.135.1

**Séréoscopie.** — Sur les données de M. le D<sup>r</sup> Destot, M. Charretier a construit un nouvel appareil stéréoscopique consistant en deux chambres distinctes, pivotant sur deux axes verticaux, passant par les points nodaux postérieurs des objectifs et distants l'un de l'autre de 66 m/m à 70 m/m. Ce dispositif calqué sur notre mode de vision permet de faire des épreuves exactes à n'importe quelle distance. 77.842

(1) Sous cette rubrique, nous nous bornons à signaler les appareils nouveaux dont nous avons connaissance, mais qui ne nous ont été ni communiqués ni décrits. — Nous décrivons au contraire plus ou moins longuement tous ceux qui nous sont prêtés à cet effet.

## AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!!

N'employez que les Plaques "GEM"

Plaques  
"GEM"  
Plates

ESSAYEZ ET COMPAREZ

DÉPÔTS

COMPTOIR PHOTO-CYCLISTE, 21, rue Vivienne  
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines  
VAVASSEUR, 118, boulevard Saint-Germain  
SCHRAMBACH, 27, rue de la Pépinière  
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 17, rue de Rennes  
CHEVILLON, 11, rue de LyonPlaques  
"GEM"  
Plates

Vente en Gros : C. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS (On demande des agents sérieux en province)

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro  
et la Marque**E. Français**sur les  
les OBJECTIFS

Anastigmats

Rectilinéaires,  
grands angles, etc.

fabriqués par

**E. FRANÇAIS, Opticien**

PARIS — 84, Quai Jemmapes — PARIS

S'adresser

POUR CE QUI CONCERNE

la Direction

et la

Publicité

à

M. L. GASTINE

156, Avenue de Suffren  
PARIS

## CHANGEMENT D'ADRESSE

## La Maison E. CAILLON

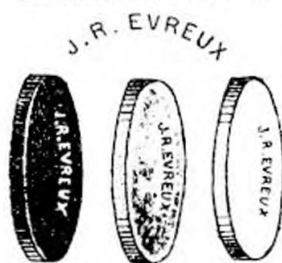
Constructeur d'Appareils Photographiques de Précision

(Anciennement 53, Rue des Batignolles)

18 bis, Rue Denfert-Rochereau (Près le Luxembourg)

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

A EXIGER sur chaque écran  
afin d'éviter les contrefaçons.

## ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

J. RADIGUET  
ÉVREUXLes seuls conservant la netteté  
des images et donnant toutes  
les valeurs des teintes des  
tableaux, des sous-bois, des  
ombres, etc.Employer de mauvais écrans  
peut à placer un prisme de-  
vant l'objectif.

TÉLÉPHONE

Prix-courants et Renseignements franco

Optique, Appareils photographiques, Électricité

## CH. BRISEBAUD

Horloger de la Marine de l'État

## HORLOGERIE de PRÉCISION

Montres et chronomètres pour les observa-  
tions photographiques de précision. Essais  
d'obturateurs. Chronophotographie. Photogra-  
phie météorologique. Photographie astrono-  
mique, etc., etc.MONTRES DÉCIMALES donnant le 20.000<sup>e</sup> de l'heureMaison fondée en 1856. 1<sup>er</sup> lauréat au concours de chro-  
nométrie pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury,  
lors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

# USINE FÉLIX SAINT-CLAIR

10 et 12, Rue Barada  
BORDEAUX

**Fabrique de Plaques et Papiers**  
Photographiques

**Plaque marque**  
**ETIQUETTE JAUNE**  
préparée spécialement

pour Appareils instantanés à main

**NOUVELLE DÉCOUVERTE**

PAPIER

**CHLORO MAT Velveteen**

pour

épreuves positives  
par noircissement direct

PAPIER

**PLATINO MAT Velveteen**

pour

épreuves positives  
par développement

Mes Produits se trouvent dans  
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

**L.-B. Lacoste, 19, boul. St-Denis, Paris**



## FORMULES, RECETTES et TOURS de MAIN

**Révéléateur à l'acide pyrogallique  
et à la soude caustique (Drouet).**

- 1° Solution de sulfate de soude anhydre à 1.5 ou 2 pour 100 préparée au moment de développer une série de clichés ;
- 2° Une solution de bromure de potassium à 10 pour 100 ;
- 3° Une solution de soude caustique ainsi préparée : dans 1 litre d'eau, faire dissoudre 100 gram. soude caustique ordinaire en plaques. Cette solution se conserve parfaitement dans des flacons à l'émeri dont le bouchon et le goulot ont été paraffinés à chaud avant d'y introduire le liquide.

Pour l'emploi de cette solution, il est commode d'employer un petit flacon compte-gouttes entièrement en verre et d'une contenance de 45 gram. environ, dont les parties rodées ont été paraffinées à chaud.

*Clichés à pose normale.*

Solution de sulfate de soude à 1.5  
ou 2 pour 100 . . . . . 100 cc.  
Solution de soude caustique à 10  
pour 100. . . . . 2 à 3 gouttes.  
Acide pyrogallique . . . . . 0 gr. 5 à 0 gr. 6.

Plonger la plaque dans ce mélange.

Au bout de trente secondes environ, si rien n'apparaît, ajouter au mélange, versé dans un verre, deux gouttes de la solution de soude caustique, et ainsi de suite, mais très lentement jusqu'à faible apparition des grandes lumières.

Une fois celles-ci bien apparues et bien indiquées, on peut ajouter de temps en temps une ou deux gouttes de soude caustique à 10 pour 100.

Vers la fin du développement, l'addition de l'alcali peut se faire plus largement sans avoir à craindre que le cliché devienne gris. Cette addition est même utile pour faire monter le cliché, le bromure de sodium formé par la réaction permet d'augmenter la dose d'alcali.

*Clichés à pose trop longue.*

Même marche, mais ajouter dès le début, avant de plonger la plaque dans le bain, 2 à 3 gouttes de bromure de potassium à 10 pour 100.

# Autoeopiste photographique

## J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Achetants

GRAND PRIX, LYON 1894 - MÉDAILLE D'OR, ANVERS 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895 — Amsterdam, 1895

Membre du Jury

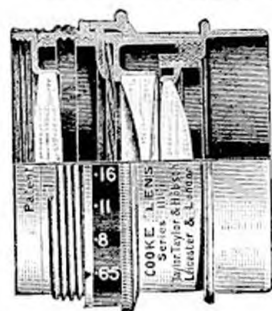
Rouen, 1896 et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

|                        |        |                        |        |
|------------------------|--------|------------------------|--------|
| Appareil 9 x 12 .....  | 55 fr. | Appareil 18 x 24 ..... | 70 fr. |
| Appareil 13 x 18 ..... | 60 fr. | Appareil 24 x 30 ..... | 80 fr. |

**BALBRECK** Aîné et Fils

Rue de  
Vaugirard, 137, PARIS



**OBJECTIFS** *COOKE*

Netteté absolue de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme absolu avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité six fois plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel

MOINS CHER

**3 LENTILLES non COLLÉES**

et  
MEILLEUR

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Classe XII. — Photographie

Fournitures générales — Projections  
Instruments pour les applications  
scientifiques

Médaille D'OR

Depuis JUILLET 1900, les Magasins d'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES  
de **RADIGUET & MASSIOT, 15, boulevard des Filles-du-Calvaire**  
sont considérablement agrandis  
On y trouve tous les appareils et vues pour PROJECTIONS MOLTENI

Classe II  
Enseignement secondaire  
MÉDAILLE D'OR

Classe XXVII. — Applications diverses de  
l'électricité. — RADIOGRAPHIE. — MÉDAILLE D'OR

Classe CXXI. — Hygiène et matériel sanitaire. — MÉDAILLE D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900







Pierre-Georges de La Tour. *Prise & Début. Pâques-1888-Paris*

reproducible + + + +  
+ + Gravure + +  
reproduction en trois +  
+ + Couleurs de  
+ et Début + +

## La Fantasia







## L'Evolution de " La Photographie Française "



AVEC ce 40<sup>e</sup> numéro de sa nouvelle série (1), LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE entre dans une nouvelle phase de son existence déjà longue, toujours marquée par des progrès constants.

En 1889, ce n'était qu'une modeste petite Revue de seize pages, à peu près sans illustrations et qui n'égalait pas les Revues françaises similaires publiées à Paris.

Quatre ans plus tard, en 1889, nous augmentions son format et nous élargissions son programme à la faveur de la première Exposition internationale de Photographie faite à Paris par feu Attout-Taillefer avec notre concours pour l'organisation de ses parties les plus importantes, et dès 1894, nous obtenions des propriétaires du journal que des illustrations fussent introduites dans son texte.

Peu à peu, la Revue s'était améliorée, elle commençait à pouvoir supporter la comparaison avec la plupart des journaux photographiques de Paris et des départements de cette époque; mais c'est seulement en 1896 qu'il nous fut possible d'y apporter de plus profondes modifications en devenant seul possesseur de cet organe, déjà vieux de huit années de publication consécutives, sans aucune interruption.

Dès 1897, les progrès matériels réalisés dans l'exécution du journal lui attiraient de nombreuses sympathies; en même temps, sa situation financière, jusque là difficile, commençait à se détendre et à faire prévoir la possibilité de nouvelles réformes et de nouvelles améliorations.

Ces progrès prévus furent, en effet, effectués dès l'année suivante, aussi bien dans la partie intellectuelle que dans la partie matérielle du journal, et, dès lors LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE put rivaliser avantageusement avec les meilleurs organes publics de photographie de notre pays.

Aujourd'hui, nous voulons l'améliorer encore, et, par de nouveaux efforts, nous allons tenter de faire de cette Revue la publication COMPLÈTE et RÉELLEMENT ARTISTIQUE qui doit répondre aux énormes progrès réalisés par la photographie pendant ces dernières années.

(1) 152<sup>e</sup> numéro publié depuis la fondation (8<sup>e</sup> série).

Tout observateur attentif qui s'intéresse aux questions photographiques a pu remarquer, en visitant les différentes sections françaises et étrangères de l'Exposition Universelle de 1900, quel immense développement ont pris aujourd'hui les applications de la photographie.

Captée par le génie humain, la lumière, docile instrument, se plie à toutes nos exigences pour enregistrer sur la plaque sensible : les observations des savants, l'aspect précis des contrées lointaines visitées par les explorateurs, les caractères ethnographiques de leurs habitants, la reproduction fidèle des œuvres d'art et industrielles.

C'est à la lumière elle-même que nous confions, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le soin de nous peindre l'image exacte et indélébile des colorations multiples d'un paysage, des frais et délicats coloris d'une fleur.

Cherchant à profiter des avantages si précieux que lui offrait la photographie, en raison du caractère essentiellement documentaire des reproductions obtenues à la chambre noire, l'homme a voulu faire plus encore en associant la découverte de Daguerre à celle de Gutenberg.

Transformer l'épreuve photographique en une planche pouvant être imprimée en même temps que le texte et à côté de celui-ci, c'était unir dans un merveilleux ensemble l'enseignement par l'étude à l'enseignement par l'aspect, c'était résoudre entièrement l'un de ces problèmes à la solution desquels aspirent tous ceux qui ont pour idéal la marche ascendante de l'humanité : la diffusion dans la plus large mesure de l'enseignement des sciences qui élèvent la pensée, des arts qui l'épurent et qui, tous deux contribuent si puissamment aux progrès de l'industrie, source inépuisable de la richesse et du bien-être des peuples.

Dans cet ordre d'idées, l'Exposition Universelle de 1900 témoigne qu'un grand pas a été fait ; des procédés sûrs, rapides, en un mot réellement industriels, mis en pratique en France et à l'étranger, nous montrent que l'association des arts graphiques aux arts photographiques est aujourd'hui un fait définitivement accompli.

Des presses lithographiques et typographiques sortent en effet à milliers d'exemplaires, des épreuves imprimées aux encres grasses possédant les mêmes caractères d'authenticité que les épreuves photographiques qui leur ont donné naissance, reproduisant les colorations, même les plus variées, des sujets originaux, quelle que soit la nature de ceux-ci.

Au moment où une industrie nouvelle semble tout à coup s'épanouir et prendre dans tous les pays un développement inattendu, nous pensons qu'il y a lieu de s'intéresser tout particulièrement aux progrès de cette industrie, qu'il y a lieu d'en suivre toutes les phases et les transformations, car cela répond à un réel besoin.

Depuis l'opération primaire qui consiste à obtenir à la chambre noire l'image négative, jusqu'à l'opération finale de laquelle résulte l'épreuve positive, que celle-ci soit obtenue par voie photographique ou par les procédés d'impressions photomécaniques, la mission du praticien habile doit consister purement et simplement à mettre en œuvre une série de procédés dans lesquels l'action de la lumière et celle résultant de certaines réactions chimiques jouent le principal rôle.

Suivant la nature même du sujet original, son aspect, ses colorations plus ou moins vives ou variées, qu'il s'agisse de la reproduction d'une œuvre d'art

ou industrielle, de l'enregistrement d'une observation scientifique, de la copie d'un objet d'après nature, d'un monument, d'un paysage, d'un document archéologique, etc., enfin, suivant le résultat définitif qu'il s'agit d'obtenir, le procédé qui sera utilisé pour exécuter l'épreuve positive : le premier travail photographique nécessite souvent de la part de l'opérateur, savant, amateur ou praticien, une connaissance approfondie de la technique photographique, ainsi qu'une éducation artistique suffisamment développée.

Indiquer, au fur et à mesure de leur apparition, les perfectionnements apportés dans la construction des appareils, ainsi que dans les méthodes photographiques, de façon à tenir l'amateur, comme le professionnel, au courant des progrès réalisés dans cette voie en France et à l'étranger ; chercher à étendre dans la plus large mesure l'éducation scientifique et artistique du praticien, tel est le but que nous nous efforcerons donc désormais de poursuivre.

Aussi notre intention est-elle, dans la limite du possible, de ne pas nous contenter de décrire purement et simplement un procédé, de mentionner sèche-ment une formule, mais d'en donner la raison d'être, d'en faire en quelque sorte l'analyse de façon que l'application en soit effectuée en pleine connaissance de cause et avec discernement ; ce sont là en effet les conditions essentielles desquelles dépend presque toujours le succès final d'une opération.

Cette manière d'agir s'impose surtout à cette époque où l'art de la photographie, quittant de plus en plus le domaine de l'empirisme, devient une véritable science basée sur des données précises résultant des travaux incessants des chimistes et des physiciens.

Nous appliquerons également cette méthode à la description des procédés permettant de transformer l'image photographique en planches destinées aux impressions photomécaniques.

Ces procédés, déjà nombreux aujourd'hui, sont certainement appelés à subir encore bien des transformations, bien des perfectionnements.

En Europe, comme en Amérique, l'élan est donné ; les progrès notables réalisés dans cette voie et dans le cours de ces dernières années font prévoir que le début du siècle actuel sera le témoin d'une évolution féconde résultant de l'application absolument complète de la photographie aux arts graphiques et aux impressions.

La nouvelle extension de notre programme consiste ainsi à nous intéresser à cette évolution, à en suivre, pas à pas, tous les détails, à en décrire avec soin tous les perfectionnements dans l'industrie des impressions photomécaniques, aussi bien pour les travaux de nos compatriotes que pour ceux de leurs confrères étrangers.

Nous nous occuperons d'une façon toute spéciale de tout ce qui se rapporte à la photographie des couleurs, et particulièrement aux procédés de reproduction indirecte dits trichromes, dont le principe fut émis par Charles Cros et Ducos du Hauron, il y a déjà 36 ans, et qui viennent tout à coup de se révéler et de prendre, à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900, une importance considérable.

Ayant à cœur de voir cette merveilleuse invention s'épanouir en France, dans toute sa plénitude et dans ses multiples applications, tous nos efforts tendront à encourager les bonnes volontés, à guider et éclairer les amateurs, les praticiens, les industriels, dans le but de développer le goût des uns, l'initiative des autres, pour contribuer enfin dans la mesure du possible à maintenir en

notre pays et à faire prospérer cette industrie des impressions en trois couleurs que nos compatriotes ont déjà su maintenir à un si haut degré de perfection vis-à-vis de leurs concurrents d'Europe et d'Amérique.

Désormais, dans cette Revue, un ou deux articles seront, dans chaque numéro, toujours consacrés à l'étude de cette importante question.

Les descriptions de procédés, de tours de main, seront appuyés par des illustrations en couleurs.

Nous espérons ainsi réussir à bien mettre en lumière et faire apprécier les véritables mérites de ce malheureux procédé dit " des trois couleurs " si critiqué par les uns, si méconnu par les autres et pour lequel une grande partie de l'élite de nos imprimeurs français professe encore aujourd'hui une indifférence qui frise le dédain (1).

A cette époque où le progrès marche à pas de géant, il est grand temps de réagir contre cet esprit de routine qui, tout en paralysant une partie de nos forces vives, contraste si singulièrement avec ce génie créateur, ce premier esprit d'initiative, qui caractérisent notre race.

De la part des industriels étrangers, ce procédé des trois couleurs est l'objet de recherches et de perfectionnements incessants, notre devoir est de faire tout au monde pour ne pas nous laisser devancer. Dans l'étude que nous nous proposons de faire ici sur la photographie trichrome à l'Exposition de 1900, il nous sera facile de prouver que la France tient encore la première place : cette place nous devons la maintenir. L'étude complète de l'application de la photographie aux arts graphiques en général et aux procédés trichromes en particulier entraîne la nécessité de prendre en sérieuse considération celle de l'art de l'imprimeur. En conséquence, nous étudierons aussi les perfectionnements apportés aux machines à imprimer en vue des procédés photomécaniques, et nous nous préoccupons également de la question si importante des encres et des papiers.

Ce qu'on appelle l'Art photographique et qui n'est, en réalité, que la naissance des sentiments de l'Art chez les amateurs et les professionnels photographes appelle aussi notre sollicitude, car, c'est, avec la science, l'avenir le plus brillant de la photographie.

Il y a, en France, en Angleterre, en Amérique, en Allemagne, en Autriche et dans nombre d'autres pays civilisés un mouvement dans ce sens, plein de promesses. Nous suivons le développement des écoles d'Art photographique de tous les pays avec une attention extrême, mais sans cesser de suivre avec autant d'éveil toutes les applications nouvelles de la photographie à la science qui lui doit déjà tant de conquêtes universelles !

Bref, entouré de collaborateurs dévoués et possédant à fond les connaissances techniques nécessaires, nous ferons ainsi tout ce qui sera en notre pouvoir pour que LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE soit digne du grand pays d'origine de cette découverte si radieuse et la représente aussi noblement par le fond et par la forme que par son nom.

77.045.05.

LA DIRECTION.

(1) « Nous ne faisons d'ailleurs aucune difficulté pour avouer que la grande majorité du Jury était peu compétente en ce qui concerne ce procédé, auquel on paraît vouloir donner une importance qu'il n'a pas, et qui, vraisemblablement, il ne pourra jamais avoir. »  
(Défense du Jury de la Classe XI par un juré, septembre 1900.)



LA

## NOUVELLE ÉCOLE AMÉRICAINE

### de Photographie



**L**E Photo-Club de Paris vient de donner asile pendant quelques jours aux : *Œuvres photographiques de F. Holland Day et de la nouvelle école américaine*, suivant le titre même de cette récente exhibition, en vue de faire suite à l'exposition des artistes américaines.

Une fois de plus, cette belle association vient ainsi de servir la cause de la photographie. Nous sommes heureux de l'en féliciter cordialement.

Le Photo-Club n'avait fait aucune réclame autour de cette manifestation et pourtant plus de 2.000 personnes ont défilé en quelques jours dans son Salon. C'est assez dire de quel succès jouissent les expositions qu'il organise avec autant de goût et d'utilité que d'à-propos.

Nous le disions au sujet des artistes américaines et nous tenons à le répéter pour les œuvres de M. Holland Day, les amateurs et même les professionnels de notre pays ont " *besoin* " de savoir comment on comprend l'Art photographique hors de chez nous, quelles que soit la nature et la valeur intrinsèque de cette compréhension étrangère.

L'initiative du Photo-Club dans cette circonstance n'implique d'ailleurs point une tendance. Sans être " de la maison ", sans connaître l'esprit qui l'anime, je crois pouvoir induire du caractère élevé de ses principaux représentants qu'elle n'entend nullement prendre parti en l'occurrence ; et j'en suis heureux, car, cet électisme me laisse la liberté de formuler mon opinion sans aucune contrainte.

Je dirai nettement plus loin ce que je pense de la deuxième manifestation américaine, mais voyons d'abord ce que nous montrent les plus autorisés " artistes " de la nouvelle école.

M. F. Holland Day, dont le titre de l'exposition semble faire le chef de file de son groupe, expose 73 photographies, tandis que ses autres compatriotes se contentent de un, deux, trois ou quatre envois, sauf quelques premiers disciples dont les contributions ne dépassent point vingt-huit à trente et quelques photographies.

L'œuvre de M. Holland, — à tout seigneur tout honneur, — est celle qui contient le meilleur morceau de l'exposition ; puis, quelques-unes des principales

épreuves de seconde ligne..... et aussi, les pires photocopies de la nouvelle école.

Il est difficile d'expliquer cette incohérence autrement que par un parti-pris sans excuse ; c'est du moins l'appréciation la plus indulgente.

Portraits, études ou compositions, l'exposition de M. F. Holland ne comprend à peu près que de la " figure ". L'artiste semble avoir tiré de ses cartons, pour la former, tout ce qui n'y faisait pas double emploi, depuis les épreuves les plus noires jusqu'aux plus claires, depuis les plus heurtées jusqu'aux plus indistinctes, depuis les plus heureuses jusqu'aux plus déplorables.

Dans cette large collection, le noir, l'obscur, l'indistinct, le flou excessif, forment pourtant la note dominante et cette obscurité va jusqu'à l'absurde dans l'*Incertitude* (N° 284), par exemple, sujet bien nommé, car, la photocopie qu'il désigne n'est qu'un *petit carré noir dans lequel on ne discerne rien*. Est-ce pour provoquer un sentiment de stupéfaction ou de révolte que l'artiste a commis cette noirceur ?... On est tenté de le croire en présence d'autres étrangetés comme le *Portrait de M. L. Steichen* (N° 284) ou comme *Ombre et Lumière* (N° 286), type de *contre-jour* cher à la nouvelle école.

La façon dont celle-ci comprend le contre-jour est, en effet, spéciale : ce n'est pas l'éclairage d'un sujet produit indirectement : c'est en général un sujet *non éclairé* se détachant presque en ombre chinoise sur un fond lumineux, parfois presque blanc.

Ce parti-pris, dont la brutalité exclut tout sentiment d'Art, donne, naturellement, des choses déplorables comme la *Porte Ouverte* (N° 293) ou conduit à des reproductions sans aucun sérieux comme *Marguerite* (N° 287) tête de femme " *qu'on devine mais qu'on ne voit pas* " parce qu'elle est totalement dans l'obscurité tandis qu'une éclatante lumière, par derrière, dessine seulement son chignon, le bord de son cou et le bord de son oreille : ces deux derniers bords en blanc absolu.

D'autres exposants suivant ce..... singulier exemple se sont appliqués à n'éclairer qu'un détail, parfois grotesque, de leur sujet, en noyant totalement le reste dans une ombre exagérée ou même dans une obscurité complète. Tel est le cas des bulles de savon de M. Clarence White (N° 192) ou du portrait de M<sup>lle</sup> M. (N° 210) du même exposant. C'est encore le cas de *Pauline* (N° 131) de M. Edouard J. Steichen et celui du *Portrait de ma Sœur* de M<sup>lle</sup> Zaida-ben-Yusuf, qui devrait avoir pour titre " *Portrait du bas de la jupe de ma Sœur* " parce que ce serait sa seule appellation réellement exacte.

Le bas de la jupe ou de la robe de cette jeune personne est, en effet, éclairé comme par une rampe de gaz allumée au ras du sol. L'étoffe est très bien portraiturée, mais, la lumière, diminuant rapidement de bas en haut, le buste est dans une ombre épaisse et la tête du modèle se perd dans une obscurité qui dérober ses traits. Ces façons de traiter le portrait sont bonnes pour faire clâmer mais non pour autre chose. Est-ce donc là ce que veut la nouvelle école ?... Nous relèverons d'elle, hélas ! d'autres manifestations concourant à démontrer qu'elle ne méprise pas ce moyen de réclame.

L'Art n'ayant pas encore assez pénétré l'artiste américain, on trouve aisément sous son vernis artistique de fraîche date, et sans gratter beaucoup, la tare de commerciale origine. Tout " Jonathan " renferme un grain de " Barnum ", germant à l'occasion.

Mais revenons au chef de la nouvelle école :

S'il a parfois une singulière conception de l'éclairage du portrait, il a aussi

de certains termes une étrange idée, sans doute, car il nous donne, par exemple, comme *Etude décorative* (N° 264) une épreuve qui n'a rien, mais absolument rien de décoratif. Il nous montre, plus loin, comme une expression de *Mélancolie* (N° 268) une figure de jeune fille n'exprimant que la méchanceté et la jalousie.

Les titres des sujets, dans la nouvelle école américaine, sont souvent ainsi comme une gageure. Le plus remarquable exemple en est donné par M. Steichen (34 envois),..... sans doute l'un des premiers élèves du " maître "..... qui intitule : *Mon Portrait — Etude de Composition* (N° 132) une photocopie dont la description s'impose : dans un vague contre-jour, un personnage, à demi-coupé par le bord de l'épreuve se présente en pied, tout droit, sans geste, sans mouvement déterminé, sur un fond blanc uni. Un petit carré tracé en gros traits noirs à la hauteur de la tête du sujet semble le cadre d'une étiquette ou d'un chiffre absent..... pourquoi ce carré ? où est la composition ?..... réside-t-elle dans le fond blanc uni qui met le personnage en l'air !... dans le fait de l'avoir en partie coupé par le bord du cliché..... ou plutôt de l'épreuve ?... mystère et puffisme !

C'est à cause de ces titres inouïs qu'il nous paraît indispensable d'ajouter à la dénomination du catalogue le chiffre du cadre pour bien préciser.

Dans la composition, M. Holland Day nous montre une suite d'efforts dont les résultats sont bien inégaux. Le principal porte sur une série de sept têtes du Christ en croix dont les expressions doivent correspondre aux *Sept Paroles* (N° 241)... " I. *Mon Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.....* II. *En vérité, vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.....* III. *Femme, voilà votre fils.....* IV. *Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?... V. J'ai soif !... VI. Mon père, je remets mon âme entre vos mains..... VII. Consummatum est "*

Les sept têtes dont il s'agit ont bien des expressions sans désaccord avec les *Sept paroles*, mais elles les expriment sans intensité, sans puissance, sans l'élévation voulue. Elles manquent de noblesse : elles n'ont rien de divin.

Sans doute, l'artiste s'attaquait là, vraiment, à rude tâche et l'on conçoit son insuccès ; mais, qui l'obligeait à viser si haut ? Si le photographe prétend personnifier les grandes figures que les plus illustres peintres, sculpteurs, dessinateurs ou graveurs ont caractérisées, il faut de toute nécessité que ce soit pour faire mieux, ou tout aussi bien qu'eux. S'il prétend représenter la divinité, il faut absolument que son œuvre ait un caractère divin.

Peut-être l'auteur n'a-t-il pas un sentiment religieux assez profond ? Peut-être son modèle n'était-il pas capable de lui fournir les expressions cherchées avec la puissance et l'élévation nécessaires ? Dans tous les cas, le résultat reste trop inférieur à la hauteur du sujet choisi.

Pour : *Consummatum est*, la dernière tête du Christ " *file littéralement dans le cadre* "... Pourquoi ?... A cette question que je posais, il m'a été répondu par une personne tout-à-fait bienveillante à l'égard des exposants de la nouvelle école : " Pourquoi ?... mais parce que tout est fini..... le sujet disparaît avec la dernière parole..... " L'excès d'indulgence de cette excuse m'a rendu muet !

Soit ! mais est-ce que cela ne rappelle pas un peu le légendaire tableau du passage de la mer Rouge par les Egyptiens à la poursuite des Hébreux : " de mer point, puisqu'elle s'est retirée pour le passage miraculeux ; d'Hébreux, pas davantage, puisqu'ils ont passé ; quant aux Egyptiens, ils vont venir ; de telle sorte que la toile ne porte rien, puisque le ciel d'Egypte est si lumineux qu'il n'a plus de couleur ; le fait est bien connu ! "

Au lieu de montrer une tête de Christ sortant du cadre, M. Holland aurait

pu laisser le cadre vide : *Consummatum est*, c'est fini ; il n'y a plus rien du tout. C'est le comble de l'expression..... dans le coq-à-l'âne.

Après Agésilas,  
Hélas !  
Mais, après Attila,  
Holà !

Après les Sept paroles, *Matinée de Pâques* (N° 235) !!... N'insistons pas et passons vite aux bonnes choses de l'exposant,

Citons un portraits de *Leung Foo* (N° 245), bien réussi quoique d'un éclairage trop dur. Un *Ménélik* (N° 244) mieux encore. Une tête d'expression *La boîte de laque* (N° 254) fort suggestive. Une *Tête d'Indien d'Amérique* qui serait tout-à-fait fait bonne si, par une plaisanterie d'un goût douteux, l'auteur n'avait pas jugé à propos de la " scalper " avec le cadre ; et une *Tête de Nubien* qui rappelle les meilleures études de notre compatriote M. Brémard, ce qui n'est pas peu dire.

Avec *Amageddon*, triptique décoratif (l'auteur ne le trouve peut-être pas si décoratif que le N° 264 ?) nous rencontrerons enfin une composition digne de ce nom, une œuvre réelle, dont le sentiment, l'exécution, le goût détonnent comme un coup de canon dans ce qui l'environne.

Dans un médaillon qu'encadrent deux panneaux allongés, une figure de nègre, d'un beau style, personnifie La Justice, tandis que le panneau de gauche montre le cœur bourrelé de remords en la personne d'une figure abimée dans la prostration, sur un fond de paysage en harmonie avec cette allégorie et tandis que le panneau de droite représente le cœur pur en une belle figure dormant paisible au milieu d'une nature riante et lumineuse.

On ne saurait assez féliciter M. F. Holland Day de cette composition parfaite : elle rachète bien des torts.

Mais le morceau de premier ordre, le chef-d'œuvre de l'exposition c'est la simple tête intitulée *Une Idylle en Sicile* (N° 298). Ce titre est prétentieux puisqu'il tend à évoquer une pensée d'idylle sur une seule tête ; mais, le caractère, la beauté, le style, la haute tenue artistique de cette épreuve qu'on peut réellement qualifier d'œuvre d'Art, légitime absolument cette prétention.

Si nous insistons assez longuement sur les productions de M. Holland c'est parce que tout ce que nous en disons s'applique dans une large mesure aux autres épreuves exposées.

M. C. Yarnall Abbott présente neuf photographies de la plus bizarre inégalité. Les unes sont atroces, comme sa *Nymphe des Eaux* (N° 3) dont le mouvement, la tonalité, l'éclairage, le raccourci abominable font un envoi au-dessous de tout. D'autres sont composées avec une incohérence inimaginable comme *Ombres* (N° 6), dont le pluriel inspire nne confusion équivoque et, l'on ne sait comment, surgit de ces neuf envois une véritable perle : *Illustration pour " Tré-lawney "* (N° 9) dont on ne saurait assez féliciter l'auteur !

Nous retrouvons en outre à cette exposition quelques-unes des artistes américaines de la première exhibition du Photo-Club : M<sup>lles</sup> Weil, Watson, Prall ; M<sup>me</sup> Kasebier et M<sup>lle</sup> Ben-Yusuf, qui rachète un peu le " portrait du bas de la robe de sa sœur " par une *Faïence* (N° 16) d'un meilleur sentiment artistique.

M<sup>me</sup> G. Kasebier n'a pas envoyé moins de 28 épreuves. Citons dans ce flot de photocopies *Le Manteau de Velours* (N° 72). Eclairage excellent, modelés exquis, style distingué, tout concourt à faire de cette épreuve, dont l'étude de velours







IDYLLE EN SICILE

par

Y. F. HOLLAND DAY



est une merveille, une petite chose de premier ordre..... tout, sauf la découpeur fâcheuse de l'épreuve, détail dans lequel on retrouve le parti-pris de l'école..... ou plutôt certaine " insuffisance " dont nous reparlerons plus loin.

Sous le titre *Portrait de M<sup>e</sup> E. K.* (N<sup>o</sup> 83). M<sup>me</sup> Kasebier nous redonne " la dame au collier de perle " de la précédente exposition dans une forme considérablement améliorée. En revanche, nous retrouvons aussi le " bas-relief " de la première exposition sous le titre *Mère et Enfant* (N<sup>o</sup> 88) et ce morceau, si décoratif auparavant, n'a pas gagné à se préciser.

L'enfant est mieux, mais la mère, qu'on ne voyait pas dans la première " édition " délavée, jure par son modernisme avec ce petit " antique " nu dont la physionomie et le mouvement ont tant de caractère. Quelle lourde faute de sens artistique que ce fâcheux groupement d'une pure figure de jadis avec une silhouette banale d'aujourd'hui !

En résumé, à part le réel mérite des très bonnes choses précitées, auxquelles on pourrait joindre : *Le Ruisseau* (N<sup>o</sup> 19) de M. John Bullock, *L'Hiver* (N<sup>o</sup> 54) d'Arthur Gleason, le *Portrait de M<sup>me</sup> J. M. T.* (N<sup>o</sup> 60) de M<sup>lle</sup> F. B. Johnson, *Rosa Rosarum* et le *Portrait de M<sup>me</sup> A.* (N<sup>o</sup> 188 et 187) de M<sup>me</sup> Meil, enfin l'*Etude de nu* (N<sup>o</sup> 224) de Clarence White, l'exposition de la nouvelle école américaine montre surtout chez ces " artistes " photographes un parti-pris allant jusqu'aux dernières limites du bon sens ou du puffisme.

Il est bien évident, par exemple, que quand M. Eduard Steichen nous montre comme *Etude de Tonalités* (N<sup>o</sup> 133) une épreuve indécise dans laquelle on ne distingue rien, pas même des tons, ou comme *Fleurs de Pommier* (N<sup>o</sup> 141) une autre épreuve moins sombre, mais non moins indécise où l'on ne voit en fait de fleurs que des petites taches blanches et floues noyées, dans de grandes taches sales, il se moque du public ou veut le " faire marcher " comme on dit vulgairement.

La tête intitulée *Vampire* (N<sup>o</sup> 148) plus informe que le plus grossier barbouillage charbonné par " Titi " sur un mur, l'*Enfant à la Tasse* (N<sup>o</sup> 135) qui n'est qu'un portrait de jambes et le *Nocturne* (N<sup>o</sup> 138) au piano qui n'est qu'une étude de corset à dédier aux corsetières, sont des fumisteries dont on ne peut parler sérieusement.

Moins facétieux, M. Clarence White prête encore trop pourtant à la plaisanterie quand il nomme par exemple *Perplexité* (N<sup>o</sup> 198) une figure de femme qui, pour exprimer ce sentiment, se recroqueville de telle manière et présente de tels raccourcis que sa constitution physique en devient, par cela même, une énigme inspirant au public une cruelle perplexité. *Miss Grâce* (N<sup>o</sup> 215) du même exposant est une fillette dont les jambes atrocement longues et grêles par une perspective de premier plan néfaste ont, dans leur raideur maigre, une grâce de bâtons de chaise bien attristante. C'est un détail, mais comment n'en serait-on pas frappé dans ce portrait (!!!) où tout est flou, indistinct, informe presque, sauf ces diables de jambes dont la précision, la netteté, le fini, le modelé sec, appellent impérieusement cette unique dénomination : " *Etude de jambes grêles et de souliers pointus.* "

C'est encore M. White qui expose sous le titre *Arrivée* (N<sup>o</sup> 211) une photocopie dans laquelle une vague petite tête d'enfant se devine dans un coin, le reste étant problème indéchiffrable..... Bien mieux : au dessous de cette " arrivée " une feuille de papier salie, sans titre il est vrai ! ne montre, de près comme de loin, que des taches irrégulières..... Si ce n'est pas là du puffisme, qu'est-ce donc ? On ne pousse pas l'erreur artistique à ce point !

La nouvelle école révèle d'ailleurs son défaut de conscience par nombre de détails très naïfs parmi lesquels le plus général est le " truc " grossier qui consiste dans la façon dont une épreuve est coupée pour masquer un défaut. *Etude d'Enfant N° 1* par M. Abbott.

M. Frank Eugène a fait une double étude de nu, homme et femme, intitulée, pour cela seul, *Adam et Eve* (N° 43), car rien n'y caractérise ni Eve ni Adam sauf la nudité traditionnelle de nos légendaires premiers parents. Du nu masculin, rien à dire, il existe si peu ! Le torse de l'Eve a d'excellents modelés, mais pourquoi ces deux personnages paraissent-ils enveloppés d'algues filamenteuses ou comme pris dans une sorte de chevelure gigantesque ? " Imitation de traits d'eau-forte ", me dit un indulgent initié (!). En réalité, traits, algues ou chevelure sont là pour masquer une cassure du cliché. L' " artiste ", désespérant peut-être de réussir une seconde fois pareil chef-d'œuvre, a tenté de dissimuler ainsi la cassure..... L'exposition est pleine de " truquages " de ce genre.

Les meilleures œuvres exposées ne sont-elles donc que de chanceuses rencontres ? Alors où est l'Art ?...

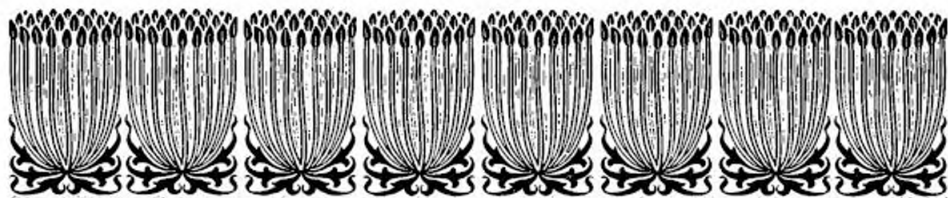
Il n'est assurément pas dans un parti-pris de noir ou d'effacé, d'effets de lumière ou de contre-jour confinant à la déraison ; ni dans cette préoccupation dominante d'étonner, fût-ce par l'absurde, fût-ce par la laideur !

Il paraît pourtant que plusieurs des exposants de la nouvelle école, — beaucoup même, — dessinent ou peignent et suivent des cours d'Art dans des ateliers de Paris..... Cela ne fait pas honneur à ces ateliers-là ! Mais, moins que tout autre, j'en pourrais être surpris, car j'ai vu et je vois encore, journallement, comment force jeunes américains profitent de notre enseignement artistique. La plupart ne font pas d'efforts sérieux, la plupart n'ont pas des intentions sincères et l'éducation artistique exige un persévérant labeur, une longue incubation, une ardeur, une foi que le positivisme terre-à-terre de la race américaine ne permet pas encore à la généralité de ses enfants.

C'est pourquoi, sans vouloir la décourager, mais, au contraire, pour la désolidariser de présomptions capables de compromettre son développement, comme celles de la nouvelle école photographique, nous n'hésitons pas à dire à celle-ci tout le bien et tout le mal que nous pensons d'elle.

Nos plus sûrs amis ne sont pas ceux qui nous flattent, mais ceux qui nous parlent avec franchise.

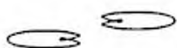




## Médecine et Radiographie



### *Les Applications scientifiques de la Photographie*



TOUTE la Presse française et étrangère vient de commenter le jugement rendu à Paris, après expertise de médecins légistes célèbres, dans un procès intenté contre un médecin radiographe par une malade que ce spécialiste avait brûlée.

Dans cette affaire judiciaire, les personnes disparaissent devant le principe de responsabilité dont le jugement trace la jurisprudence et devant la thèse que le rapport des experts tend à faire triompher, bien que la justice ne s'y soit point précisément ralliée.

Nous ne voulons donc pas savoir qui plaïda, qui expertisa, qui fut condamné, mais voyant qu'aucun organe plus spécialement radiographique que le nôtre, ne s'est ému de la question de principe très primordiale posée par ce procès, par intérêt pour cette application spéciale de la photographie à la science, mise en grand péril, nous avons cru devoir adresser au radiographe, considéré à l'Etranger et en France comme le plus autorisé par ses travaux, la lettre suivante :

25 mars 1901.

Monsieur G. Contremoulins,  
Chef du Laboratoire central de Radiographie des Hôpitaux  
de la circonscription de Necker.

Le gros retentissement donné par la grande Presse au procès intenté par une malade contre un médecin radiographe qui l'avait brûlée, vous a certainement frappé.

Le rapport des experts commis par le Tribunal dans cette affaire me paraît avoir été fort mal commenté par bon nombre de mes confrères ; ce qui n'a rien de surprenant puisqu'il faudrait une compétence technique exceptionnelle pour l'apprécier exactement.

Ce rapport tend à innocenter le médecin au détriment de la radiographie et de l'ensemble des radiographes, comme vous pourrez le constater par la lecture des extraits de ce rapport que je joins à cette lettre.

Le tribunal ne s'est pas rallié aux conclusions des experts, puisqu'il a condamné le médecin radiographe, mais les attendus du jugement ne tranchent en aucune façon les incertitudes que le rapport suggère en ce qui concerne la radiographie et les radiographes. Or, comme il y a là une question de principe du plus haut intérêt aussi bien pour le public que pour le monde médical et pour les radiographes eux-mêmes, je viens faire le plus pressant appel à votre compétence technique pour savoir et faire connaître ce qu'on doit penser réellement dans cette occurrence.

Si le médecin condamné n'est pas scientifiquement coupable d'incompétence (ce qui n'infirmait d'ailleurs aucunement le jugement, puisque celui-ci se place surtout au point de vue du préjudice causé à autrui), la pratique de la radiographie est encore dangereuse et doit être proscrite jusqu'au moment où, moins " en enfance ", suivant les termes même des experts, elle pourra être employée sans danger.

Dans le cas contraire il faut qu'on sache bien que l'inexpérience ou l'imprudence d'un seul n'infirmait en rien la sûreté et la sécurité de ce moyen d'investigation si précieux.

Votre situation, vos nombreux et si importants travaux en radiographie, dont tant de communications aux Académies témoignent, vous font, je le crois, un devoir de répondre techniquement à notre consultation technique, et, confiant dans votre indépendance pour l'obtenir, je vous prie d'agréer d'avance avec mes remerciements l'assurance de ma plus grande considération.

L. GASTINE.

La confiance que nous avons dans le dévouement et l'indépendance du radiographe n'a pas été trompée, puisque répondant aussitôt à notre demande, M. Contremoulins nous adressait quelques jours plus tard la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

En me demandant un avis technique sur le rapport des experts commis dans le procès retentissant que vous me désignez et qui a été commenté dans la Presse d'une façon si fâcheuse pour la nouvelle méthode d'investigation par les rayons X, vous ne m'embarrassez nullement et vous allez au devant de mes désirs, car, je ne souhaite rien plus ardemment que l'apport d'une complète lumière dans l'obscurité des opinions contradictoires répandues, comme à dessein, sur les questions de radiographie, au plus grand détriment de cette science.

Je serai donc heureux si je puis contribuer, même dans une faible mesure, par l'intermédiaire de votre journal, à rectifier ce qu'il y a d'inexact dans le rapport dont il s'agit.

Dans ce document, la première chose qui frappe c'est... l'insuffisance surprenante qu'il accuse au point de vue électrique.

En effet, les experts discutent longuement sur les inconvénients de l'emploi de telle ou telle source d'énergie électrique ; ils s'attardent à considérer comment le médecin qui radiographiait a pu employer le courant du secteur (de 110 volts) ou celui d'accumulateurs chargés avec le courant du secteur pour exciter la bobine, mais ils ne font aucune mention de l'instrument capital : " l'interrupteur " et de la mesure de l'énergie électrique dépensée, " le nombre d'ampères utilisés ".

Il est pourtant INDISPENSABLE de connaître le nombre d'interruptions

fournies à la seconde par l'interrupteur pour apprécier l'importance du temps de pose et savoir s'il fut ou non exagéré, et de combien. Sans cette base d'appréciation il est impossible de rien affirmer de précis. Comment les experts ont-ils pu négliger de faire état d'un terme aussi fondamental en pareille matière?!!!

Supposons, pour mieux expliquer ce qu'il y a d'inconcevable dans cette lacune du rapport, supposons qu'il faut 100 interruptions pour obtenir l'image du squelette d'une main dans des conditions données. Il est évident que cette image sera obtenue en 2" si l'interrupteur donne 50 interruptions à la seconde; qu'il faudra 4" de pose si le même instrument ne fournit que 25 interruptions dans le même temps et qu'il faudra enfin 10" de pose si l'interrupteur ne fournit que 10 interruptions à la seconde (toute question d'intensité égale d'ailleurs).

Je néglige ici volontairement de considérer le nombre d'ampères utilisé à la bobine, élément secondaire d'appréciation, afin de simplifier ces explications.

La question de l'interrupteur est donc PRIMORDIALE. Quant à celle de l'utilisation de tel ou tel voltage elle ne dépend que de deux choses accessoires :

- 1° De la " self induction " de la bobine ;
- 2° Du nombre d'interruptions par seconde qu'on peut faire donner à l'interrupteur.

En effet, le voltage n'intervient que pour vaincre la " résistance de self-induction " et pour permettre l'établissement au maximum du courant primaire dans l'inducteur de la bobine, en un temps donné.

Tout ceci est ELEMENTAIRE pour le plus modeste électricien, mais pour le public et le médecin je précise en reprenant l'hypothèse énoncée plus haut : " S'il faut, par exemple, un courant de 1 volt pour vaincre la résistance de self-induction en une seconde, il faudra un courant de 100 volts pour la vaincre en 1/100<sup>e</sup> de seconde ".

Il en résulte donc simplement que le voltage doit être calculé sur les deux instruments précités : bobine et interrupteur, suivant le nombre d'interruptions par seconde d'une part et suivant le temps de " contact " de l'interrupteur d'autre part.

En résumé, la " source primaire " (dans l'état, le courant du secteur) n'a pas un rapport direct avec la " source induite ", c'est-à-dire avec l'étincelle employée pour la production des rayons X et seul le nombre d'étincelles par seconde varie suivant le type de l'INTERRUPTEUR, d'où l'appréciation de la durée de la pose.

Le silence du rapport sur la nature de l'interrupteur et sur la quantité d'énergie électrique dépensée rend donc toute l'argumentation de ce document sur le voltage absolument nulle et inexplicable de la part d'experts.

La suite du rapport porte sur la question de distance de l'ampoule de Crookes au malade et sur l'importance des constatations d'érythème.

Là, l'incertitude des experts, faute d'indications précises données par le médecin qui a radiographié, devient tout à fait déconcertante !

On ergote sur des mesures aussi approximatives que celles de " travers de doigts ", de " longueur du coude au bout de la main ", mesures médicales archaïques d'un étrange contraste avec la précision de la véritable technique radiographique !... et le médecin qui a radiographié reste lui-même, au dire des

experts, dans des indications approximatives démontrant qu'il n'a pris aucune mesure rigoureuse au cours de ses opérations !!!...

De l'épaisseur du malade, de " l'angle d'incidence des rayons X par rapport à la plaque et au sujet "... il n'est pas plus question que si ces données — essentielles pourtant — n'existaient pas !

Si le médecin qui radiographiait avait obtenu, par hasard, une image, on peut se demander comment, alors, il aurait su l'interpréter et quelles conséquences arbitraires il en aurait pu sérieusement tirer ?!!!

Ces lacunes, bien que révélant nettement l'inconscience de l'opérateur n'ont provoqué aucune observation des experts... elles suggèrent, autant que le silence de ceux-ci à cet égard, des réflexions... que je préfère ne point formuler.

En résumé, faute d'éléments d'appréciations exacts, le rapport, quant à la question de distance dont il s'agit, ne conclut point.

Les experts se dérobent par une tangente en faisant allusion à une méthode, nommée par ses auteurs l' " endodiascopie ", qui n'est en rien comparable à la production de rayons X, employée par le médecin poursuivi, car, dans le cas du dispositif que cette autre méthode implique, le malade et l'un des pôles de la bobine ou de la machine statique sont réunis au sol ; c'est-à-dire que le sujet et le pôle en contact avec le sujet sont naturellement au même potentiel, et, de ce fait, tout phénomène d'effluves cesse naturellement.

Ce rapprochement entre les deux méthodes, pour le cas du procès, est donc un véritable " non-sens " qui ne peut leurrer que des personnes incompetentes en pareille matière.

Après cette digression, sans rapport avec l'objet du litige, l'expertise porte sur la durée de la pose.

Mais, pour les raisons péremptoires que j'ai données dès le début, les experts sont dans l'incapacité de résoudre ce problème, puisque les éléments d'appréciation (interruption, ampérage) leur font absolument défaut.

En l'absence de ces données essentielles, ils se contentent donc de discuter sur la qualité du tube de Crookes employé et s'appliquent à établir que ce tube mal réglé, dans un état de vide impropre, etc., fonctionnait mal.

A l'appui de ces assertions, toutes gratuites, ils invoquent le fait du rougissement de l'anticathode de ce tube qui aurait obligé le médecin à suspendre fréquemment la production des rayons X pour laisser cette partie de l'instrument rougie se refroidir (ce qui aurait réduit, à leur sens, dans une notable proportion, la durée réelle d'application des effluves).

Mais, par cette argumentation même, les experts et le médecin qui radiographiait démontrent jusqu'à l'évidence leur profonde incompetence, car, si l'anticathode du tube était aisément portée au rouge par les décharges cathodiques, cela prouve justement que le tube n'était pas dans l'état de résistance défec-tueux qu'on invoque pour excuser le médecin.

Ce détail caractéristique révèle au contraire que le tube incriminé était dans le meilleur état de vide convenable pour la recherche tentée et devait donner des résultats excellents.

Le genre de tube (Collardeau-Chaubaud) employé, — ce point est d'ailleurs à noter, — marche régulièrement, normalement, avec l'anticathode portée au rouge et même au blanc ; le médecin n'avait donc pas à suspendre la marche quand il le voyait rougir ainsi et les suspensions qu'on invoque n'accusent que l'incompétence de l'opérateur.

Mais, tout en s'étendant longuement sur les phénomènes du tube employé et tout en les interprétant dans un sens diamétralement opposé à la vérité, le rapport reste muet sur un autre point capital encore et que les experts avaient pourtant eu le loisir de constater exactement à savoir quelle était l'épaisseur de la malade.

Force m'est, encore une fois, d'attirer votre attention sur cette lacune parce que son importance est, comme vous allez le voir, considérable.

En effet, un sujet normal, c'est-à-dire mesurant au niveau de l'abdomen 20 à 25 cent. d'épaisseur, peut fort bien être radiographié dans les conditions indiquées par le rapport d'expertise, mais *les sujets ayant plus de 30 cent. d'épaisseur ne permettent plus d'obtenir une image radiographique, quelle que soit la nature du vide du tube employé.*

Dans ce cas d'excès d'épaisseur, si le tube est " mou ", c'est-à-dire propre à fournir des images à contrastes (état de vide peu accentué ; le cas du tube employé par le médecin poursuivi), les rayons qu'il produit ne traversent pas le sujet, quelle que soit la durée de la pose.

Si, au contraire, le tube est " dur " (état de vide très accentué) les rayons qui traversent les tissus sont alors tellement diffusés par ces tissus qu'il ne parvient à la plaque que des rayons secondaires ; rayons qui, par leur diffusion même, ne fournissent point d'image distincte. D'où, impossibilité dans les deux cas d'obtenir un résultat démonstratif.

Le médecin qui radiographiait et les experts ignoraient donc ces faits puisque le rapport n'en tient compte nulle part ?!

Il est seulement dit que tous les clichés obtenus étaient uniformément voilés.

Ce voile invariable ne peut être dû qu'à deux causes : à l'épaisseur du sujet ou à l'excès de pose.

Or, tout porte à croire que c'est ce dernier cas qu'il faut retenir.

Je viens d'expliquer nettement que le tube employé était dans un état de vide convenable, contrairement aux interprétations des experts et du médecin lui-même (puisque l'anticathode d'un tube dur, c'est-à-dire résistant, n'aurait pas rougi). Mais, d'autre part, il est acquis que toutes les plaques faites étaient voilées. *Or, elles n'auraient pas été voilées sur l'emplacement du corps si le sujet avait eu l'épaisseur exagérée signalée plus haut.*

L'épaisseur du sujet était donc certainement inférieure à 30 cent. et si les plaques ont été toutes voilées ce ne peut être que par excès de pose dans les trois radiographies exécutées (1).

Si nous nous reportons, en effet, par la pensée, à l'époque où les radiographies furent faites pour considérer le matériel dont on disposait alors et qui était le plus généralement employé, nous constatons que le médecin de Madame Z. n'a guère pu faire usage que d'un interrupteur donnant de 15 à 20 interruptions par seconde.

Un tel instrument, dans les conditions que le rapport indique ou permet de reconstituer par déduction, devait donner un excellent résultat, pour le cas de la malade, en 8 ou 10 minutes de pose seulement, c'est-à-dire avec un sujet de 20 à 25 cent. d'épaisseur en opérant à 70 cent. de la plaque sensible (ce qui fait une distance de 45 à 50 cent. entre le tube et la malade).

(1) A moins que toutes les plaques employées aient été extraites d'une même boîte où elles auraient été voilées d'avance, ce qu'il est bien difficile de supposer.

Mais, dans ces conditions, Madame Z. n'aurait pu être brûlée par les effluves et ses brûlures prouvent que la distance devait être beaucoup moindre.

L'action des rayons X, comme celle des rayons actiniques, diminuant en raison inverse du carré de la distance, on comprend combien l'excès de pose a dû être considérable !

En augmentant, aux séances successives, les durées de pose, l'opérateur ne pouvait qu'augmenter le degré de voile de ses clichés et ces augmentations démontrent qu'il ne s'est aucunement rendu compte de la nature des succès éprouvés.

Cette inclairvoyance est fâcheuse, mais elle n'engage que la personne de l'opérateur et rien n'autorisait les experts à incriminer la méthode pour tenter d'innocenter le médecin.

Pour le progrès de cette méthode, et, parce que j'ai déjà fait pour elle des efforts et des sacrifices ne me permettant plus de m'en désintéresser, je suis dans la nécessité de protester de la façon la plus énergique contre l'affirmation absolument erronée des experts déclarant qu'à l'heure actuelle un radiographe, si compétent soit-il, ne peut répondre par avance du résultat qu'il obtiendra.

Je m'inscris de la façon la plus catégorique contre cette déclaration et je prouverai par autant d'essais ou d'expériences qu'on voudra que je puis garantir un sujet quelconque contre tout risque de brûlures et toujours annoncer d'avance quel sera le résultat de mes opérations. Du reste, les résultats de mon service de Necker le prouvent.

Dire que le radiographe ne peut opérer à coup sûr, c'est condamner, de propos délibéré et sans aucun droit, une méthode dont la rigoureuse exactitude est justement la principale raison d'être et qui n'a contre elle que l'incapacité déplorable d'un trop grand nombre de ceux qui l'exploitent au lieu de l'appliquer avec la conscience scrupuleuse qu'elle exige.

Le cas du médecin visé par le procès ne prouve qu'une chose, c'est que la radiographie n'est pas à la portée de tout le monde et même de tous les médecins.

Pour faire acte de radiographe, il faut joindre à des connaissances théoriques très spéciales une pratique très étendue du laboratoire, sur laquelle je reviendrai plus loin.

En effet, et comme le disent très justement cette fois les experts, les instruments se dérèglent *souvent* — ils auraient même dû dire *toujours et sans cesse*. — Aussi faut-il être maître de ces instruments et non se trouver à leur discrétion.

C'est pour ces motifs qu'un atelier de mécanique, un atelier de soufflage et de vidage des tubes, sont les compléments *indispensables* d'une installation radiographique rationnelle.

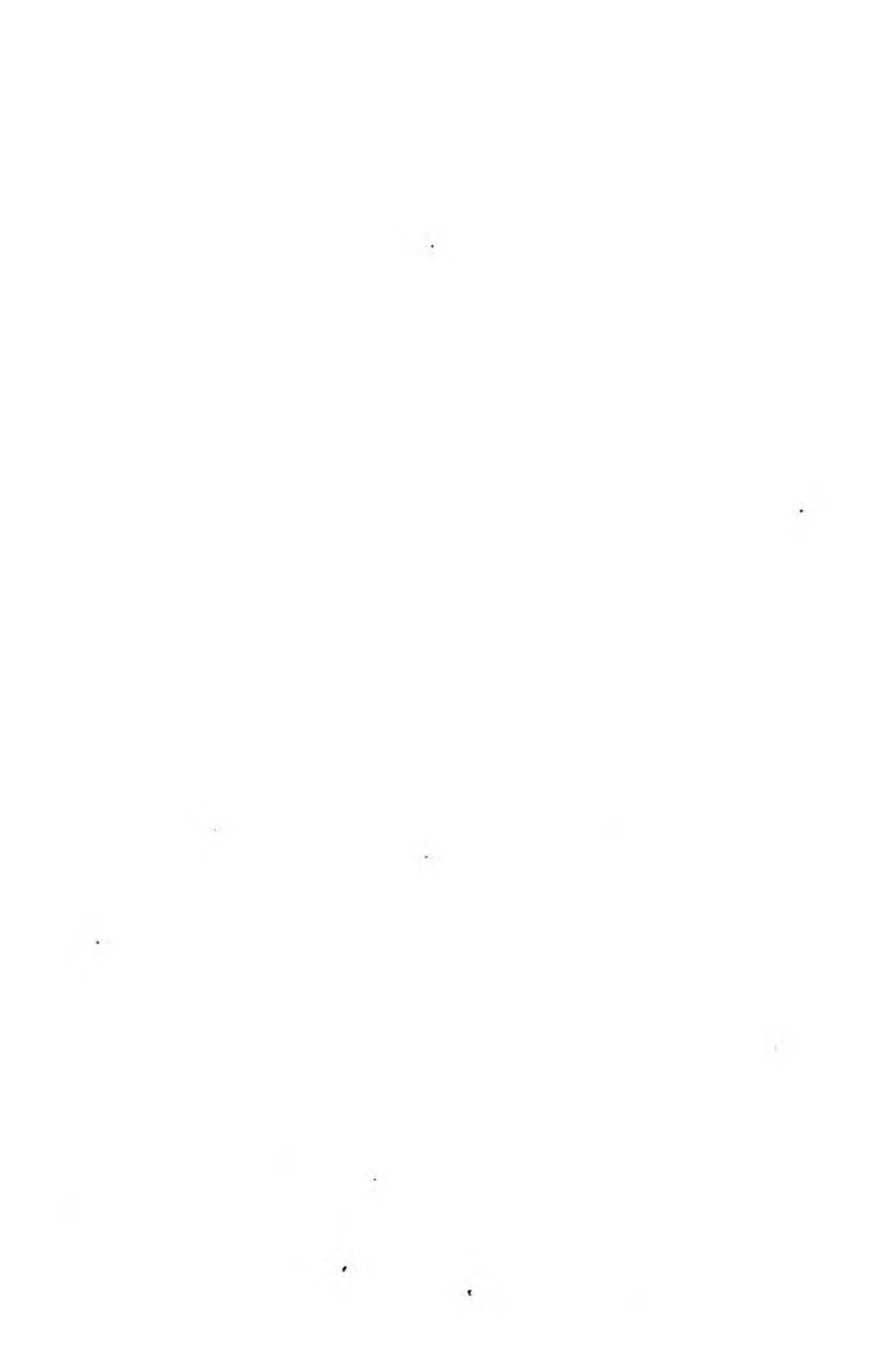
Il est regrettable que les exemples donnés à cet égard, dont les résultats sont pourtant si concluants, ne soient pas suivis ; mais, si la plupart des radiographes actuels sont incompetents, ou matériellement dans l'impossibilité de gouverner le régime de leurs instruments, la méthode n'en est point responsable et n'en doit point être rendu victime.

Quant à la responsabilité incombant au médecin poursuivi du fait d'avoir exécuté une troisième opération radiographique, en dépit des phénomènes d'érythème visibles après la deuxième opération, cette question sort presque du point de vue technique que je veux considérer exclusivement.

Je me bornerai à dire qu'au point de vue radiographique, l'emploi de l'écran









Phototype de M. OLLIARD (S. P. S.)

SOUS BOIS

Photogramme de





d'aluminium, signalé du reste par les experts, s'imposait absolument pour cette troisième opération et que la négligence de cette précaution est pour moi inexplicable.

Mais ce point particulier suggère tout naturellement une question bien autrement grave :

Quelle est la responsabilité du radiographe ? Où commence-t-elle et où finit-elle ?

Personnellement, bien loin d'envier cette sorte d'immunité qui couvre le corps médical, immunité à laquelle les experts font presque allusion au profit du médecin poursuivi en parlant des anesthésiques dont l'emploi comporte tant d'incertitudes dangereuses, bien loin, dis-je, d'envier le privilège de cette immunité, je voudrais voir responsable la radiographie *qui n'a rien d'empirique, qui est au contraire une science positive, précise, et, pour ces motifs, en mesure d'accepter la responsabilité de ses actes.*

Le radiographe conscient n'a à décliner aucune responsabilité, mais, le fait mis en si grande évidence par le procès qui nous occupe, montre qu'il faut compter actuellement avec les médecins qui font de la radiographie sans une préparation technique suffisante, et, l'on peut imaginer combien les risques sont plus grands encore avec force radiographes n'ayant pas même l'étude et l'expérience médicale pour appoint.

Ainsi, en ce qui me concerne personnellement, la majeure partie des malades qui me sollicitent présentent des cas hors de la capacité des radiographes ordinaires ou ne me viennent qu'après avoir été vainement radiographiés par ceux-ci.

Autant que faire se peut, je me renseigne, j'interroge, mais parfois on me dissimule, et pour cause, les vains essais faits antérieurement ; et c'est ainsi que je suis sans cesse exposé à radiographier un malade, hospitalisé ou non, déjà radiographié par ailleurs une ou plusieurs fois.

Les accidents consécutifs de brûlures radiographiques n'apparaissent jamais qu'un certain temps après l'opération radiographique ; de telle sorte qu'en radiographiant, *sans le brûler aucunement*, un malade qu'un maladroit opérateur a brûlé quelque temps avant moi, je suis dans le cas de me voir imputer la brûlure par le seul fait qu'elle ne deviendra apparente qu'après mon opération. Je n'ai pas encore été victime de pareille méprise, mais elle peut se produire.

Le rapport des experts dans le procès intenté par Madame Z. tend à mettre la responsabilité de tous les radiographes en cause *solidairement*, puisqu'il n'établit aucune distinction entre ceux qui opèrent aveuglément et ceux qui agissent au contraire avec une entière compétence.

Vous ne pouvez manquer d'être ainsi frappé de la gravité de la question que la thèse singulière du rapport fait surgir.

Elle a en effet pour conséquence, comme vous me le dites logiquement, tout l'avenir de la pratique de la radiographie.

Si la responsabilité du radiographe doit être admise, ainsi que le jugement l'indique, *et c'est mon sentiment personnel le plus vif*, par contre, l'exercice de la radiographie ne peut être laissé inconsidérément à la liberté de tel ou tel, fût-il médecin, sans la garantie d'une préparation spéciale suffisante. Le cas du médecin radiographe de Madame Z, le démontre, de la façon la plus péremptoire.

A tous égards d'ailleurs, l'exercice public de la radiographie réclame effectivement la garantie des connaissances techniques exigées par cette science.

Et cette garantie ne peut être fournie par des examens conférant diplômes, mais par un stage de *pratique positive* dans des laboratoires de radiographie *qualifiés*.

Qu'est-ce qui constitue en effet la compétence technique rationnelle du radiographe ? — L'énoncé succinct, mais complet, en est facile à faire :

En dehors des questions de physique et de chimie ayant un rapport direct avec les instruments, les phénomènes et les produits dont il fait un constant usage, le radiographe doit avoir fait une étude spéciale de l'anatomie ; non précisément comme le médecin ou le chirurgien, mais, surtout au point de vue de l'ensemble et du détail des formes plastiques, comme les devraient connaître le peintre et le sculpteur. Il doit donc *avoir pratiqué le dessin anatomique*, cette gymnastique étant seule capable de graver assez exactement dans le souvenir les formes réelles de la charpente et des organes de la machine humaine que la radiographie peut reproduire.

Mais, comme la radiographie ne silhouette ces formes qu'en les déformant suivant des lois géométriques rigoureuses, il faut surtout que ces études pratiques des formes anatomiques soient complétées par celle de la géométrie descriptive et de la perspective.

*Epreuve ou cliché, l'œuvre radiographique n'a d'intérêt, de valeur, qu'autant que le radiographe est apte à en fournir l'interprétation obligatoire, que lui seul peut donner parce que lui seul peut savoir dans quelles conditions exactes de distance et d'incidence, d'orientation et de régime électrique, il a opéré.*

Lui seul peut discerner dans la projection conique qu'est l'image radiographique l'objet réel qu'est cette image et sa forme véritable, en la déduisant des données précitées.

Mais tout ceci n'est encore qu'un programme de "candidature" ; car, il ne suffirait pas d'avoir la compétence voulue en physique, chimie, anatomie, géométrie descriptive, perspective, et autres connaissances, en quelque sorte purement préparatoires, pour être capable d'exécuter du jour au lendemain de bonnes radiographies.

Le radiographe pratiquant, c'est-à-dire apte à l'exercice public autorisé de la radiographie est celui qui, fort d'une pratique plus matérielle, *mais non moins capitale*, s'est assez rompu au travail quotidien du laboratoire, en tant que mécanique manuelle, électricité, soufflage et vidage des tubes, pour n'être embarrassé par aucun des plus petits et des plus grands vices de fonctionnement de son matériel et se trouver parfaitement capable d'y obvier.

L'installation radiographique étant sujette à de continuelles perturbations, le fonctionnement normal des appareils risquant sans cesse d'être modifié, ces fluctuations inévitables entraînent l'absolue nécessité de la capacité d'effectuer *sur l'heure* toutes les vérifications, toutes les réparations, tous les réglages, et même toutes les improvisations de dispositifs éventuels, utiles dans des cas exceptionnels.

L'entretien, c'est-à-dire le vidage et la réparation des tubes, exige des capacités pratiques identiques, car c'est seulement de l'harmonie parfaite de l'ensemble de l'installation et du fonctionnement du laboratoire que dépend la certitude des résultats visés.

Un tel programme de connaissances n'est pas rempli par des études "en chambre" ; des examens oraux et écrits n'en témoignent point ; mais on peut juger d'après un service suivi, *sous contrôle autorisé*, pendant plusieurs années consécutives de travail de laboratoire, s'il est réellement ou non possédé.

Tel est, exactement, le minimum des exigences rationnelles qu'on peut formuler en matière d'exercice loyal de la radiographie. En raison des intérêts commerciaux et industriels que cette réglementation dérangerait, elle blesserait trop d'amours-propres injustifiés, — et ce sont les plus irascibles, — pour que poser la question soit ici la résoudre, encore que le plus élémentaire bon sens ne laisse point d'équivoque pour la réponse.

Je me borne donc à souhaiter que ces quelques éclaircissements puissent vous aider à répandre les idées justes propres à favoriser les réformes que nous ne verrons peut-être pas de bien longtemps réalisées.

N'ayant aucun lien d'aucune sorte avec les personnes plus ou moins compétentes qui font de la radiographie à Paris, en France ou même à l'Étranger, mes observations n'ont et ne peuvent avoir qu'un caractère personnel, mais je dois vous faire remarquer pourtant qu'elles s'appliquent également à tous les radiographes véritables, plus ou moins dans mon cas.

Mais, en outre, les conclusions du rapport des experts sur lesquelles vous m'interrogez intéressent non moins l'Administration des hôpitaux que mon service que secondent de même d'autres services de Paris et de la province. C'est donc encore à ce titre que j'estime aussi devoir protester.

Enfin, et par-dessus tout, la tendance de ce rapport menace directement l'ensemble des innombrables hospitalisés de Paris et de notre pays tout entier, et la faible mesure dans laquelle je suis scientifiquement et professionnellement appelé à les secourir m'imposerait aussi cette protestation, même si je n'étais pas absolument dévoué à l'avenir de la radiographie (dont j'ai le droit de dire que j'ai fait tout mon propre avenir).

Rien que pour mon laboratoire, le chiffre annuel de radiographies prévu d'après les données antérieures, s'élèvera sans doute en 1901 à plusieurs milliers.

Or, bien que ma circonscription soit de beaucoup la plus importante pour Paris, ce nombre grandit singulièrement si l'on y ajoute encore ceux du second service central de Paris organisé à la Salpêtrière et des petits services isolés de Paris et de la province, également organisés dans les hôpitaux (1).

Vous concevez que sur le nombre énorme de radiographies exécutées annuellement par tous ces laboratoires, les risques d'accidents sont considérables qui peuvent leur être imputés, et par contre coup à l'hospitalisation en général et à l'Assistance Publique en particulier, *bien que ces accidents soient le fait, non de ces laboratoires autorisés, mais des imprudences ou des incompétences de radiographes non qualifiés, comme le médecin qui a radiographié M<sup>me</sup> Z. et comme ceux, connus ou inconnus, encore moins qualifiés que lui.*

A chaque instant, un malade brûlé par ces fâcheux radiographes peut, ayant été radiographié une seconde fois dans un laboratoire d'hôpital, avant toute apparition de la brûlure causée par le premier opérateur imprudent, reporter la faute des accidents dont il est victime, non sur son véritable auteur, mais sur le second radiographe du laboratoire de l'hôpital où il a été en dernier lieu radiographié, et, cela avec d'autant plus de bonne foi et de conviction que les manifestations de brûlures radiographiques, toujours très lentes à se produire, ne paraîtront qu'après la seconde radiographie exécutée.

Je vous laisse à penser dans quelle posture fâcheuse ces laboratoires et

(1) *Le rapport de la Ville de Paris pour 1900, accuse plus de 4.000 examens radiographiques rien que dans les hôpitaux de l'Assistance Publique.*

l'Administration elle-même seraient ainsi mis, si ceux qui ont seuls réellement qualité pour dégager, par avance, leur responsabilité et celle des hôpitaux, en pareille occurrence, ne prenaient point, comme j'ose le faire, l'initiative de protester contre les conclusions d'un rapport les présentant comme incapables de ne pas rééditer journallement les erreurs ou les imprudences commises par l'auteur des brûlures de Madame Z.

Ce n'est donc pas seulement pour moi, mais encore pour tous mes confrères des hôpitaux de Paris et de la province, et pour l'œuvre de l'hospitalisation elle-même, que toute la rigueur de la technique de mes explications s'imposait dans le cas dont il s'agit.

Mais, cessons un moment de considérer ces intérêts personnels ou collectifs, si légitimes qu'ils soient, pour ne nous placer qu'au point de vue de l'intérêt public le plus général. A cet égard encore, mes rectifications techniques s'imposent, envers et contre tout, parce que la tendance ou la thèse du rapport ne menace pas moins cet intérêt public que les très respectables intérêts particuliers précités.

En présentant la radiographie comme une science encore en enfance, incertaine et dangereuse, quelle que soit la capacité du radiographe (dans le seul but de mettre une personnalité hors de cause), le rapport ne tend à rien moins qu'à en faire proscrire l'usage, et par le public alarmé, et par le monde médical trompé.

Or, qui supportera le préjudice causé par ces déclarations inexactes si ce n'est la grande masse, si pitoyable, des déshérités radiographiés par milliers chaque année dans les établissements d'hospitalisation de Paris et de la France, sans parler de la partie de la population riche ou aisée qui doit, elle aussi, déjà tant à cette nouvelle science ?

Non dans l'intérêt d'un opérateur, quelle que soit sa catégorie sociale, mais pour l'honneur de la vérité, et, dans l'intérêt du public tout entier, il faut donc le dire bien haut :

*La radiographie n'est pas l'exercice empirique et dangereux que le rapport des experts dans le procès de Mme Z. présente ; c'est, au contraire une science exacte, précise, mathématique en bien des points, mais dont le libre exercice ne peut être abandonné à tout le monde, et, à laquelle les programmes des études de médecine ne correspondent nullement.*

*Rien ne saurait le prouver davantage que ce rapport de médecins, qui marque si profondément les distinctions à établir entre la médecine et la radiographie.*

#### G. CONTREMOULINS.

A cette critique technique si logique, si précise, — et partant formelle, — si courageuse aussi, que pourrions-nous ajouter ?... Elle est trop indiscutable pour appeler le moindre commentaire, trop complète pour exiger le moindre développement... Il ne nous reste qu'à exprimer le vœu de la voir plus connue qu'il ne nous appartient de la faire connaître avec les moyens dont nous disposons.

Nous avons confiance dans le dévouement du technicien auquel nous nous adressons. Nous avons de même confiance dans la générosité et l'équité de nos confrères de la presse photographique et de la grande Presse, toujours si prompt à plaider en faveur des questions d'intérêt public, enfin nous comptons aussi sur l'honorabilité jalouse du corps médical lui-même, pour donner à cette rectification technique nécessaire tout le retentissement qu'elle comporte pour le bien de la science et de l'humanité.



## La Photographie

### des Intérieurs



PARMI les nombreux problèmes photographiques susceptibles de mettre à l'épreuve l'habileté et le goût du professionnel ou de l'amateur, il n'en est peut-être pas de plus intéressant à résoudre que celui de la reproduction des intérieurs.

Salons ou boudoirs élégants, parsemés de bibelots précieux et délicats ; intérieurs de châteaux et de musées, nefs imposantes des sombres et majestueuses cathédrales ; prestigieux temples aux innombrables colonnes couvertes d'hiéroglyphes dont l'antique Egypte nous révèle chaque jour l'existence ; sanctuaires hindous dans l'ombre mystérieuse desquels l'âme de Vichnou semble flotter indécise et impalpable, autant de sujets dont nous désirons bien souvent enregistrer le souvenir sur la plaque photographique.

Par l'emploi de réflecteurs convenablement disposés permettant d'éclairer discrètement les régions situées dans la pénombre ; en atténuant ou diffusant par un artifice quelconque l'intensité du ou des faisceaux lumineux qui éclairent l'intérieur à reproduire, il nous sera souvent possible d'obtenir un négatif en tous points satisfaisant.

Mais c'est là un cas tout à fait particulier nécessitant des conditions spéciales auxquelles le voyageur ou le touriste ne saurait songer ; tout au plus, peut-il compter sur la lumière fournie par la combustion d'un ruban de magnésium ou de quelque photopoudre.

Dans la majeure partie des circonstances, il lui faudra, avec son objectif et sa chambre noire, savoir tirer parti du sujet, tel qu'il se présente à ses yeux.

En général, nous nous trouvons conduits à chercher les moyens d'éviter les effets résultant de l'inégale répartition entre les lumières et les ombres, effets se traduisant le plus souvent par de violents contrastes.

Pénétrant largement par les ouvertures, portes, fenêtres etc., la lumière éclaire violemment les objets qui s'en trouvent le plus rapprochés, se réfléchit

sur les parties blanches ou brillantes, lesquelles auront impressionné la couche de gélatino-bromure d'argent bien avant que les détails des objets situés dans la pénombre, et que notre œil perçoit sans peine, ne puissent se traduire, lors du développement, par une image suffisamment accusée.

D'autre part, si nous exposons un temps suffisant pour que ces objets peu éclairés impressionnent la plaque sensible et nous donnent une image complète, il est à craindre que les régions fortement frappées par la lumière ne se traduisent au développement par des masses absolument opaques dans lesquelles aucun détail ne sera visible.

S'il tient à faire une œuvre réellement personnelle, l'amateur devra dans ce cas, plus peut-être que dans tout autre, renoncer aux révélateurs tout préparés ; c'est, en effet, par un développement habilement conduit qu'il lui sera possible de corriger dans une assez large mesure ces effets résultants de ces violents contrastes entre les lumières et les ombres, en évitant l'ensablement des portions éclairées et en fouillant les détails situés dans la pénombre.

C'est ici que le révélateur au pyrogallique fait réellement merveille, et que les conseils donnés par M. Drouet sur l'emploi de ce réducteur combiné à la soude caustique pourront être suivis avec fruit (1).

Aux fervents de l'hydroquinone, nous recommanderons d'ajouter à leur bain (qu'il sera toujours prudent de diluer) une petite proportion d'ictonogène ou de métal (5 à 10 p. 0/0 du poids de l'hydroquinone) qui, agissant en qualité d'accélérateur, permet d'obtenir des né-



INTÉRIEUR DE LA NOUVELLE GALERIE DE MUSÉUM

(Éclair de nuit).

(1) *Formules, Recettes et Tours de main*, p. XIII.

gatifs plus harmonieux, et dans lesquels les régions correspondant aux grandes lumières conservant une certaine transparence, permettent lors du tirage de l'épreuve positive de faire venir les détails qui peuvent s'y trouver, tandis que les parties situées dans l'ombre viendront elles-mêmes avec leurs véritables valeurs.

Enfin, certains révélateurs très souples, tels que le diamidophénol, la pyrocatéchine, etc., pourront rendre de réels services.

Notre but, lors du développement, étant de chercher à atténuer les contrastes dans la plus large mesure, il est bien évident que, dans la composition de notre bain révélateur, la proportion de bromure devra être réduite à sa plus simple expression, voire même à 0.

Si le réducteur dont nous avons fait choix ne peut révéler l'image latente que sous l'influence d'une substance alcaline, donnons pour cette dernière, la préférence aux alcalis caustiques : ammoniacque, soude ou potasse qui, facilitant la pénétration rapide du révélateur au sein de la couche de gélatine, permettent à celui-ci d'agir d'une façon plus uniforme et d'obtenir une image négative à la fois complète et détaillée.

Supposons maintenant que nous nous trouvions en présence d'un négatif révélé et sur lequel nous constatons dans un sujet très blanc et fortement éclairé, une statue de marbre par exemple, l'absence complète de modelés par suite de l'empâtement résultant en somme, pour cette région particulière du cliché, d'un excès de développement.

Par l'emploi d'un bain à base de persulfate d'ammoniacque, il nous sera possible, dans une assez large mesure, de sauver la situation.

Agissant en effet tout d'abord sur les portions les plus denses du négatif, tout en respectant les demi-teintes les plus délicates, ce réactif employé à la dose de 3 à 4 gram. pour 100 gram. d'eau, nous permettra de dégager peu à peu les détails, et de faire apparaître les modelés qui se trouvaient en quelque sorte noyés dans cette région du cliché.

Nous venons d'envisager le cas le plus simple. Mais, lorsque dans l'image qui vient se peindre sur le verre dépoli de notre chambre noire, nous ne pouvons éviter la présence de quelques-unes des baies par lesquelles pénètre la lumière, ou quand un rayon de soleil réfléchi par quelque surface polie jouant le rôle de miroir vient former une image se traduisant sous l'aspect d'un point ou d'une ligne brillante, les choses alors se compliquent.

Quelle que soit l'habileté avec laquelle le développement du négatif aura été conduit, nous ne pourrons éviter ce nuage lumineux qui estompe les contours des ouvertures donnant accès à la lumière, pas plus que la présence de ces auréoles formant une sorte de couronne, ou une double ligne lumineuse autour de l'image de chaque point ou de chaque ligne brillante.

Nous nous trouvons ici en présence d'un phénomène particulier connu sous le nom de " halo photographique " et résultant de ce que les rayons lumineux émis par l'objectif, après avoir formé leur image sur la couche sensible, ont traversé celle-ci, se sont réfléchis sur la face interne de la plaque de verre et revenant sur eux-mêmes, ont de nouveau impressionné la couche sensible pour former une seconde image plus ou moins diffuse qui apparaît seulement lors du développement du négatif.

Ce phénomène commun à toutes les préparations sèches avait déjà été observé dès 1864 ; la cause en avait été expliquée et, dans son ouvrage sur le



Photographie de E. Beau GUYOT (A. H.).

#### INTÉRIEUR DU PALAIS DE FONTAINEBLEAU

“ procédé au tannin ” (1), M. Russel indiquait un moyen d'en éviter les graves inconvénients en enduisant le dos de la plaque “ avec une couleur jaune quelconque délayée dans la gomme et facile à enlever par un lavage à l'eau ”.

Depuis quelques années, les formules d'anti-halo se sont multipliées d'une façon prodigieuse : chaque opérateur a la sienne qu'il préconise, bien entendu.

Bien que, dans l'espèce, cette question de l'anti-halo joue ici un rôle capital, nous n'en entreprendrons pas pour le moment l'étude, ce qui nous entraînerait trop loin et nous ferait sortir du cadre de notre sujet ; contentons-nous de données générales.

Pour les travaux exécutés sur place, ou lorsqu'il s'agit d'un voyage ou d'une excursion de courte durée, l'emploi des mixtures à base d'ocre, de dextrine et de glycérine, dont la formule de M. Dronet constitue un type, peut satisfaire bien des exigences (2).

Cependant, si nous nous trouvons amenés à recourir à l'emploi des plaques orthochromatiques, et surtout des émulsions panchromatiques, nous trouverons avantageux de substituer à l'ocre, de la terre d'ombre ou de cassel de façon à obtenir un enduit de teinte aussi noire que possible.

Dans le même ordre d'idées, un enduit constitué par une dissolution sirupeuse de bitume dans la benzine, à laquelle est incorporée une petite quantité de cire pour éviter que la couche ne se fendille en séchant, peut donner d'excellents résultats.

Le touriste ou l'explorateur partant pour un long voyage, dans le cours duquel il ne pourrait songer recourir à l'emploi de ces formules d'anti-halo,

(1) Le procédé au Tannin par M. C. Russel, traduit de l'anglais par M. Aimé Girard, Gauthier-Villars, 1864, p. 176.

(2) Formules, Recettes et Tours de main, p. XVII-XXI.

trouve aujourd'hui, fabriquées industriellement, des plaques, même orthochromatiques, qui lui permettront d'aborder la photographie des intérieurs sans craindre le moindre accident résultant de la production du halo photographique (1).

Enfin, rappelons que, pour une même émulsion, la pose devra toujours être un peu exagérée, lorsque nous impressionnons une plaque qui aura subi une préparation quelconque en vue d'éviter le halo.

Il va sans dire que nous ne saurions fixer aucune règle précise pour la détermination du temps de pose, lequel dépend essentiellement de la qualité, de la quantité de la lumière qui pénètre dans l'intérieur que nous désirons reproduire, ainsi que de la coloration moyenne des objets, des tentures, qui réfléchissent cette lumière et dont il est souvent nécessaire de tenir compte.

En thèse générale, il est toujours préférable de surexposer légèrement. En effet, si, par la suite, nous savons conduire habilement notre développement, nous parviendrons plus facilement à obtenir un négatif complet, sur lequel, grâce à cette légère surexposition, les objets peu éclairés apparaîtront bien en valeur.

Enfin, dans la conduite du développement, nous devons toujours nous inspirer de cette idée : qu'il faut d'abord et avant tout chercher les détails aussi bien dans les ombres que dans les lumières du sujet ; si, lorsque ce résultat a été obtenu d'une façon satisfaisante, notre négatif manque de vigueur, il sera toujours facile d'accuser les contrastes, soit en ajoutant du réducteur (pyrogallique, hydroquinone etc.), à notre bain, soit en immergeant la plaque développée dans une seconde cuvette contenant un révélateur moins dilué et dans lequel nous aurons diminué la proportion d'alcali par rapport à celle du réducteur.

En un mot, le succès dans la photographie des intérieurs dépend : 1° du goût personnel de l'opérateur ; 2° de l'habileté qu'il saura apporter dans le développement de l'image négative ; 3° de la mise en œuvre des procédés permettant d'éviter la formation du halo photographique ; toutes choses qui, grâce à quelques soins, un peu d'attention et de pratique, peuvent s'acquérir en somme avec facilité.

F. MONPILLARD.

77.057.

(1) Plaques portant au verso un enduit sec (genre « Backed ») ou plaques à sous-couche colorée (genre « Anti-Halo », de Lumière ; « Isolar », de l'Actien-Gesellschaft) ; Adhésifs anti-halo, (*Formules, Recettes et Tours de main*, p. XIX).





## EN CAMARGUE

(Traduit du Provençal)



**B**IEN que deux lignes de chemin de fer profanent maintenant ses bords ; bien que les immenses *Pisades* et les *Sybes* soient tombées, toutes presque, bien que les cyclistes et les Anglais souillent, chaque année plus nombreux, le pèlerinage des Saintes et que s'éteignent devant eux, par centaines, les petits cierges que la Foi allumait dans l'antique église et que se sauvent les *Gilam* à faces cuivrées, l'île farouche et délicieuse de Camargue conserve des mystères que bien peu soupçonnent, qu'aucun presque n'a goûtés.

Reine jalouse et fantasque, elle donne à ceux qu'elle assujettit des agonies



horribles, mais coupées de telles délices que nul n'a envie de lui échapper. Qui s'imagine en France, et même dans notre Provence, que, là-bas, où le Rhône s'endort, s'étendent encore, malgré la pioche et les millions destructeurs, des solitudes vierges que l'homme pâle de la civilisation ne connaît pas, que leur pro-

priété n'a jamais visitées et qu'aucun même de nos grands poètes n'a foulées du pied !

Les flamands roses y nichent, immobiles dans les mirages ; les taureaux noirs et les cavales blanches, chassés par des cavaliers fantastiques, y passent,

en longues files, dans un silence que rien ne rompt, agrandis et glissant comme des bêtes de l'Apocalypse. Et la mer, au lointain, tantôt furieuse et bondissante comme une gémisse sauvage (1), traîne et déchire les vaisseaux et tantôt, comme une amoureuse, se pâme dans le soleil.

Qui croirait, qu'en ce pays si proche, vivent quelques centaines d'hommes qui ne pensent pas appartenir à la même race que les autres et qui n'ont vraiment de la vie des autres; que bien peu de chose? Fuyant devant les cultures,



s'éloignant des villes nouvelles, ils errent, après leurs bêtes, d'un Rhône à l'autre Rhône et se lamentent chaque fois que, devant de nouveaux défrichements, reculent un peu les frontières du Désert. Ils ont des paresseuses terribles qui, pendant les hivers — alors qu'il leur suffit d'aller de temps en

temps reconnaître la manade, — les font demeurer des mois entiers sans se préparer de nourriture chaude : un peu de chocolat leur est assez ou un anchois qu'ils suspendent à un clou contre la paroi de leur cabane, sans l'assaisonner, et qu'ils râlent avec leur pain dur. Ils dorment, en ces crises de nonchalance, presque sans discontinuer et ils reconnaissent, du reste, eux-mêmes que plus ils dorment, plus ils ont envie de dormir. Mais ils ont aussi des énergies féroces et demeurent, quand il le faut, quarante jours sans se reposer, plus de deux heures sur vingt-quatre. C'est l'été, quand arrive le *Combat de Languedoc*, c'est-à-dire la saison des courses de taureaux enfermées à cheval, à force d'adresse, de ruse, de patience et de souplesse. Les manades sont réunies, à cette époque, dans les vastes prairies qui se trouvent au couchant des *Sylva*, entre la Camargue proprement dite et les premiers terrains caillouteux du Bas-Languedoc. On part pendant la nuit, deux ou trois gardians bien montés, souvent escortés par les cavaliers des environs qui adorent ce sport, avec la course composée de six bêtes, taureaux ou vaches sauvages et d'un *dompteur* — (sorte de guide qui obéit à la voix des gardians, aux mouvements du cheval, et, plus courageux que les autres animaux, leur ouvre un passage dans la mêlée). — On prend des chemins détournés, et, malgré cela, on essuie des escarmouches. Les jeunes gens de la contrée sont sur leurs gardes : ils vous écoutent venir, l'oreille contre terre. Chaque carrefour, chaque touffe de chênes-verts, chaque olivier, cachent leur petit poste. Ils sortent comme des diables, au nez des taureaux, en poussant des hurlements : " Hou, hou ! Hou, hou, hou ! " C'est un galop à piquer, et, dans la nuit, de colline en colline, se répondent les : " Hou, hou, hou ! " On arrive enfin à un lieu de rendez-vous. La jeunesse du pays qui a loué la course vous attend là :

(1) Les Gardians appellent la mer : la *Vaco de Fariman*, la Vache de Fariman.

" Gardians, descendez ? " Les taureaux sont remis dans quelque mesure ou dans quelque cours de mas. On sort des chars-à-banc les grands paniers remplis de *rouste* (1) : poulets énormes, dindes, lièvres, pâtés et vins de toutes sortes : " Gardians, prenez des forces : nous vous ferons crier aie ! " Et les paniers se vident et les bouchons sautent dans le soleil du matin. De l'horizon, comme un bruit de vagues, vous arrive la rumeur de la petite ville qui vous attend. Le *Chef de la Jeunesse* (2) se lève : " Gardians, notre devoir est accompli : à vous maintenant de faire le vôtre ! " À ces paroles, tous se précipitent, semblables aux fusées d'un feu d'artifice, les gardians sur leurs chevaux, les jeunes gens vers les taureaux qu'ils chassent en poussant des hurlements formidables, en tirant en l'air des coups de fusil et en faisant claquer leurs fouets. C'est ainsi que l'on arrive très vite sur le vrai champ de bataille, à quelques centaines de mètres des maisons. Il y a là un instant de recueillement : les cavaliers se placent, entourent les taureaux, les pointes des tridents tournées en dedans ; le *baif-*



*gardian* (3) est le premier, du côté où le danger est le plus grand. La foule pousse des cris de guerre de Peaux-Rouges : c'est une véritable muraille de chair humaine, dans laquelle, à force de vitesse, il faut ouvrir une brèche. Mais le *baif*, avec son trident, a vivement pris le

dompteur sous l'oreille en lui criant son nom : " Matagot, trou ! Matagot ! " La bête comprend ce signal : s'arc-boutant sur les jarrets, elle bondit en avant, cornes baissées, dépassant de la longueur de la tête le cheval du *baif* qui se colle à elle et la dirige. Le petit peloton suit à une allure vertigineuse. Quelquefois, sous le choc de ce premier assaut, la foule s'entr'ouvre ; on franchit la barrière hurlante au milieu des tonneaux qui roulent, des chaises qui volent, et des imprécations ; et alors, dans les rues désertes, c'est, avant que les piétons n'aient eu le temps de vous rattraper, une lutte de vitesse avec les taureaux jusqu'à la petite place où se trouve le cirque de charrettes et où, l'après-midi, les beaux gars se disputent les cocardes entre les cornes pointues. Mais aussi il arrive que la muraille ne cède pas et, dans la campagne, pendant des heures, ce sera une course folle pour rassembler les bêtes et revenir à la charge. Ce jeu est celui que nous appelons *abrivade*. C'est ainsi que, pendant les mois de l'été, chaque jour, luttent à cheval les gardians bronzés.

— Ces hommes se donnent entre eux des noms sauvages qui ressemblent fort

(1) Victualles, en dialecte du Languedoc.

(2) *Cap-de-Jourval*, en langue d'Oc.

(3) *Chif gardian*.



Photographe de M<sup>lle</sup> C. LAGARDE (A. B.).

Photographe de J. BAUZE.

à ceux que portent, là-bas, les fiers Indiens d'Amérique : *Cheveux-sec, Figure-Éblouissante, Mauvaise-Figure, Face-Brune, Petit-Nuage, Gros-Bec, le Renard, l'Espoirier,*



*le Dindon, la Bélette, l'Aiglon, l'Anchois, le Thon, Vieux-Perdreux, Grande-Serrure, Chat-Huant, le Pie, l'Anguille, Petite-Mouche, Petit-Coq, (1)* pour n'en citer que quelques-uns des plus simples.

Ces points de ressemblance ne sont, du reste, pas les seuls qu'il y ait avec les Indiens.

L'étiquette gardianne, qui est très scrupuleusement observée, comme l'étiquette indienne, consiste à garder le silence le plus possible, à ne jamais dire ce que l'on sait, ce que l'on pense, à cacher avec un soin jaloux aussi bien le fond de son cœur, que les événements de la manade, tout simplement pour le plaisir de dissimuler. Les plus grandes douleurs comme les plus grandes joies laissent impassible un visage gardian. Posez à brûle-pourpoint la question la plus pressante à un homme de Camargue : silencieusement, il plongera ses petits yeux d'aigle dans les vôtres, tirera sa pipe, l'allumera et ne vous répondra qu'après en avoir secoué la cendre. Comme l'Indien, le gardian a la vue perçante, que ce soit pour découvrir un lièvre gâté à deux cents mètres ou pour distinguer une piste, même au fond de l'eau. Tels aussi que les pauvres Indiens, nous commençons à être chassés des bonnes terres et le temps n'est peut-être pas loin où, enserrés dans des réserves trop étroites, bœufs sauvages et gardians mourront de tristesse.

Dans cinquante ans, — si la nature puissante de Camargue qui, depuis Louis XIV, a déjà ruiné tant de riches sociétés de défrichements, ne reprend ses droits par un violent effort, — résonneront-ils à notre oreille, autrement que comme des souvenirs, les noms délicieux qui ont bercé notre enfance et fait vibrer notre jeunesse, des *Pinède, des Quatre-Maries, de Sylvairal, du Bois-des-Rigots, d'Anphie* et de tout l'archipel des *Tes* ? — Dans cinquante ans, le moindre gardian (s'il y a encore des gardians, si dégénérés soient-ils) ne fera-t-il pas, comme les voyous de Paris, précéder son nom d'un *Monsieur* ?

(44).

MARQUIS DE BARONCELLI-JAVON.

(1) En provençal : *Pis-Se*. (Ce nom est même porté par les jeunes filles camargaises) *Cars-d'Or, Marco-Man, Mancaro, Nivolet, Gros-Bé, Lou-Renard, Lou-Nati, Lou-Dindon, Mousillo, l'Eigoun, l'Anchois, Lou-Toun, Vici-Perdigas, lou Long-Cadano, Lou-Chat, l'Agasso, l'Anguelo, Mouscuel, Galou*. Ces noms sont tous portés par des hommes habitant actuellement le territoire des Saintes-Maries.

Détacher le bulletin d'abonnement en suivant le pointillé.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

|                         |                     |                        |           |
|-------------------------|---------------------|------------------------|-----------|
| PARIS . . . . .         | UN AN. 12 fr. » » ; | ESSAI, 3 MOIS. . . . . | 3 fr. » » |
| DÉPARTEMENTS . . . . .  | — 14 fr. » » ;      | — — — — —              | 3 fr. 50  |
| UNION POSTALE . . . . . | — 16 fr. 50 ;       | — — — — —              | 4 fr. 50  |

Autres destinations : port en sus.

Les abonnements sont reçus, 13, rue Delarivière-Lefoullon, Puteaux-sur-Seine.  
On s'abonne également et on se réabonne sans frais, dans tous les bureaux de poste.  
Les frais de recouvrement (0 fr. 60) des abonnements sont à la charge des abonnés.

# La Photographie Française

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE  
en noir et en couleurs

Directeurs L. GASTINE et F. MONPILLARD

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS : H. GRAND, 13, Rue Delarivière-Lefoullon

PUTEAUX-sur-SEINE

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (Nom) .....  
(Adresse) .....

déclare souscrire à LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE :

Un abonnement **d'une année**, à dater du <sup>(1)</sup> ..... au prix de ..... fr.

ou

Un abonnement d'essai <sup>(2)</sup> de **3 mois**, à dater du ..... au prix de ..... fr.

que j'adresse inclus en .....

ou

que je prie de recouvrer, frais à ma charge.

(SIGNATURE)

(1) Les abonnements partent du premier de chaque mois.

(2) Les abonnements sont d'une année : exceptionnellement il est consenti des abonnements d'essai de 3 mois au prix de : 3 fr. pour Paris ; 3 fr. 50 pour les Départements et 4 fr. 50 pour l'Union postale.



**DEROGY**

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge PARIS

**Projections et Agrandissements**

Nouvelle lanterne d'agrandissement

**LA PARFAITE**avec chambre noire et lanterne nouveau système  
châssis spécial  
permettant l'introduction des clichés 13 x 18 jusqu'à 1 x 1**Lanternes à Projections**Les merveilleuses **Défectives DEROGY****Le Stéréostène**se chargeant en plein jour  
Prix : 35 francs.

Matériel complet pour amateurs et professionnels

**FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS**

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

**LE MAROCAIN**

Chez tous les Marchands de Produits Photographiques

Nouveau produit photographique

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à**O. Ludwik,** FABRICANT  
Breveté S. G. D. G.

Rosny-sous-Bois (Seine)

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**

Appareils d'Électricité et de Science

**DÉVELOPPEMENT & TRAVAUX A FAÇON**

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

**P. FAINE**

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la gare Saint-Lazare)

Clichés à pose très courte, dits instantanés.

Prendre :

Solution de sulfite de soude anhydre à 1.5 ou 2 pour 100. . . . . 100 cc.

Solution de soude caustique à 10 pour 100. . . . . 5 à 10 gouttes.

Plonger la plaque dans ce mélange.

Au bout de trente à quarante secondes, verser le liquide dans un verre et ajouter 0 gr. 5 ou 0 gr. 6 d'acide pyrogallique.

Remettre le tout bien mélangé dans la cuvette. Si l'image n'apparaît pas après environ trente secondes, ajouter 1 ou 2 gouttes de soude caustique à 10 pour 100 et ainsi de suite, *mais toujours avec grande précaution.*

Le développement dure de dix à vingt minutes (1) . . . . .

Si la vue d'intérieur était bien éclairée et d'une façon assez uniforme, nous pourrions conduire le développement de notre image négative comme s'il s'agissait d'un cliché à « pose normale ».

Mais, dans la majeure partie des cas, nous devrions donner la préférence à la méthode indiquée pour révéler les clichés à « pose très courte », c'est-à-dire plonger préalablement la plaque pendant quelques secondes dans un bain contenant seulement le sulfite et l'alcali, avant de faire agir sur elle l'acide pyrogallique. Ce sera le moyen le plus sûr d'obtenir une image négative exempte de contrastes violents, aux grandes lumières bien ménagées et aux ombres complètement fouillées.

L'addition de solution de bromure doit, dans le cas qui nous occupe, ne se faire que lorsque l'on juge avoir surexposé dans des proportions exagérées. 77.023.4

**Enduit anti-halo (formule Drouet).**

Mélanger à sec.

Ocre rouge ord<sup>re</sup> en poudre. 100 cc.

Dextrine. . . . . 5

Ajouter :

Eau. . . . . 50 à 55 cc.

Glycérine . . . . . 5

Remuer bien le tout et passer au travers d'un tamis à bouillon en toile métallique, en s'aidant d'un pinceau à poils durs.

En vue d'éviter les moisissures, ajouter au mélange une goutte ou deux d'acide phénique.

Étendre cet enduit au dos des plaques avec un

(1) Extrait du *Bulletin de la Société Française de photographie*, tome XV, n° 8, 1899, p. 200.

## Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps ne se déformant à la température. **Rien de collé ni de soudé.** C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier. Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ. Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé. Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pèse 20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

**ALBERT POSSO** MÉCANICIEN, 73, rue Mouffetard, PARIS  
(Près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures. **Nouvel accrochage** des ressorts supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement. **Nouvel intermédiaire** en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, Détectives, etc. **Cadres emboîtés pour Viseurs**

## FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

# E. Grieshaber & C<sup>ie</sup>

Successeurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent  
Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie  
Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du Tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

## J. DECOUDUN

101, Faubourg Saint-Denis, Paris

# Eclairage des Opérations photographiques

### CHEMINÉE PHOTO-BICOLORE POUR LABORATOIRE

s'adaptant aux lampes à essence du commerce. Br. s. g. d. g.



Cet appareil renferme une cheminée en verre jaune, entourée d'une coquille en verre vert sur la moitié et rouge sur l'autre, de sorte que les chargements des châssis et débuts du développement des plaques s'effectuent à la lumière jaune-rouge placée en avant, pendant que celle, jaune-verte, d'arrière, éclaire beaucoup mieux les produits et ustensiles.

Lorsque la plaque est dans le bain, que l'image commence à se montrer, on peut, sans crainte de voile, faire tourner le cylindre et s'éclairer avec le jaune-vert, les clichés se jugent mieux, sans fatigue pour les yeux. — L'appareil donne à volonté l'éclairage jaune-rouge, jaune vert ou la lumière blanche en retirant la cheminée.

Le fumivore, à emboîtement, permet le nettoyage ou changement des verres, pour toutes combinaisons de couleurs.

La cheminée photo-bicolore, avec son support, se livre seule ou avec lampe à essence, nickelée, du système à feutre, inversable.

- |                                                            |          |
|------------------------------------------------------------|----------|
| N° 20. Cheminée photo-bicolore, sans lampe, Paris. . . . . | 5 fr. 75 |
| Cheminée, Province et Étranger, par poste. . . . .         | 6 fr. 55 |
| N° 21. Cheminée avec lampe nickelée, Paris. . . . .        | 8 fr. 75 |

Pour transport et emballage, ajouter pour la province 1 fr. 40 et pour l'Algérie et l'étranger, le prix du colis postal augmenté de 0 fr. 55

### LANTERNE A LA PARAFFINE pour Voyage

Toujours prête à fonctionner, durée d'éclairage illimitée, transportable, éclairage sur trois côtés, verres rouges démontables, volume réduit.

Cette lanterne brûle de la paraffine en tablettes, substance économique, à flamme brillante, non fuligineuse, sans odeur ni danger, se solidifiant au refroidissement, par conséquent transportable. La mèche est de très longue durée.

La lanterne est livrée garnie de paraffine pour 10 heures. Lorsque le niveau baisse, on en remet facilement par morceaux, dans une ouverture spéciale, sans qu'il soit besoin d'ouvrir la lanterne.

N° 22

- |                                                       |          |
|-------------------------------------------------------|----------|
| La lanterne avec instruction Paris. . . . .           | 10 fr. » |
| Boîte de paraffine en tablettes (100 heures). . . . . | 1 fr. 85 |
| 1/2 paquet de paraffine en tabl. (50 heures). . . . . | 1 fr. »  |
| Verre rouge de rechange Pièce. . . . .                | 0 fr. 30 |



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

## CHEMIN DE FER DU NORD

## SAISONS des BAINS de MER

De la veille des Rameaux au 31 Octobre

## BILLETS D'ALLER ET RETOUR

Valables du Vendredi au Mardi ou de l'Avant-veille au Surlendemain des Fêtes légales.

| Prix (1) au départ de Paris, pour :                   | 1 <sup>re</sup> cl. | 2 <sup>e</sup> cl. | 3 <sup>e</sup> cl. |
|-------------------------------------------------------|---------------------|--------------------|--------------------|
|                                                       | fr. c.              | fr. c.             | fr. c.             |
| Eu (Le Bourg-d'Ault, Onival) . . . . .                | 25 40               | 20 10              | 13 70              |
| Le Tréport-Mers . . . . .                             | 25 70               | 20 35              | 13 90              |
| Woincourt (Le Bourg-d'Ault, Onival) . . . . .         | 26 45               | 20 85              | 14 35              |
| Noyelles . . . . .                                    | 26 45               | 20 85              | 14 35              |
| St-Valéry-sur-Somme . . . . .                         | 27 15               | 21 35              | 14 75              |
| Cayeux . . . . .                                      | 29 30               | 23 05              | 15 95              |
| Le Crotoy . . . . .                                   | 27 90               | 21 95              | 15 15              |
| Quend (Fort-Mahon et St-Quentin) . . . . .            | 28 30               | 22 15              | 15 45              |
| Conchil-le-Temple (Fort-Mahon) . . . . .              | 28 80               | 25 50              | 15 75              |
| Berck . . . . .                                       | 31 »                | 24 15              | 17 »               |
| Etaples . . . . .                                     | 30 90               | 23 95              | 17 »               |
| Paris-Plage . . . . .                                 | 32 10               | 24 95              | 18 »               |
| Dannes-Camiers (Ste-Cécile et St-Gabriel) . . . . .   | 31 70               | 24 40              | 17 50              |
| Boulogne (Le Portel) . . . . .                        | 34 »                | 25 70              | 18 90              |
| Wimille-Wimereux (Ambleteuse, Andresselles) . . . . . | 34 55               | 26 10              | 19 30              |
| Marquise-Rinxent (Wissant) . . . . .                  | 35 50               | 26 75              | 20 »               |
| Calais (Ville) . . . . .                              | 37 90               | 29 »               | 21 85              |
| Gravelines (Petit Fort-Philippe) . . . . .            | 38 85               | 29 95              | 22 60              |
| Loon-Plage . . . . .                                  | 38 75               | 29 90              | 22 50              |
| Dunkerque (Malo-les-Bains, Rosendaël) . . . . .       | 38 85               | 29 95              | 22 60              |
| Leffrinckoucke (Malo-Terminus) . . . . .              | 39 40               | 30 55              | 23 05              |
| Zuydcoote (Nord-Plage) . . . . .                      | 39 80               | 30 95              | 23 25              |
| Ghyvelde (Bray-Dunes) . . . . .                       | 39 95               | 31 15              | 23 40              |

Des carnets comportant cinq billets d'aller et retour sont délivrés dans toutes les gares et stations du réseau à destination des stations balnéaires ci-dessus.

Le voyageur qui prendra un carnet pourra utiliser les coupons dont il se compose à une date quelconque dans le délai de 33 jours non compris le jour de distribution.

(1) Les prix de ces billets ne comprennent pas les 0 fr. 10 de droit de timbre pour les sommes ci-dessus.

pinceau dit « queue de morue » pour coller les épreuves. Éviter les stries ou raies qui pourraient se produire par des différences d'intensités sur le négatif terminé.

Pour le travail à l'atelier ou à faible distance du laboratoire, appliquer sur la couche ocrée une feuille de papier buvard, ou mieux de toile caoutchoutée ; mettre en châssis.

Il s'agit d'une excursion de courte durée, laisser simplement sécher dans l'obscurité les plaques enduites de leur couche ocrée, puis les remettre en boîtes pour charger les châssis au fur et à mesure des besoins.

Au moment du développement, laver le dos de la plaque avec une éponge bien propre et largement chargée d'eau ; les petites quantités d'ocre qui pourraient subsister ne nuisent en rien dans la suite des opérations.

77.021.1

### Adhésifs Anti-Halo (feuilles de papier recouvertes d'un enduit noir)

Ces feuilles sont livrées sous un format un peu inférieur à celui des plaques et à l'état d'adhérence sur verre.

Au moment de charger un châssis d'une plaque au gélatino-bromure, on place celle-ci couche en dessous sur un cahier de buvard, puis on sépare doucement un adhésif du verre ; on applique l'un de ses bords tout près du bord de la plaque le plus rapproché de soi ; on l'y fait adhérer en pesant tout le long avec le doigt, puis, en tenant de la main gauche le bord opposé de l'adhésif relevé, on abaisse progressivement et régulièrement l'adhésif à l'aide d'un crayon que l'on fait rouler en appuyant alternativement dessus deux doigts de la main droite.



## LE TACHÉOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant pour 12 plaques interchangeable ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs  
Horizontalité assurée même en visant à hauteur de Paül. — Viseur à double effet.  
Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits

### ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule  
Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.

TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés  
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique



# Eard DEGEN Fils, Ingénieur-Opticien

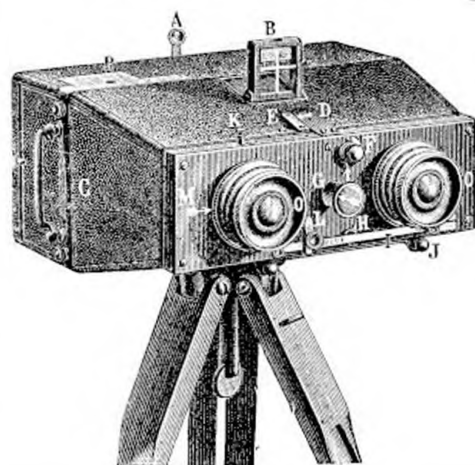
Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

Paris 1900 — GRAND PRIX et MÉDAILLE D'OR — Paris 1900

# Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



## Jumelle BELLIENI

Stéréoscopique 8 × 9

24 plaques . . . . . 515 fr.  
 La même, à 18 plaques. . . . . 500 fr.

## Jumelle BELLIENI

Simple 8 × 9

24 plaques. . . . . 340 fr.  
 La même, à 18 plaques. . . . . 330 fr.

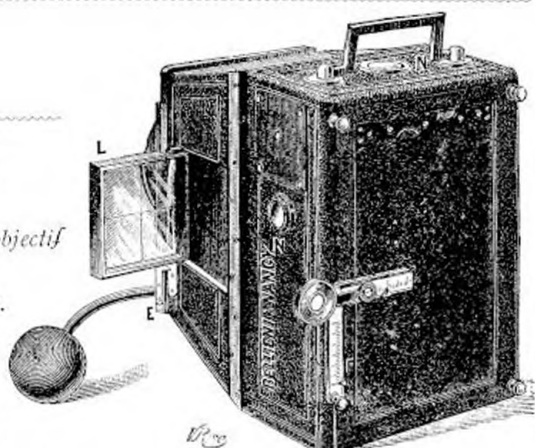
## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9 × 12)

Avec deux décentrement identiques du viseur et de l'objectif  
 et visée horizontale à hauteur de l'œil.

Prix. . . . . 400 fr.

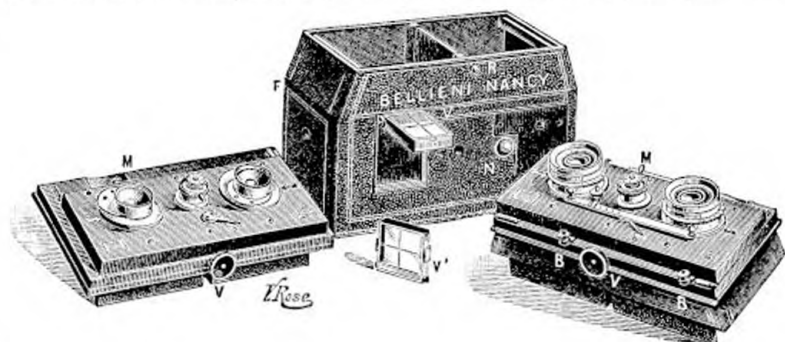
LA MÊME, avec deux objectifs de foyer  
 différents . . . . . 520 fr.



## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI stéréoscopique (9 × 12)

A décentrement identique du viseur et des objectifs  
 et visées horizontales à hauteur de l'œil. . . . . 560 fr.

LA MÊME, à 2 foyers. . . . . 900 fr.



Demander la nouvelle instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN franc.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

Par ce tour de main très simple on obtient une adhérence parfaite de l'adhésif à la plaque, et cela sans interposition de bulles d'air.

L'adhésif se maintient indéfiniment attaché à la plaque tout en conservant son efficacité et s'en sépare aisément quand le moment de développer est venu. On l'enlève alors de la plaque en le saisissant par un angle et en le tirant doucement, puis on le réapplique, cette fois, sans précaution et simplement avec la main sur la plaque de verre pour l'y maintenir jusqu'à nouvel emploi.

Chaque adhésif peut servir un grand nombre de fois.

La pochette contenant 6 adhésifs pour format :

|                |          |
|----------------|----------|
| 9×12. . . . .  | 1 fr. 50 |
| 13×18. . . . . | 2 80     |
| 18×24. . . . . | 5 50     |

NOTA. — A préserver de la chaleur.

S'adresser à M. H. Grand, 13, rue Delarivière-Lefouillon, à Puteaux-s/-Seine. 77.021.I

” ”

### Papier au ferro prussiate préparé au sucrate ferrique.

MM. Lumière ont breveté la préparation d'un papier ferro prussiate, plus stable que ceux que

l'on emploie généralement et qu'ils obtiennent en ajoutant à une solution de sucrate de baryte une autre solution contenant une quantité équivalente de sulfate ferrique. Il se forme un précipité insoluble de sulfate de baryte qu'on sépare par filtration, et on obtient ainsi une dissolution de sucrate ferrique.

La solution ainsi préparée doit être employée pour sensibiliser du papier gélatiné, qui est ensuite séché à l'obscurité et qui se conserve très longtemps. Après le tirage, le papier peut être développé avec une solution de ferricyanure de potassium (prussiate rouge) ou avec un autre réactif qui donne des combinaisons colorées avec des sels ferreux qui se produisent par l'exposition à la lumière. 77.222

” ”

### Renforceur.

(Formule de la Société Anilin-Fabrikation)

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Sulfocyanure de mercure . . . . . | 10  |
| Chlorure de sodium . . . . .      | 10  |
| Eau . . . . .                     | 500 |

Laver après renforcement et pour amener encore celui-ci, passer le cliché après lavage dans un bain d'eau et d'ammoniaque à 4 pour cent. 77.023.6

(D'après Photo Gazette).

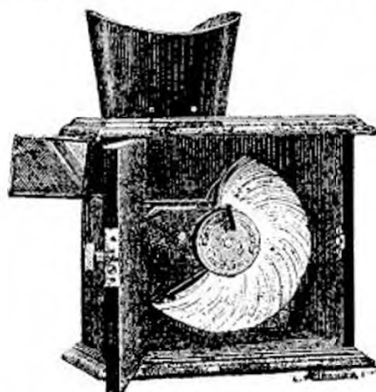
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

GRAND PRIX

Le KINORA

(Brevets Casler-Lumière)

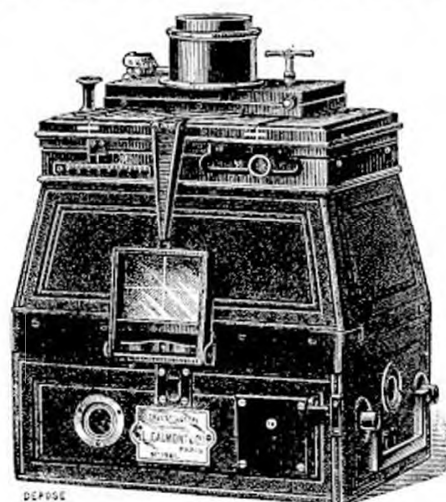
LA VIE ANIMÉE  
pour tous, Partout et à Tout Instant



Prix du Kinora seul . . . . . 40 fr.  
Rouleaux d'environ 600 épreuves vues  
comiques enfantines, etc. . . . . 10 fr.  
Vues de l'Exposition. . . . . 15 fr.

Notice détaillée franco sur demande

SPIDOS GAUMONT



Appareils simples ou stéréoscopiques

A DÉCENTREMENT

et visée automatique

Formats : 9×12, 6×13 et 8×16

L. GAUMONT & C<sup>IE</sup>, Ingénieurs-Constructeurs

PARIS — 57 et 59, rue Saint-Roch — PARIS

GRANDE MANUFACTURE  
d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

# DEMARIA FRÈRES

Constructeurs brevetés S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique  
Hors Concours, Membre du Jury, Exposition Universelle de 1900

Bureaux et Magasins : 2, rue du Canal-St-Martin. — 403-87

Usines à vapeur : 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris (X<sup>e</sup>)

## Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



I

Pour prendre des Vues, Portraits  
Groupes, etc.:

### DÉTECTIVES :

"Belek", "Nadir", "Khasan"

### JUMELLES :

"Marquise", "Capsa"

### APPAREILS MIXTES :

"Folder"  
"Folder Stéréo", "Folder colonial"



II

Pour obtenir des Epreuves  
agrandies :

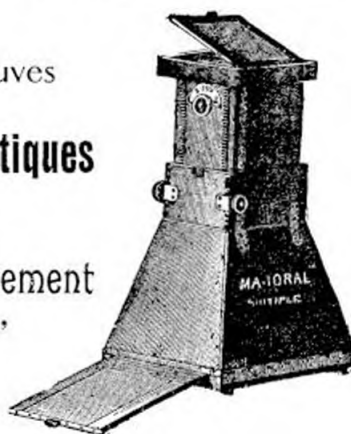
### Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

### Lanternes d'Agrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



III

Pour projeter en famille  
les vues obtenues :

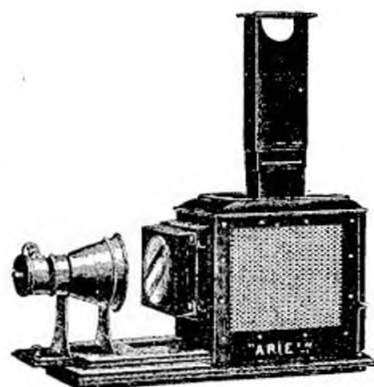
### LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

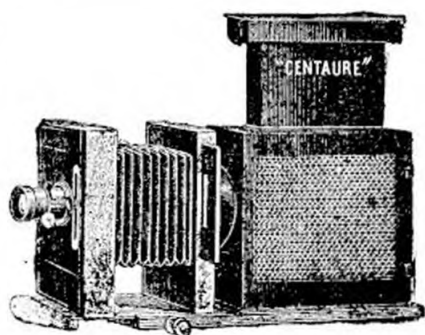
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique  
DMR - PARIS



Tous les Appareils ci-dessus sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessous du prix porté sur nos tarifs peut être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

## Vernis pour épreuves photographiques

|                                          |             |
|------------------------------------------|-------------|
| Poudre de gomme-laque blanchie . . . . . | 25 parties. |
| Alcool . . . . .                         | 85 »        |
| Ammoniaque . . . . .                     | 65 »        |
| Eau bouillante . . . . .                 | 125 »       |
| Glycérine . . . . .                      | 6 »         |
| Dextrine . . . . .                       | 0,25 »      |

La gomme-laque donne le glacé, l'ammoniaque enlève toute tache grasseuse sur l'épreuve et la glycérine empêche le vernis de se fendiller à l'état sec.

Ce vernis est très utile quand les photographies sont destinées à l'étude ou à l'usage d'expositions sans être protégées par un verre. 77.024.3



## Réducto-fixateur à la pyrocatechine

L'emploi simultané du réducteur et du fixateur a fait naître un certain nombre de formules nouvelles que nous citerons sans pouvoir les garantir en aucune façon. Celle que nous donnons ci-dessous est préconisée par le D<sup>r</sup> L. Gioppi dans *Il dilettante di fotografia*. Pour une plaque 9 x 12 on prend 8 parties de la solution A ; 14 parties de la solution B et 20 parties d'eau. Le développement fixe dure quelques minutes, c'est-à-dire plus longtemps

que le développement seul pour une plaque normalement exposée.

|                                    |          |
|------------------------------------|----------|
| A. Eau . . . . .                   | 75 cc.   |
| Sulfite de soude anhydre . . . . . | 15 gr.   |
| Soude caustique . . . . .          | 7 gr.    |
| Pyrocatechine . . . . .            | 7 gr.    |
| B. Eau . . . . .                   | 1000 cc. |
| Hyposulfite de soude . . . . .     | 200 gr.  |
|                                    | 77.023.6 |



## Bibliographie



L'indiscrétion est un principe en matière de journalisme, mais dans cette Revue nous ne l'observons pas. Pourtant, qu'il me soit permis, exceptionnellement, de signaler une espérance dont nous avons reçu l'écho très indirectement :

Tous les amateurs connaissent au moins pour l'avoir admiré, s'ils ne la possèdent pas, la magnifique publication d'Art, éditée, en 1900, par le Photo-Club de Paris sous le titre : *Esthétique de la Photographie*. Ce bel ouvrage dont le succès légitime fut si retentissant est presque épuisé ; il n'en reste

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.



Mise au point baissée

# JUMELLE PRISMATIQUE



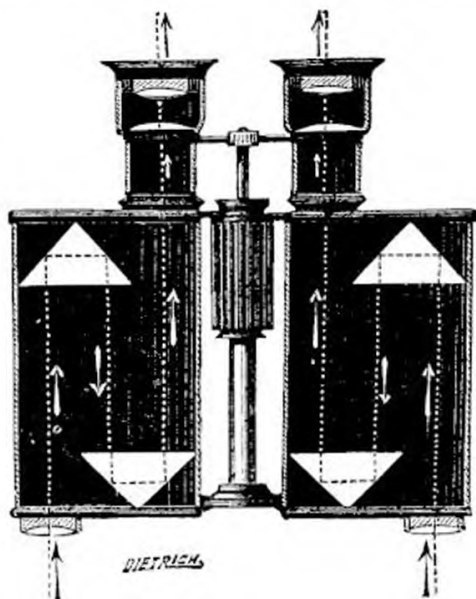
Mise au point faite

## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT

10, Rue Villedardouin

PARIS



Grossissement

9 1/2 FOIS

Champ Réel

4° 4'

Demander le Catalogue détaillé contre timbre de 0.15.

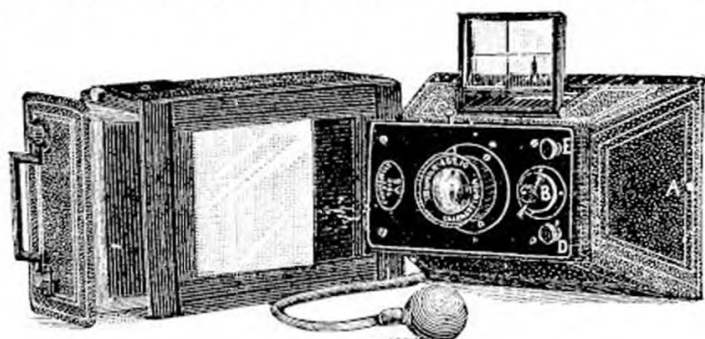
La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

**A. DUMONT**

Innovateur de la Fabrication  
PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE  
18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :  
**LES UNIVERSELLES DE 1900**

Détectives 9 × 12  
à double décentrement de l'objectif  
et sans décentrement.



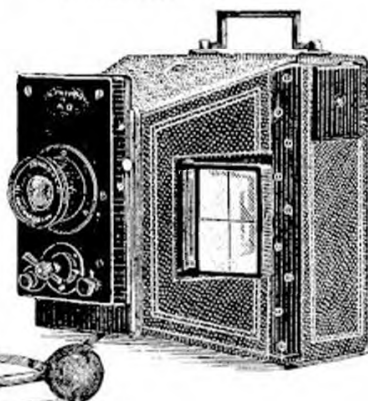
Jumelles 9 × 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis-magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

Objectifs rectilignes ordinaires.  
Objectifs anastigmatiques rapides  
Steinheil, foyer 14 centimètres.  
Objectifs anastigmatiques Zeiss.  
Série II A, n° 2, nouvelle monture  
héliocoidale.

Objectifs anastigmatiques Goëtz,  
série III n° 0, nouvelle  
monture héliocoidale.



Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'Or : Rouen 1896. — Médaille d'Or :  
Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury :  
Exposition de Rochefort 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

**H  
É  
L  
I  
O  
S**

**Papier** RESINE PLATINE SUPERIEUR  
*Substitution complète aux Platino-types. —  
Finesse, relief, magnifiques demi-teintes, beaux noirs.*

**Papier** RESINE BRILLANT mauve ou rose.  
*Images particulièrement belles, plastiques,  
détails dans les ombres.*

**Papier** COLLOID au Citrate d'Argent.  
*Tres doux, Riche dégradation de tons.*

**Cartes postales** RESINE  
*BRILLANT OU MAT*  
*Le plus joli souvenir pour le touriste.*

**Bains & Révélateurs Hélios**

**A LONGUE CONSERVATION**

EN VENTE DANS TOUTE BONNE MAISON

PRIX-COURANT et MODES D'EMPLOI franco sur demande

Écrire : SOCIÉTÉ HÉLIOS, 32, rue de Bondy, PARIS

plus qu'un très petit nombre d'exemplaires, et Ton nous assure que le Photo-Club de Paris aurait l'intention de préparer cette année, peut-être même pour le courant de cet exercice, un magnifique pendant à cette première manifestation.

Ce serait seulement combler les vœux de tous ceux qui possèdent déjà l'*Esthétique de la Photographie* et du grand nombre des amateurs qui ne pourront plus l'acquérir avant peu, puisque cette première publication est déjà rare. Nous ajoutons donc de grand cœur, l'encouragement de notre désir à celui de tous les amateurs français et étrangers au sujet de ce nouveau projet d'édition. 77.04



Sous le titre : *La Photographie d'Art à l'Exposition universelle de 1900*, notre confrère M. C. Klary publie chez M. Gauthier-Villars, éditeur à Paris, une série d'articles de MM. Maurice Bucquet, A. da Cunha, D. L. Gioppi, J.-M. Eder, Robert Demachy, etc., etc., sur les diverses sections françaises et étrangères de l'Exposition de 1900.

Il est regrettable que les reproductions et le tirage de cette publication ne puissent donner qu'une impression trop affaiblie des originaux exposés, qu'il a pour but de rappeler. 77.04

## Brevets d'Invention (1)



302644. — 31 juillet 1900. Société dite GRENIER-ART C<sup>e</sup>. Procédé de production de photographies colorées sur soie et autres matières textiles.
302644. — 31 juillet 1900. Société THE THORNTON-PICARD, Manufacturing C<sup>e</sup> Limited. Perfectionnements aux obturateurs photographiques.
302655. — 31 juillet 1900. GENZ. Objectif à grand angle corrigé astigmatiquement.
302659. — 31 juillet 1900. LÖSCHER. Machine à développer, à fixer, applicable à la photographie obtenue mécaniquement par un mouvement continu.
302742. — 3 août 1900. LEFÉVRIER. Laboratoire photographique portatif.
302893. — 9 août 1900. FERET ET BÉNARD. Appareil de photographie automatique à déclenchement monétaire.
302907. — GAUMONT, 9 août 1900. Appareil contrôleur photographique de la vitesse des objets en

(1) Communication de MM. MULLER et ROBERT, Office international pour l'obtention des brevets d'invention en France et à l'Étranger, 47, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.



Travaux de pose 1/200 sec. OREYAL, CADRÉ

Preis-anz: ein Obturator Total Plazer Thornton-Pickard;  
Erscht franco du catalogue illustré  
CONCOURS AVEC 2.700 FRANCS DE PRIX  
The THORNTON-PICKARD MANUFACTURING C<sup>o</sup>, Ltd., ALTRINCHAM

### TOUT PHOTOGRAPHE

DOIT POSSÉDER UNE

### Chambre et Obturateurs

# THORNTON-PICKARD

La Chambre "Ruby" comprend trois chambres combinées en une seule.

Parfaite comme Chambre à pied.  
Parfaite comme Chambre à main.  
Parfaite comme Chambre stéréoscopique.

Le trousseau "RUBY"

Contient la Chambre noire avec plaque tournante, obturateur à Pose et instantané avec indicateur de vitesse.

13 x 18, Prix 227 fr. 75

### OBTURATEUR À POSE ET INSTANTANÉ

Le plus simple le meilleur marché et le meilleur, le plus grande vente dans le monde entier.  
Travail sans vibration.  
Donne la même lumière sur toute la plaque.  
Donne toutes les poses par fractions de secondes de minutes ou d'heures.

Prix depuis 28 fr. 50

SNAP-SHOT depuis 13 francs

Objectifs Photographiques  
de  
l'ancienne Maison

**Emil Busch**

Rathenow  
Fondée en 1800  
Agent Général pour la France  
A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise

*Les essayer c'est les adopter*

*Kinematoscopes*

*Periplanats*

*Pantoscopes*

*Trousses, Vademecum*

*Demandez le catalogue*

*Aplanats Detectifs*

*Aplanats Rapides*

*Aplanats Portraits*

*Demandez le catalogue*

*Aplanats Grands Angulaires*

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

## TRAINS EXTRA-RAPIDES entre PARIS & MENTON

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée met en marche tous les jours, depuis le 10 Janvier, entre Paris et Menton, deux trains extra-rapides comportant des places de wagons-lits (sleeping-cars), de lits-salons et de 1<sup>re</sup> classe, et partant, l'un, de Paris, à 7 heures 30 soir, et l'autre, de Menton, à 6 heures 10 soir.

Trajet de Paris à Cannes en 14 h. 45.

Trajet de Paris à Nice en 15 h. 20.

Ces trains ont un nombre de places limité.

On peut retenir ses places d'avance, aussi bien en 1<sup>re</sup> classe qu'en compartiment de luxe, en s'adressant à la gare de Paris-Lyon et aux bureaux de ville de Paris, rue Saint-Lazare et rue Sainte-Anne.

8-10, rue Le Brun, Paris

# KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9 x 12, objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. . . . . 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss . . . . . 220 fr.

Objectif simple achromatique. . . . . 48 fr.

de construction très soignée ; tous nos appareils sont absolument garantis.



mouvement et particulièrement des voitures automobiles.

302943. — 11 août 1900. DUGARDIN. Le « Multicolore », appareil pour la photographie des couleurs.

303027. — 14 août 1900. JEANTY. Appareil d'éclairage électrique pour le développement des clichés.

303072. — 17 août 1900. LEFEBVRE. Appareil stéréoscopique automatique.

303121. — 20 août 1900. Procédé de préparation de plaques photographiques et papiers au bromure d'argent.



SPÉCIALITÉ DE PAPIERS D'ALFA EXTRA GLACÉS

*Pour Impressions de Grand Luxe*

GROSVENOR, CHATER & CO LD

**JULES BRETON & C<sup>IE</sup>**

SUCCESSIONS

Seuls Dépositaires en France des Usines

GROSVENOR, CHATER & CO Ld DE LONDRES

14, Rue de l'Ancienne-Comédie, PARIS

Papier Couché "PERFECTION"

pour ÉDITIONS D'ART

TÉLÉPHONE 406,48

Exposition universelle  
de 1900

GRAND PRIX & MÉDAILLE D'OR

**ROSS'** NOUVELLES SERIES  
Sans Rivaux

**Objectifs Anastigmats**

*Symétriques Universels*



"ROSS" Limited

35, Boulevard du Temple, 35

LE LE LE LE LE PARIS LE LE

Maison à Londres fondée en 1830



EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

**E. LACOUR** Neveu et successeur de  
C. BERTHOOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5, 4  
TROUSSES ANASTIGMATIQUES

Envoi du Catalogue sur demande affranchie.

**BREVETS  
D'INVENTION**

Obtention de Brevets  
FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique  
DÉPÔT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET

Ingénieurs-civils  
42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42

PARIS

DEMANDEZ sur vos APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES les OBJECTIFS universellement connus

**ADAPLOT L. TURILONS** Succ.  
125, Boulevard Voltaire, 125  
TEL. 90244 PARIS.

MAISON FONDÉE en 1822

RESTAURANTS AU THÉÂTRE  
CARTES ET VUES SOUS-MARINES  
PORTRAITS INSTANTANÉS  
PAYSAGES & MONUMENTS  
INTRODUCTIONS AGRANDISSEMENTS  
VUES ANIMÉES & MONTRE EN MOUVEMENT

MÉDAILLE D'OR  
EXPOSITION UNIVERSELLE  
PARIS 1900

**ANASTIGMATS PLANIGRAPHES**  
DISSYMMÉTRIQUES 1:9 - SYMMÉTRIQUES 1:7,5 etc....  
ENVOI de L'EXTRAIT du CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE  
CATALOGUE GÉNÉRAL contre 50 centimes en timbres-poste

18, RUE DES MATHURINS  
PRÈS DE L'OPÉRA

**LE HAMMAN**  
BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION  
MASSAGE  
LAVAGE  
PISCINE  
SALONS DE REPOS  
SALON DE COIFFURE  
PÉDICURE, BUFFET  
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE  
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BRD HAUSSMANN

Vues sur verre  
et sur papier

En tous genres  
et de tous pays

COLLECTIONS

Les plus considérables  
S'adresser à la Maison

LÉVY & SES FILS

En se recommandant du  
Journal *La Photographie Française* pour Catalogue.

Spécialité

de  
VUES

pour

Projections

Usines

A PARIS

14, rue

LETELLIER

Spécialité de Bains concentrés inaltérables pour tous traitements de Clichés et Épreuves.

**H. REEB**  
CHIMISTE  
Plusieurs fois Lauréat de la 3<sup>e</sup> France de Photographie  
Les plus hautes Récompenses  
A TOUTES LES EXPOSITIONS

Universellement reconnus les plus Parfaits et les plus Pratiques.  
(Il suffit de les étendre d'eau pour l'usage).

- RÉVÉLATEUR-ÉCLAIR pour clichés, diapositives. 2 et 3 fr.
- FIXAGE-ACIDE pour obtenir clichés purs 1 50
- ROBUROL pour renforcer directement 2 50
- REDUCTEUR UNIVERSEL pour descendre clichés 2 50
- LIQUEUR et COLLODION INFAILLIBLES pour pulvériser les clichés et obtenir facilement sans jamais d'insuccès, une pellicule absolument parfaite, mince, souple, solide et inaltérable 2 50 et 4 50
- FIXO-VIRO bain combiné de Fixage et Virage pour tous papiers, donne tous les tons et épreuves inaltérables. 2 50 et 4 50
- ENCAUSTIQUE-ARISTO pour obtenir épreuves émaillées sur verre uni, ou mates sur verre dépoli 1 50



SE TROUVENT PARTOUT. — Pour la Gros, chez l'Inventeur : 158, Avenue de NEUILLY-sur-Seine.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTERET LE PLUS DIRECT, à mentionner "LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE" en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue.





# OBTURATEURS de PRÉCISION

**OBTURATEUR** à rideau avec serrage breveté à g. d. g., donnant un rapport de 15/1, permettant de le passer sur différents diamètres de parafloil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bagne circulaire, modèle à l'européenne.

**OBTURATEUR** à rideau sans serrage et obturateur de plaque.  
Tous les modèles se font en acier, en laiton ou en bois naturel.

Obturateurs métalliques **le Perpétuel, l'Excelsior, le Central**

Tous de leur modèle, à l'Alambic Seine et Oise, de la Seine et simple effet.

**NIVEAUX** pour appareils photographiques et autres : à cathodes, 12 modèles de 1/2 p. à 1/2 p., nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, Rue Brés, PARIS

Envoi gratuit du Catalogue

Usine à Vapeur



à l'échelle 1/2000

**A. PERRON**

Maison et Usine à Mâcon

---

Paris - MÉDAILLE D'OR - 1900

---

Plaques au Bromure

sèches - rapides

|           |        |         |         |
|-----------|--------|---------|---------|
| 5 1/2 X 6 | 5 X 12 | 12 X 18 | 18 X 24 |
| 1 90      | 1 90   | 2 20    | 7 -     |

---

Plaques au Chlorure diapositives

rouges ou noirs — non très citées

---

PLAQUES ORTHOCHROMATIQUES

---

Plaques pour Radiographie

---

Papier au Citrate d'Argent

|       |                    |       |
|-------|--------------------|-------|
| 60 c. | La Pochette        | 60 c. |
|       | 24 feuilles 9 X 12 |       |
|       | 12 — 13 X 18       |       |
|       | 6 — 18 X 24        |       |

---

Dépôt pour Paris, 42, rue de Trévise

Optique scientifique

**F. JARRET**

Opticien-Fabricant

164 & 166, Avenue de Suffren

(PARIS XV<sup>e</sup>)

Envoi du Catalogue Français sur demande

**PHOTO** graphes Voyageurs, embarquez avec vous

**LE GRAPHOL** 1 litre 5.00  
1/2 litre 2.50  
1/4 litre 1.25

Révélateur rapide à l'Hydroquinone, poudre. Liane unique qui se dilue dans l'eau sans rien ajouter.

**PHOTO** graphes amateurs, pour développer rapidement les clichés noirs, vigoureux et frais, employez

**LE FLUORÉAL** 1 litre 4.00  
1/2 litre 2.00

Révélateur accéléré et insensible, à la Dithionite.

**MAÏS** VOTRE principale affaire est votre argent, qui obéit à la raison, mais la certitude d'avoir toujours de beaux clichés va décider votre technique, veuillez employer

**PARFAIT RÉVÉLATEUR** 1 litre 4.00  
1/2 litre 2.00

à l'Hydroquinone et à l'Éthion, remplace le D-19 de tous.

**PHOTO** graphes! Pour avoir des riches tons violets-noirs

**VIREZ AU PHOSPHATE D'OR** 1/2 litre 3.75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

**PHOTO** graphes! Pour avoir des tons noirs de graine,

**VIREZ AU PLATINE.** 1 litre 4.00

Le platine est insensible et sert aussi pour tous papiers.

Retrouvez partout et s'envoient par poste, P. MERCIER, Distributeur Unica (L.-M.).

Nouveautés !!!

**SEL IODÉ**

pour le lavage rapide des épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 40 fr. 50

\*\*\*

**MESOL**

Virage final pour négatifs et positifs

doux et insensible

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre.

# PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES



## GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C<sup>IE</sup>

### PAPIERS · PRODUITS

6, Rue Choron, 6, PARIS

Usine à vapeur à Chantilly

Exposition Universelle 1900, MEDAILLE D'OR

Envoi franco du Catalogue

---

### Le COURRIER de la PRESSE

21, Boulevard Montmartre, PARIS

FONDÉ EN 1880.

TELEPHONE  
N° 101,30

Directeur: A. GALLOIS

Adresse Télégraphique  
Courpress, Paris

Fournit coupures de Journaux et de Revues sur tous sujets et personnalités

TARIF 0 FR. 30 PAR COUPURE

Tarif réduit. PAIEMENT D'AVANCE, sans période de temps limité

Par 100 coupures  
— 25 —

25 francs  
55 —

Par 100 coupures  
— 100 —

100 francs  
200 —

Le COURRIER de la PRESSE reçoit sans frais les ABONNEMENTS et ANNONCES pour tous les Journaux et Revues.

---

## J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

# LE CATALOGUE GÉNÉRAL

## Illustré

### Vient de paraître

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS, 18, rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco.

# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



LA

# Photographie Française

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE EN NOIR ET EN COULEURS

---

DIRECTEURS :

Louis GASTINE ~ F. MONPILLARD

SECRÉTAIRE DE LA REDACTION :

Le D<sup>r</sup> G. HODÉE

---

TREIZIÈME ANNÉE 1901



PUTEAUX

PRIEUR & DUBOIS & C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

26, Rue de la République, 26

1902



# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



ANNÉE 1901



PAGES TEINTÉES



*Pagination en chiffres romains de 1 à XXXII, pour chaque nouvelle série (1 à 9)*



|                                            |     |                 | N <sup>os</sup> | Pages |
|--------------------------------------------|-----|-----------------|-----------------|-------|
| A nos Lecteurs, par LA DIRECTION . . . . . | 1   | Nouvelle série. | Avril . . .     | I     |
| Bibliographie . . . . .                    | 1   | —               | — . . .         | XXIII |
| — . . . . .                                | 2-3 | —               | Mai-Juin . .    | XXVII |
| — . . . . .                                | 4   | —               | Juillet . . .   | XXIX  |
| — . . . . .                                | 5   | —               | Août . . .      | XXVII |
| — . . . . .                                | 6   | —               | Septembre .     | XXXII |
| — . . . . .                                | 7   | —               | Octobre . .     | XXIX  |
| — . . . . .                                | 8   | —               | Novembre .      | XXIX  |
| — . . . . .                                | 9   | —               | Décembre .      | XXIX  |
| Brevets d'Invention . . . . .              | 1   | —               | Avril . . .     | XXV   |
| — . . . . .                                | 2-3 | —               | Mai-Juin . .    | XXXI  |
| — . . . . .                                | 5   | —               | Août . . .      | XXIX  |
| — . . . . .                                | 8   | —               | Novembre .      | XXXI  |
| — . . . . .                                | 9   | —               | Décembre .      | XXXI  |
| Congrès, Expositions, Concours . . . . .   | 1   | —               | Avril . . .     | VII   |
| — . . . . .                                | 2-3 | —               | Mai-Juin . .    | XI    |
| — . . . . .                                | 4   | —               | Juillet . . .   | XIII  |
| — . . . . .                                | 5   | —               | Août . . .      | XIX   |
| — . . . . .                                | 6   | —               | Septembre .     | XXI   |
| — . . . . .                                | 7   | —               | Octobre . .     | XVII  |
| — . . . . .                                | 8   | —               | Novembre .      | XIV   |
| — . . . . .                                | 9   | —               | Décembre .      | XI    |
| Echos . . . . .                            | 1   | —               | Avril . . .     | VII   |
| — . . . . .                                | 2-3 | —               | Mai-Juin . .    | VII   |
| — . . . . .                                | 4   | —               | Juillet . . .   | VII   |

|                                               | Nos |                 | Pages              |
|-----------------------------------------------|-----|-----------------|--------------------|
| Echos . . . . .                               | 5   | Nouvelle série. | Août . . . IX      |
| — . . . . .                                   | 6   | —               | Septembre. VII     |
| — . . . . .                                   | 7   | —               | Octobre . . VIII   |
| — . . . . .                                   | 8   | —               | Novembre . VII     |
| — . . . . .                                   | 9   | —               | Décembre . V       |
| Formules, Recettes et Tours de mains. . . . . | 1   | —               | Avril . . . XIII   |
| — . . . . .                                   | 2-3 | —               | Mai-Juin . . XVI   |
| — . . . . .                                   | 4   | —               | Juillet . . . XVI  |
| — . . . . .                                   | 5   | —               | Août . . . XXII    |
| — . . . . .                                   | 6   | —               | Septembre. XXIX    |
| — . . . . .                                   | 7   | —               | Octobre . . XXI    |
| — . . . . .                                   | 8   | —               | Novembre. XIX      |
| — . . . . .                                   | 9   | —               | Décembre . XIX     |
| Illustrations (Nos). . . . .                  | 1   | —               | Avril . . . V      |
| — . . . . .                                   | 2-3 | —               | Mai-Juin . . I     |
| — . . . . .                                   | 4   | —               | Juillet . . . I    |
| — . . . . .                                   | 5   | —               | Août . . . II      |
| — . . . . .                                   | 6   | —               | Septembre. I       |
| — . . . . .                                   | 7   | —               | Octobre . . XI     |
| — . . . . .                                   | 8   | —               | Novembre. I        |
| — . . . . .                                   | 9   | —               | Décembre . I       |
| Nouveautés photographiques (Les). . . . .     | 1   | —               | Avril . . . XI     |
| — . . . . .                                   | 2-3 | —               | Mai-Juin . . XV    |
| — . . . . .                                   | 4   | —               | Juillet . . . XV   |
| — . . . . .                                   | 5   | —               | Août . . . XXI     |
| — . . . . .                                   | 6   | —               | Septembre. XXV     |
| — . . . . .                                   | 7   | —               | Octobre . . XIX    |
| — . . . . .                                   | 8   | —               | Novembre. XVII     |
| — . . . . .                                   | 9   | —               | Décembre. XIII     |
| Rentrée (La) . . . . .                        | 7   | —               | Octobre . . I      |
| Revue des Périodiques. . . . .                | 2-3 | —               | Mai-Juin . . XX    |
| — . . . . .                                   | 4   | —               | Juillet . . . XXXI |



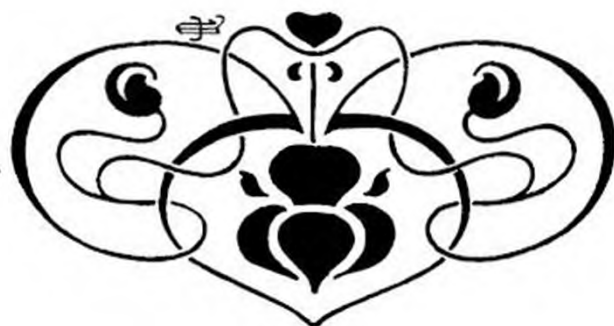
## FORMULES ET RECETTES



|                                                                                   | Nos |                  | Pages |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|------------------|-------|
| Accidents par l'emploi du bichromate. . . . .                                     | 6   | Septembre . .    | XXIX  |
| Acétique (Solution) . . . . .                                                     | 9   | Décembre . .     | XIX   |
| Affaiblissement au persulfate d'ammoniaque (A propos de l')                       | 8   | Novembre . .     | XIX   |
| Agrandissement (Procédé pratique d') . . . . .                                    | 8   | — . . . . .      | XIX   |
| Bichromate (Nouveau procédé au). . . . .                                          | 9   | Décembre . .     | XXI   |
| Cartes postales et papier à lettres sensibilisés. . . . .                         | 8   | Novembre . .     | XIX   |
| Caséine (La). . . . .                                                             | 4   | Juillet . . . .  | XXV   |
| Débouchage des flacons. . . . .                                                   | 38  | Février . . . .  | 35    |
| Décollage des épreuves glacées, par un vieil amateur (AR.).                       | 37  | Janvier . . . .  | 16    |
| Déroulement des photographies par séchage, par M. Lucien<br>MOINET (AR.). . . . . | 2-3 | Mai-Juin . . . . | XVII  |
| Deshydratation de l'alcool hydraté . . . . .                                      | 8   | Novembre . . .   | XXVII |

|                                                                                     | N <sup>os</sup>        | Pages  |
|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|--------|
| Développement à la pyrocatechine en cuvettes verticales . . .                       | 4 Juillet . . . . .    | XIX    |
| Développement universel, par G. CONTREMOULINS . . . . .                             | 6 Septembre . . . . .  | XXXII  |
| — automatique . . . . .                                                             | 37 Janvier . . . . .   | 14     |
| — des clichés manquant de pose . . . . .                                            | 2-3 Mai-Juin . . . . . | XVII   |
| Écrire sur les photographies (Pour) . . . . .                                       | 5 Décembre . . . . .   | XXIII  |
| Empoisonnement par le chloroplatinite de potassium. . . . .                         | 5 Août . . . . .       | XXII   |
| Emploi comme diapositives de plaques au gélatino-bromure<br>détériorées . . . . .   | 9 Décembre . . . . .   | XXVIII |
| Enlèvement des voiles colorés des clichés. . . . .                                  | 7 Octobre . . . . .    | XXIII  |
| Épreuves sur étoffes. . . . .                                                       | 37 Janvier . . . . .   | 14     |
| — ozotypes en couleurs. . . . .                                                     | 9 Décembre . . . . .   | XXI    |
| — transparentes sur papier. . . . .                                                 | — — . . . . .          | 16     |
| Faiblisseur (Nouveau) de E. SCHLEMMER. . . . .                                      | 8 Novembre . . . . .   | XXV    |
| Fixatif (Nouveau) . . . . .                                                         | 7 Octobre . . . . .    | XXIII  |
| — pour dessins au crayon. . . . .                                                   | 9 Décembre . . . . .   | XXI    |
| Fonds naturels pour portraits. . . . .                                              | 7 Octobre . . . . .    | XXIX   |
| Gomme bichromatée, par M. le comte d'OSSEVILLE. . . . .                             | 39 Mars . . . . .      | 55     |
| Gravure (Emploi de l'aluminium pour la). . . . .                                    | 8 Novembre . . . . .   | XXIII  |
| Halo (Anti-). . . . .                                                               | 39 Mars . . . . .      | 54     |
| Halo (Enduit Anti-), par M. DROUET. . . . .                                         | 1 Avril . . . . .      | XVII   |
| Halo (Adhésif anti-). . . . .                                                       | 1 Avril . . . . .      | XIX    |
| Halo (Contre le), par J. B. (AR.). . . . .                                          | 38 Février . . . . .   | 35     |
| — — . . . . .                                                                       | 9 Décembre . . . . .   | XXVII  |
| — (Anti-) en couches minces et à dessiccation rapide. . . . .                       | 7 Octobre . . . . .    | XXVII  |
| Images métalliques par saupoudrage, par A. MIETHE. . . . .                          | 8 Novembre . . . . .   | XXVII  |
| Lavage des négatifs renforcés au mercure, par E. J. . . . .                         | 37 Janvier . . . . .   | 15     |
| Magnésium pour une pose de quelque durée (Cartouches au). . . . .                   | 8 Novembre . . . . .   | XXVII  |
| Négatifs de dessins ou gravures par contact. . . . .                                | 7 Octobre . . . . .    | XXV    |
| — (Qualités et défauts des). . . . .                                                | 38 Février . . . . .   | 35     |
| Nettoyage des clichés de similitravure. . . . .                                     | 2-3 Mai-Juin . . . . . | XVII   |
| — — cuvettes photographiques, par HERSELEVER. . . . .                               | 38 Février . . . . .   | 36     |
| Ozotype (Liquueur sensibilisatrice pour procédé). . . . .                           | 9 Décembre . . . . .   | XIX    |
| Solution pour ozotypie à la gomme. . . . .                                          | 9 — . . . . .          | —      |
| Papier au ferro-prussiate préparé au sucrate ferrique, par<br>MM. LUMIÈRE . . . . . | 1 Avril . . . . .      | XXI    |
| Papier filtre. . . . .                                                              | 8 Novembre . . . . .   | XXV    |
| Photoxylographie . . . . .                                                          | 8 — . . . . .          | XXIII  |
| Photographie des animaux sauvages. . . . .                                          | 5 Août . . . . .       | XXV    |
| — directe des couleurs . . . . .                                                    | 9 Décembre . . . . .   | XXV    |
| — à grande distance sans Télé-objectif, par M. E.<br>PRÉTOT. . . . .                | 7 Octobre . . . . .    | XXI    |
| Photographie sur bois. . . . .                                                      | 7 — . . . . .          | XXIX   |
| — en similitravure par voie télégraphique . . . . .                                 | 8 Novembre . . . . .   | XXIII  |
| Poudre-éclair mouillée. . . . .                                                     | 9 Décembre . . . . .   | XXIII  |
| Rafraîchir les révélateurs (Pour). . . . .                                          | 5 Août . . . . .       | XXIII  |
| Réducteur pour les épreuves au charbon. . . . .                                     | 9 Décembre . . . . .   | XXV    |
| Réducto-fixateur à la pyrocatechine, par le D <sup>r</sup> L. GIOFFRY. . . . .      | 1 Avril . . . . .      | XXIII  |
| Renforceur . . . . .                                                                | 39 Mars . . . . .      | 54     |
| — . . . . .                                                                         | 1 Avril . . . . .      | XXI    |
| — au bichlorure de mercure . . . . .                                                | 6 Septembre . . . . .  | XXXII  |
| Renforcement des images effacées dans les anciens clichés. . . . .                  | 7 Octobre . . . . .    | XXV    |
| Reproduction de E. Weingartner (Nouveau procédé de). . . . .                        | 9 Décembre . . . . .   | XXV    |
| Retardateur au borotartrate de potasse, par E. EDWARD. . . . .                      | 1 Juillet . . . . .    | XIX    |

|                                                                                                                                              | N <sup>os</sup>                         | Pages        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|--------------|
| Retouches des épreuves sur papier à la celloïdine. . . . .                                                                                   | 8 Novembre. . . . .                     | XIX          |
| Révéléateur au borax, par WATERHOUSE. . . . .                                                                                                | 5 Août . . . . .                        | XXI          |
| — à l'acide pyrogallique et à la soude caustique, par<br>M. DROUET. . . . .                                                                  | 1 Avril . . . . .                       | XIII         |
| Revéléateur pour diapositives au chlorure d'argent. . . . .                                                                                  | 8 Novembre. . . . .                     | XXV          |
| — au glycin et à l'hydroquinone. . . . .                                                                                                     | 8 — . . . . .                           | XIX          |
| Séchage des négatifs . . . . .                                                                                                               | 9 Décembre. . . . .                     | XXI          |
| Sensibilisation des cartes postales (Formule pour la). . . . .                                                                               | 4 Juillet. . . . .                      | XXIII        |
| Synthol (Emploi du). . . . .                                                                                                                 | 5 Août . . . . .                        | XXIII        |
| Taches d'acide pyrogallique. . . . .                                                                                                         | 37 Janvier . . . . .                    | 15           |
| Taches d'argent sur les négatifs (Pour faire disparaître les).<br>Tons violets pour épreuves au bromure d'argent, par R.<br>NAMIAS . . . . . | 5 Août . . . . .<br>4 Juillet . . . . . | XXIII<br>XVI |
| Verres dépolis (Pour rendre très fin le grain des) . . . . .                                                                                 | 39 Mars . . . . .                       | 54           |
| Vernis pour épreuves photographiques. . . . .                                                                                                | 39 — . . . . .                          | 54           |
| Virage à la formaline. . . . .                                                                                                               | 9 Décembre. . . . .                     | XXIII        |
| — au sulfocyanure de plomb et d'or, par M. le Pro-<br>fesseur LAINER . . . . .                                                               | 2-3 Mai-Juin . . . . .                  | XXI          |
| Virage à tous les tons des papiers au citrate . . . . .                                                                                      | 4 Juillet. . . . .                      | XXI          |



# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



LA

# Photographie Française

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE EN NOIR ET EN COULEURS

---

DIRECTEURS :

Louis GASTINE ~ F. MONPILLARD

SECRETAIRE DE LA REDACTION :

Le D<sup>r</sup> G. HODÉE

---

TREIZIÈME ANNÉE 1901



PUTEAUX

PRIEUR & DUBOIS & C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

26, Rue de la République, 26

1902



# LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



ANNÉE 1901



## PRINCIPAUX RÉDACTEURS

M<sup>lle</sup> C. Laguarde. (AR.)

MM. le Marquis de Baroncelli-Javon. — F. Bertin. — E. de Bierne (AR.). — Louis Bordat. — Charles Brioux (AR.). — L.-P. Clerc. — Gaston Contremoulins. — V. C. Driefield. — Drouet. — L. Ducos du Hauron. — E. Edward. — E. J. (AR.). — L. Gastine. — Etienne Georgieff (AR.). — Dr L. Gioffri. — E. Goddé. — Guénault. — Herselever. — H. H. (AR.). — H. Hurter. — J. B. (AR.). — Prof. Lainer. — Colonel Laussedat. — D. Leprisme (AR.). — L. T. (AR.). — A. et L. Lumière. — A. Miethe. — Lucien Moinet (AR.). — F. Monpillard. — M. S. (AR.). — R. Namias. — Comte d'Osseville. — E. Prétot (AR.). — Radiguet et Massiot. — Georges Reydel (AR.). — Albert Reyner. — Paul Rouché (AR.). — E. Schlemmer. — Seyewetz. — Thornton-Pickard. — Un vieil amateur (AR.). — Waterhouse.



## PRINCIPAUX COLLABORATEURS POUR LES ILLUSTRATIONS

M<sup>mes</sup> Binder-Mestro. — Eugène Croissant. — C. Laguarde.

MM. le Général Allotte de la Füye. — Balagny. — Barabandy. — Barbier. — Bauchard. — H. Bellieni. — V. Bihin. — de Bioncourt (AR.). — Braun, Clément et C<sup>ie</sup>. — Charles Brioux (AR.). — De Caüla. — V. Checa. — De la Chesnaie. — A. Collard (AR.). — E. Dameron. — L. Ducos du Hauron. — Eastman-Kodak. — Gahn. — L. Gastine. — Gorce. — Henri Guinot (AR.). — Guitton. — H. H. (AR.). — A. Hélain. — F. Holland Day. — J. de Joly. — Lachenal. — Lansiaux. — H. Lemoine. — L'ingénieur L. B. — Gabriel Léo. — Limbo de Saint-Germain (AR.). — O. Ludwick. — Mathis. — F. Monpillard. — Otto. — E. Pressard. — Commandant Puyo. — Radiguet et Massiot. — H. Reeb. — Roussel. — Thornton-Pickard. — Vallot frères. — Société photographique de Vincennes. — E. Wallon.



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

(Texte)

|                                                                                          | N <sup>os</sup>     | Pages |
|------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|-------|
| Adaptateur Guénault. . . . .                                                             | 38 Février. . . . . | 37    |
| Affaiblisseurs des images argentiques (Les), par MM. LUMIÈRE frères et SEYEWETZ. . . . . | 37 Janvier. . . . . | 7     |

|                                                                                                                         | N <sup>o</sup>         | Pages |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|-------|
| Artistes américaines (Les), par Louis BORDAT . . . . .                                                                  | 39 Mars . . . . .      | 41    |
| Camargue (En), par M. le Marquis de BARONCELLI-JAVON . . .                                                              | 1 Avril . . . . .      | 28    |
| Centenaire International de la photographie en France (Le), par<br>Louis GASTINE . . . . .                              | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 33    |
| Centenaire International de la photographie en France (Le), par<br>Louis GASTINE . . . . .                              | 9 Décembre . . . . .   | 257   |
| Classification décimale des documents photographiques (La,<br>par E. BERTIN . . . . .                                   | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 86    |
| Collage des épreuves émaillées par Etienne GEORGIEFF (AR.) .                                                            | 38 Février . . . . .   | 31    |
| Collection à créer (Une) . . . . .                                                                                      | 37 Janvier . . . . .   | 20    |
| Concours Thornton-Pickard de 1900 . . . . .                                                                             | 38 Février . . . . .   | 39    |
| Construction des appareils photographiques (La), par E. DE<br>BIERNE . . . . .                                          | 9 Décembre . . . . .   | 277   |
| Couleurs en valeurs relatives exactes (Reproductions photogra-<br>phiques des), par M. S. (AR.) . . . . .               | 39 Mars . . . . .      | 46    |
| Daguerre . . . . .                                                                                                      | 5 Août . . . . .       | 153   |
| Desiderata de l'Amateur (Les), par E. DE BIERNE . . . . .                                                               | 7 Octobre . . . . .    | 219   |
| Echos . . . . .                                                                                                         | 39 Mars . . . . .      | 53    |
| Éclairage du Laboratoire (L'), par D. LEPRISME (AR.) (suite et fin).                                                    | 37 Janvier . . . . .   | 2     |
| Ecole américaine de photographie (La nouvelle), par Louis<br>BORDAT . . . . .                                           | 1 Avril . . . . .      | 5     |
| Education (Le rôle de la photographie dans l'), par Louis GASTINE.                                                      | 38 Février . . . . .   | 22    |
| Ellipse du Jardinier (Tracé de l'), par L. T. (AR.) . . . . .                                                           | 38 Février . . . . .   | 32    |
| Evolution de la <i>Photographie Française</i> (L'), par LA DIRECTION.                                                   | 1 Avril . . . . .      | 1     |
| Faiblesseurs (Action comparée de quelques), par M. L. P. CLERC.                                                         | 6 Septembre . . . . .  | 172   |
| Flotte Française de guerre (La), par H. H. (AR.) . . . . .                                                              | 38 Février . . . . .   | 27    |
| — — — — —                                                                                                               | 39 Mars . . . . .      | 49    |
| Gélatino-bromure (Les origines du), par F. MONPILLARD . . . .                                                           | 5 Août . . . . .       | 157   |
| Gomme bichromatée (Le procédé à la), par Albert REYNER . . .                                                            | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 93    |
| Histoire de la photographie trichrome (L'), par L. DUCOS DU<br>HAURON . . . . .                                         | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 43    |
| Intérieurs (La photographie des), par F. MONPILLARD . . . . .                                                           | 1 Avril . . . . .      | 23    |
| Langue photographique (La), par Louis GASTINE . . . . .                                                                 | 7 Octobre . . . . .    | 213   |
| Métrophotographie (La), par le Colonel LAUSSE DAT . . . . .                                                             | 4 Juillet . . . . .    | 113   |
| Microscope nouveau modèle pour projections, par MM. RADI-<br>GUET et MASSIOT . . . . .                                  | 37 Janvier . . . . .   | 17    |
| Mirographe (Le), nouvel appareil cinématographique . . . . .                                                            | 37 Janvier . . . . .   | 16    |
| Moisson (La), par M. J. DE JOLY . . . . .                                                                               | 9 Décembre . . . . .   | 278   |
| Nécrologie (Mademoiselle M. Dillaye) . . . . .                                                                          | 37 Janvier . . . . .   | 21    |
| Négatifs sur et sous-exposés (Les clichés), par F. MONPILLARD.                                                          | 6 Septembre . . . . .  | 186   |
| Nu en photographie (Le), par Louis BORDAT . . . . .                                                                     | 7 Octobre . . . . .    | 103   |
| Ozotype (Le procédé) par F. MONPILLARD . . . . .                                                                        | 9 Décembre . . . . .   | 262   |
| Papier Pan (Le) . . . . .                                                                                               | 38 Février . . . . .   | 24    |
| Périodiques (A travers les) . . . . .                                                                                   | 37 Janvier . . . . .   | 18    |
| — — — — —                                                                                                               | 39 Mars . . . . .      | 48    |
| Photographie binoculaire (La), par Louis BORDAT . . . . .                                                               | 4 Juillet . . . . .    | 123   |
| Photographie directe des couleurs par le procédé Lippman (La<br>par M. G. GODDÉ . . . . .                               | 9 Décembre . . . . .   | 284   |
| Photographie à grande distance (La), par Louis GASTINE . . . .                                                          | 5 Août . . . . .       | 129   |
| Physiographie stéréoscopique de l'ingénieur L. B. . . . .                                                               | 38 Février . . . . .   | 36    |
| Positif photographique et sa reproduction par les procédés<br>photomécaniques en relief (Le), par Paul ROTCHÉ . . . . . | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 72    |
| Précision des images photographiques (Sur la), par MM. LU-<br>MIÈRE et PERRIGOT . . . . .                               | 8 Novembre . . . . .   | 236   |
| Prime (Notre première) par LA DIRECTION . . . . .                                                                       | 38 Février . . . . .   | 21    |
| Projections photographiques (Le rôle social des), par Louis<br>GASTINE . . . . .                                        | 4 Juillet . . . . .    | 97    |
| Radiographie (Médecine et), par G. CONTREMOULINS . . . . .                                                              | 1 Avril . . . . .      | 10    |
| Rochers du Saussois (Les), par Charles BRIOUX (AR.) . . . . .                                                           | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 84    |

|                                                                                                                            | N <sup>os</sup>      | Pages |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|-------|
| Saintes-Maries-de-la-mer (Les), par M <sup>lle</sup> C. LAGUARDE (AR.),                                                    | 37 Janvier . . . .   | 9     |
| Salons artistiques et le Salon annuel de la photographie (Les),<br>par LOUIS BORDAT . . . . .                              | 2-3 Mai-Juin . . . . | 36    |
| Salon photographique du Photo-Club de Paris (Le Sixième), par<br>L. B. . . . .                                             | 2-3 Mai-Juin . . . . | 61    |
| Sections photographiques étrangères à l'Exposition 1900 (Les).                                                             | 37 Janvier . . . .   | 14    |
| -- -- --                                                                                                                   | 38 Février . . . .   | 33    |
| -- -- --                                                                                                                   | 39 Mars . . . . .    | 57    |
| Sensitométrie (Méthode pour la détermination de la rapidité des<br>plaques), par MM. H. HURTER et V. C. DRIEFFIELD . . . . | 6 Septembre . . . .  | 177   |
| Sensitométrie (Méthode pour la détermination de la rapidité des<br>plaques), par MM. H. HURTER et V. C. DRIEFFIELD . . . . | 7 Octobre . . . . .  | 204   |
| Sensitométrie (Méthode pour la détermination de la rapidité des<br>plaques), par MM. H. HURTER et V. C. DRIEFFIELD . . . . | 8 Novembre . . . .   | 248   |
| Sites artistiques (La protection des), par LOUIS GASTINE . . . .                                                           | 8 Novembre . . . .   | 225   |
| Stéroloscope (Le), de M. Paul CORNU . . . . .                                                                              | 39 Mars . . . . .    | 56    |
| Stéréophotographie à courte distance (La), par F. MONPILLARD.                                                              | 6 Septembre . . . .  | 161   |
| Téléphotographie d'amateur (La), par E. BERTIN . . . . .                                                                   | 8 Novembre . . . .   | 241   |
| Trichromes en 1900 (Les procédés) par F. MONPILLARD . . . .                                                                | 4 Juillet . . . . .  | 103   |
| Vade-Mecum du Touriste (Le), par Georges REYDEL . . . . .                                                                  | 5 Août . . . . .     | 143   |



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES ILLUSTRATIONS



### ILLUSTRATIONS HORS-TEXTE ✂ PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES EN COULEURS

Impressions et gravure de PRIEUR et DUBOIS à Puteaux



|                                                                                                         | N <sup>os</sup>      |                        |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|------------------------|
| Agen en 1877 (Vue d'), par L. DUCOS DU HAUCON . . . . .                                                 | 2-3 Mai-Juin . . . . | N <sup>re</sup> Série. |
| Bouvines (Le), par M. DE CAULA . . . . .                                                                | 4 Juillet . . . . .  | —                      |
| Clisson, par E. DAMERON . . . . .                                                                       | 5 d'Août . . . . .   | —                      |
| Duchesse de Berry (La) . . . . .                                                                        | 8 Novembre . . . .   | —                      |
| Fantasia (La), par V. CHÉCA . . . . .                                                                   | 1 Avril . . . . .    | —                      |
| Nature morte, par MM. VALLOT frères . . . . .                                                           | 6 Septembre . . . .  | —                      |
| Table en mosaïque florentine des collections du Roi<br>(Muséum d'histoire naturelle de Paris) . . . . . | 9 Décembre . . . .   | —                      |
| Zécé Forgeron (Le) . . . . .                                                                            | 7 Octobre . . . . .  | —                      |



### HÉLIOGRAVURE HORS-TEXTE par MM. PRIEUR et DUBOIS



|                                              | N <sup>o</sup>     |                        |
|----------------------------------------------|--------------------|------------------------|
| Reflets, par M. le Commandant PUYO . . . . . | 9 Décembre . . . . | N <sup>re</sup> Série. |



PHOTOTYPES HORS-TEXTE de M. LONGUET

|                                   | N <sup>os</sup>     |             |
|-----------------------------------|---------------------|-------------|
| Oasis du Sud Tunisien. . . . .    | 37 Janvier. . . . . | Anc. Série. |
| Sousse (Les remparts de). . . . . | 39 Mars. . . . .    | —           |



SIMILIGRAVURES HORS-TEXTE TIRAGES TEINTÉS



|                                                                                                                               | N <sup>os</sup>       |                         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-------------------------|
| <b>Bouquet blanc</b> , par M. le commandant PUYO. Photog. de J. MALVAUX . . . . .                                             | 4 Juillet . . . . .   | N <sup>o</sup> e Série. |
| <b>Daguerre</b> , par MM. Braun, Clément et C <sup>ie</sup> , d'après C. CARPENTIER. Photog. de MM. PRIEUR ET DUBOIS. . . . . | 5 Août . . . . .      | —                       |
| <b>Dans les fleurs (Fillette)</b> , par M <sup>lle</sup> C. LAGUARDE. . . . .                                                 | 6 Septembre . . . . . | —                       |
| <b>Élévation</b> . . . . .                                                                                                    | 6 — . . . . .         | —                       |
| <b>Idylle en Sicile</b> , par M. F. HOLLAND DAY. . . . .                                                                      | 1 Avril. . . . .      | —                       |
| <b>LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie</b> , par M. GAHN. Photog. de la Cour. . . . .                               | 7 Octobre. . . . .    | —                       |
| <b>Orientale aux bains maures</b> , par M. Louis GASTINE. . . . .                                                             | 4 Juillet . . . . .   | —                       |
| <b>Portrait</b> , par M. le Commandant PUYO. . . . .                                                                          | 2-3 Mai-Juin. . . . . | —                       |
| <b>Roseaux (Dans les)</b> . . . . .                                                                                           | 9 Décembre. . . . .   | —                       |



SIMILIGRAVURES HORS-TEXTE EN NOIR



|                                                                                                          | N <sup>os</sup>        |                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|-------------------------|
| Antoine de Nancy (Statue du duc), par M. H. BELLIENI. . . . .                                            | 8 Novembre . . . . .   | N <sup>o</sup> e Série. |
| Bord de la Rivière (Au), par M. ROUSSEL. . . . .                                                         | 8 — . . . . .          | —                       |
| Collection de 60 cartes postales, vues diverses, clichés faits avec les appareils Eastman KODAK. . . . . | 28 Février. . . . .    | Anc. Série.             |
| Envoyée d'Allah (L'), nu drapé, par M. L. GASTINE. . . . .                                               | 7 Octobre . . . . .    | N <sup>o</sup> e Série. |
| Portrait de Ingres (grain), par lui-même . . . . .                                                       | 2-3 Mai-Juin . . . . . | —                       |
| Jardin du Couvent (Au), par M. Gabriel LEO. . . . .                                                      | 5 Août . . . . .       | —                       |
| Lacs de Longemer et de Retournemer, par M. GORSE. . . . .                                                | 7 Octobre . . . . .    | —                       |
| Le Labour au matin, par M. E. WALLON. . . . .                                                            | 5 Août. . . . .        | —                       |
| Passage du train (Le), par A. COLLARD (AR.). (Photog. de J. MAUGE). . . . .                              | 2-3 Mai-Juin . . . . . | —                       |
| Pêcheurs en Seine, par M. LIMBO DE ST-GERMAIN (AR.). . . . .                                             | — — . . . . .          | —                       |
| Réverie, par M <sup>me</sup> BINDER-MESTRO. . . . .                                                      | — — . . . . .          | —                       |
| Sous Bois, par M. A. COLLARD (AR.). (Photog. de J. MAUGE). . . . .                                       | 1 Avril . . . . .      | —                       |



SIMILIGRAVURE ET GILLOTAGE (Trait)

|                                                                               | N <sup>os</sup>     | Pages |
|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------|-------|
| <b>Adaptateur Guénault</b> (suite de visites). . . . .                        | 38 Février. . . . . | 39    |
| <b>Affut (A l'), S. M. le Tsar</b> , par M. GAHN. Photog. de la Cour. . . . . | 7 Octobre. . . . .  | 219   |



|                                                                                                   | Nos                    | Pages |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|-------|
| Miaou...! Mi...a...!! par M. LANSIAUX. . . . .                                                    | 37 Janvier. . . . .    | 55    |
| Microscope de projection, par MM. RADIGUET ET MASSIOT. . .                                        | 37 — . . . . .         | 18    |
| Mirographe (Le), (appareil cinématographique). . . . .                                            | — — 16 et 17           |       |
| Monte-Carlo (A), par L. GASTINE. . . . .                                                          | 39 Mars. . . . .       | 41    |
| Moutons au parc, par M. BAUCHARD. . . . .                                                         | 7 Octobre . . . . .    | 205   |
| Musée pédagogique, (salle d'expédition). . . . .                                                  | 4 Juillet . . . . .    | 101   |
| Nancy, par M. H. BELLIENI. . . . .                                                                | 8 Octobre . . . . .    | 246   |
| Oasis Algérien (A l'ombre ; coin d') par M. LACHENAL. . . . .                                     | 38 Février. . . . .    | 23    |
| Pagode au Tonkin. . . . .                                                                         | 38 Février. . . . .    | 31    |
| Partie de boules, par M. J. DE JOLY. . . . .                                                      | 9 Décembre . . . . .   | 279   |
| Pauvreté n'est pas vice, par M. BARBIER. . . . .                                                  | 9 Décembre. . . . .    | 275   |
| Peyreleau (Aveyron) par M. E. WALLON. . . . .                                                     | 6 Septembre . . . . .  | 100   |
| Physiographe stéréoscopique de l'ingénieur L. B. (suite de vignettes). . . . .                    | 38 Février. 36 et 37   |       |
| Port de Tripoli. . . . .                                                                          | 39 Mars . . . . .      | 55    |
| Porte de la maison de Daguerre à Bry-sur-Marne, par M. BALAGNY. . . . .                           | 6 Août . . . . .       | 154   |
| Prière avant le repas (La), par M. MATHIS. . . . .                                                | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 37    |
| Promenade (En) (S. M. Nicolas II et le grand-duc Alexis), par M. GAHN. . . . .                    | 7 Octobre. . . . .     | 215   |
| Rentrée au bercail (Soir), par M. GUITTON. . . . .                                                | 9 Décembre . . . . .   | 269   |
| Rochers de la Côte de Ploumanac'h, par Louis GASTINE. . . . .                                     | 8 Novembre . . . . .   | 227   |
| Rochers du Saussois (Les), par M. Charles BRIOUX (AR.). . . . .                                   | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 85    |
| Route rustique, par M. Louis GASTINE. . . . .                                                     | 8 Novembre . . . . .   | 234   |
| Ruines de la Cour des Comptes (Dans les), par M. F. MONPILLARD. . . . .                           | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 77    |
| Saintes-Maries-de-la-Mer (Les), suite de clichés, par M <sup>lle</sup> C. LAGUARDE (AR.). . . . . | 37 Janvier . 9 à 13    |       |
| Saisons (Les Quatre), suite de vignettes, par M. BARABANDY. . . . .                               | 2-3 Mai-Juin. 74 à 79  |       |
| Service du Feu (Le), cliché du concours THORNTON-PICKARD. . . . .                                 | 39 Mars . . . . .      | 60    |
| Sortie du bain (La), cliché du physiographe de l'ingénieur L. B. . . . .                          | 38 Février. . . . .    | 22    |
| Sortie du troupeau par M. GUITTON. . . . .                                                        | 9 Décembre. . . . .    | 268   |
| Sur les planches, cliché du physiographe de l'ingénieur L. B. . . . .                             | 38 Février. . . . .    | 35    |
| Tempête (Après la), (Belle-Isle) par M. E. PRESSARD. . . . .                                      | 9 Décembre . . . . .   | 271   |
| Tonkin (Au). . . . .                                                                              | 38 Février. . . . .    | 21    |
| Torse (Etude de), par L. GASTINE. . . . .                                                         | 7 Octobre . . . . .    | 199   |
| Trouville (A), cliché du physiographe de l'ingénieur L. B. . . . .                                | 38 Février. . . . .    | 83    |
| Vallée des Lacustes à Ploumanac'h, par L. GASTINE. . . . .                                        | 8 Novembre . . . . .   | 231   |
| Vaux de Cernay (Sous bois aux), par M. A. COLLARD (AR.). . . . .                                  | 2-3 Mai-Juin . . . . . | 82    |
| Vol (Au) (Chasse de S. M. Nicolas II), par M. GAHN, photographe de la Cour de Russie. . . . .     | 7 Octobre. . . . .     | 223   |



